

100% PRATIQUE **3,95** €

Micro hebdo

FICHES PRATIQUES

N° 39 Août/Sept. 2010

DOSSIER Trouvez un abonnement 3G pour votre portable

PAS À PAS

Diminuez votre budget d'impression



8 THÈMES POUR TOUT MAÎTRISER

Windows

Photo/Vidéo

Musique

Loisirs

Bureautique

Internet

Jeux

Matériel

DOPEZ votre PC

- Mettez les composants à niveau
- Installez un lecteur de carte mémoire
- Trouvez un bon kit audio pour vos jeux



16 FICHES DÉTAILLÉES POUR...

- Gérer vos mots de passe
- Convertir toutes vos vidéos
- Dessiner le portrait-robot de vos amis
- Publier un album photo en HD
- Créer et publier un podcast
- Copier et déplacer de gros fichiers...



8 DOSSIERS POUR...

BIEN CHOISIR

Votre baladeur MP3, les solutions pour imprimer vos photos...

COMPRENDRE

Linux peut-il remplacer Windows ?
La généalogie en ligne. Microsoft Office 2010 : quoi de neuf ?
Les journaux passent au numérique...

► <http://fiches.microhebd.com>

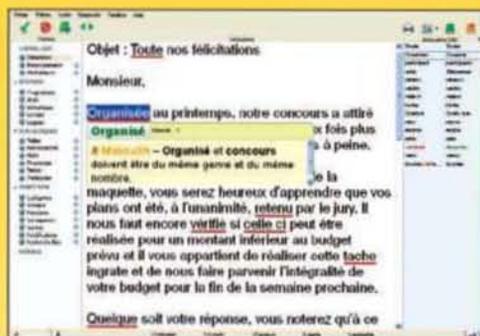
T 03302 - 39 - F: 3,95 € - RD



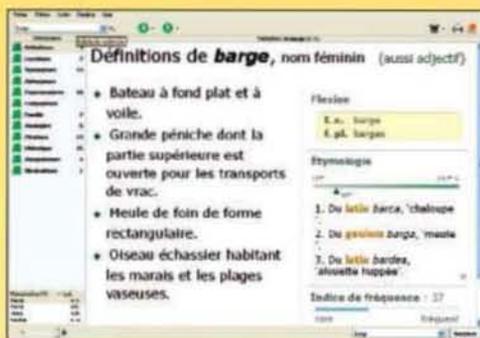
• France métro : 3,95 € • DOM : 4,60 € • TOM avion : 9,50 CFP • TOM surface : 5,50 CFP • Belgique : 4,60 €
• Luxembourg : 4,60 € • Suisse : 8 FS • Canada : 7,25 \$C • Maroc : 50 DH • Tunisie : 8500 DT

Antidote HD Correcteur ou dictionnaire ? Les deux. Et plus encore.

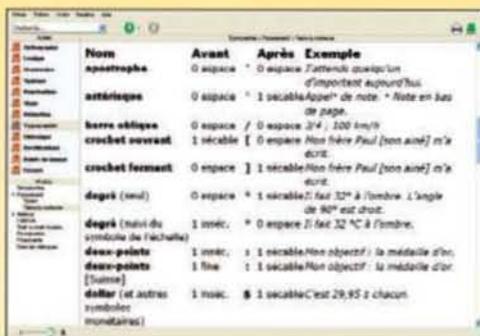
Nouveau



▲ Le correcteur souligne d'un trait les fautes. En pointant sur une erreur surgit l'explication résumée du problème. On peut accéder directement à la section détaillée du guide linguistique concerné ou bien, en cliquant sur le mot, appliquer la correction suggérée.



▲ Le dictionnaire des définitions s'affiche en deux colonnes : au centre, les définitions proprement dites, riches en exemples ; à droite, les flexions du mot, son étymologie et un lien direct à Wikipédia. Le bandeau de gauche donne un accès immédiat aux douze dictionnaires d'Antidote HD.



▲ Rédigés dans un style accessible, les guides linguistiques décrivent les règles et les conventions et les illustrent avec des exemples. Les articles sont structurés en thèmes et sous-thèmes, afin d'appréhender rapidement l'ensemble d'une problématique.

Antidote HD réunit un correcteur de nouvelle génération, douze grands dictionnaires et onze guides linguistiques. Le correcteur vérifie tout le texte en bloc : il détecte non seulement les erreurs d'orthographe et de grammaire, mais réalise aussi des analyses contextuelles grâce à des techniques statistiques. Ce sont désormais douze grands dictionnaires qui sont proposés en une interface unifiée de consultation. Des définitions aux synonymes, des cooccurrences aux étymologies, les dictionnaires offrent une référence lexicale d'une richesse et d'une cohésion inédites. Enfin, onze guides linguistiques couvrent les sujets pertinents à l'écriture du français, de la grammaire au style, du lexique à la syntaxe. Antidote HD, c'est l'outil complet pour écrire sans faute et avec les mots justes.

Je désire recevoir une documentation gratuite sur Antidote HD : Je suis : utilisateur revendeur

Nom _____ Courriel _____

Fonction _____ Société _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Tél. _____ Fax _____

Micro hebdo

FICHES PRATIQUES

N° 39

Août/Sept. 2010

DANS CE NUMÉRO...

Windows

CHOISIR : Linux : une vraie alternative à Windows ? p.04

09 – Copier et déplacer les fichiers volumineux

13 – Gérer ses mots de passe



Photo/Vidéo

CHOISIR : Les bons plans pour imprimer vos photos p.15

19 – Publier un album photo en HD

23 – Préparer les vidéos pour votre baladeur

Musique

CHOISIR : Tout pour la musique p.25



29 – Créer et publier un podcast

33 – Composer de la musique à partir d'une photo

Loisirs

COMPRENDRE : Les jounaux, nouvelles stars des écrans ? p.35

37 – Sur la trace de vos ancêtres

39 – Transformer un netbook en lecteur DVD nomade

43 – Réaliser des portraits robots de vos amis

Bureautique

COMPRENDRE : Office 2010 : quoi de neuf ? p.45

49 – Optimiser son budget d'impression

53 – Imprimer des posters personnalisés



Internet

CHOISIR : Un abonnement 3G+ pour surfer en toute liberté p.55



59 – Créer et animer un blog de vacances

63 – Personnaliser la page d'accueil de Google Chrome

Jeux

CHOISIR : Plonger au cœur des jeux p.65



67 – Clim Way, simulation citoyenne et ludique

71 – Mettre un flipper dans votre PC

Matériel

COMPRENDRE : L'abécédaire des connecteurs p.73

77 – Remettre son PC à niveau

81 – Installer et gérer un lecteur de cartes



Micro hebdo

FICHES PRATIQUES

12, rue d'Oradour-sur-Glane
75504 Paris CEDEX 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alain Weill

Rédacteur en chef
Fabrice Brochain

Rédaction et réalisation

alchimiemédias
infos@alchimiemédias.com

Photos de couverture : © Cybrain

ABONNEMENTS

Tél. : 03 44 62 52 52
(du lundi au vendredi de 09h à 18h)
Fax : 03 44 12 57 67
abonnement.microhebdo@presse-info.fr

www.abo-microhebdo.com

1 ans, soit 6 numéros

France : 19 euros TTC (TVA 2,10 % incluse)

étranger : www.abo-microhebdo.com

MARKETING ET COMMERCIAL

Directeur Pierre-Henry Medan
Assistante de direction Sylvia Besse
Directeur marketing Guillaume Vase

PUBLICITÉ

Tél. : 01 44 25 32 22

PÔLE GRAND PUBLIC

Directrice du pôle annonces Valérie Fénelon
Directrice de publicité - Grands comptes
Katia Nony

Directrice de clientèle Stéphany Barret
Chef de publicité Valérie Souhol
Chef de publicité François Rincel
Assistante commerciale Fatma Boullia

PÔLE AGENCE MÉDIA

Directeur de la publicité Laurent Lavature
Directrice de clientèle internationale
Caroline Gilles
Directrice de clientèle Farida Mérabet
Chef de publicité Mélanie Loustalot

EXÉCUTION

Responsable d'exécution Cécile Bertolino

DIFFUSION

Responsable diffusion Laurence Vassor
Chef de produit Anne-Sophie Cans
Chef de marque Géraldine Mongay

FABRICATION

Chef de fabrication Serge de Kilkhén
Préresse : Groupe 01
(Jean-François Allard, Philippe Tissier)

SERVICE DES VENTES

(réservé aux dépositaires et marchands de journaux)
Destination Media - 66, rue des Cèvennes
75015 Paris - Tél. : 01 56 82 12 06

DISTRIBUTION : Transport Presse

IMPRIMÉ PAR

Assistance Printing - 113-121, av.
du Président Wilson - 93210 La Plaine-Saint-Denis

Micro hebdo
Fiches Pratiques
est édité par



Président-directeur général
Alain Weill
Directeur des rédactions
Thierry Derouet

Groupes 01, société anonyme au capital
de 199 272 euros. Siège social :
12, rue d'Oradour-sur-Glane 75504 Paris Cedex 15
311 243 794 RCS Paris - Code APE : 5814Z
Siret : 311 243 794 00139
TVA Intracommunautaire : 82311243794
Principal actionnaire : NextRadio TV

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, qu'elle soit intégrale ou partielle, quels qu'en soient le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de Groupe 01, sauf dans les cas prévus par l'article L122-5 du code de la propriété intellectuelle. ©2007 Groupe 01 - tous droits réservés.

Commission paritaire 0612 K 90425
ISSN 1766-893X
Dépôt légal à parution

ABONNEZ-VOUS EN LIGNE!



Connectez-vous vite sur
www.abo-microhebdo.com
et cumulez les avantages!





S'équiper

Linux : une alternative à Windows ?



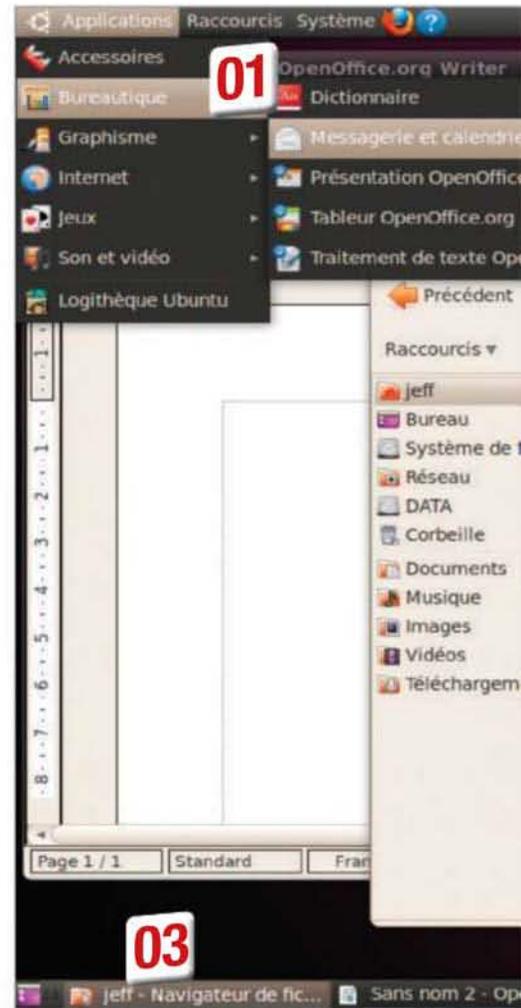
Voici des années que vous utilisez Windows, et bien que les versions se succèdent, vous en êtes de moins en moins satisfait... De son côté, Linux, le système libre, répond de mieux en mieux aux besoins de l'utilisateur moyen. Serait-il temps de changer ?

Jusqu'ici, on pouvait se dire que Linux, et de façon un peu générale tout l'univers du logiciel libre, s'adressait à un segment d'utilisateurs très particuliers. Férés de techniques, amateurs de programmation, rebelles à une certaine emprise commerciale d'une ou deux puissantes firmes sur le marché des technologies de l'information... et dont le prosélytisme exacerbé rendait le propos carrément suspect. Mais les temps ont changé. Mieux reconnu, de plus en plus utilisé en entreprise et par les collectivités locales, le système gratuit s'enrichit dorénavant des fonctionnalités indispensables à l'activité quotidienne. Il offre ainsi des solutions adaptées aux besoins de tout un chacun. Est-il temps pour autant de franchir le pas ? L'idée n'est pas si folle que cela. Tout d'abord, sachez qu'il

existe un nombre très important de versions différentes du système d'exploitation créé par Linux Torvald au début des années 90. On parle pour elles de « distributions », dont le cœur est composé de la même base, mise librement à disposition de tout programmeur souhaitant développer sa propre vision du système d'exploitation.

À CHACUN SA VERSION DE LINUX

Chaque distribution comprend les composants système et un certain nombre d'applications. Notez que la plupart des logiciels indispensables y sont préinstallés : messagerie, client FTP, navigateur Internet, antivirus... Les distributions intègrent, enfin, un Assistant d'installation, ainsi que des outils qui en simplifient la configuration. Il existe des distributions conçues pour les besoins du grand pu-



blic et d'autres dédiées à une fonction particulière, serveur ou de pare-feu, par exemple. Avec le temps, plusieurs distributions se sont imposées. Parmi celles qui se destinent à un usage grand public, on peut par exemple citer Debian



UBUNTU, UNE DISTRIBUTION À LA LOUPE

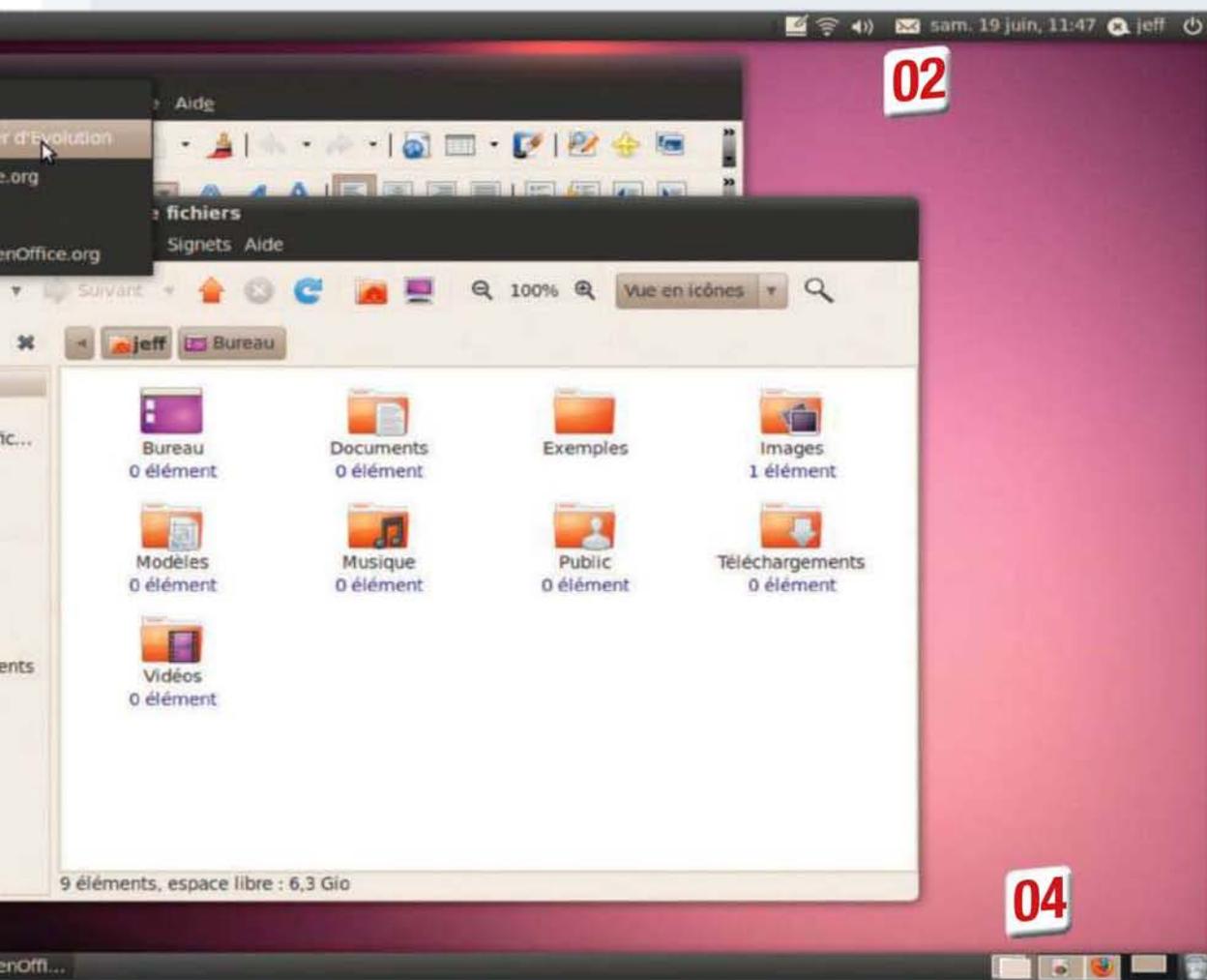
La dernière mouture d'Ubuntu dispose de toutes les armes pour affronter Windows : démarrage plus rapide, Bureau fonctionnel, logiciel de messagerie universel, module d'installation d'applications... On apprécie aussi sa faculté à s'installer depuis Windows : au démarrage, vous n'avez qu'à choisir !

01 GÉRER LES LOGICIELS

Le menu **Applications** permet de lancer les logiciels préinstallés, regroupés par thèmes. La logithèque Ubuntu propose des programmes à télécharger directement, un peu comme sur l'App Store. Le menu **Raccourcis** donne un accès rapide aux fichiers, répertoires, marque-pages, etc. Et **Système** renvoie à l'administration des pilotes, des outils de maintenance, etc. Bien sûr, tout est paramétrable, pour correspondre aux besoins de chaque utilisateur.

02 SE CONNECTER AUX RÉSEAUX

Les informations de réseau, mail, date, heure et bouton d'arrêt se trouvent regroupées en haut à droite de l'interface. Une organisation assez proche de l'espace de travail de MacOS. Pour vous connecter à un réseau sans fil, rien de plus simple : cliquez sur l'icône de gauche et sélectionnez le réseau dans la liste qui vous est proposée. Entrez le mot de passe approprié et... c'est tout !

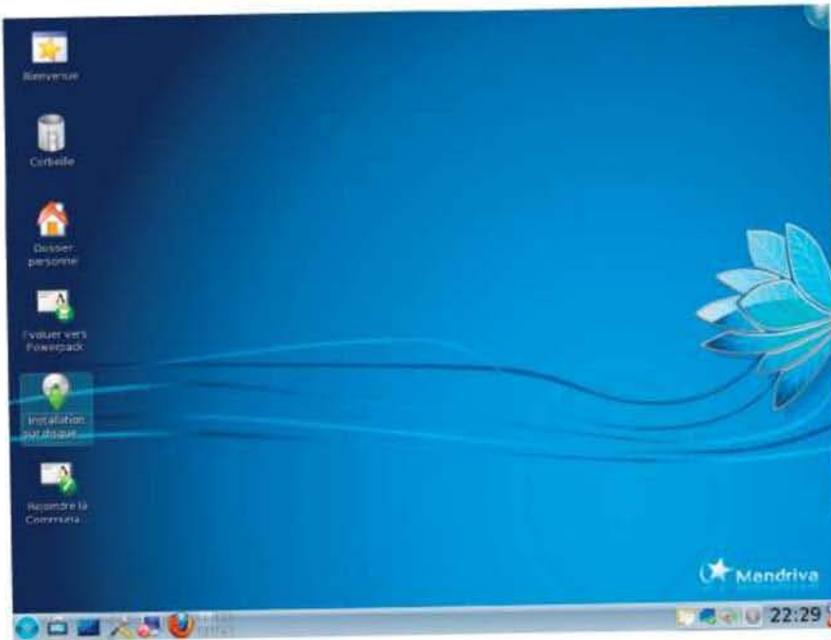


03 JONGLER ENTRE LES FENÊTRES

Le bouton placé en bas à gauche permet de réduire d'un coup toutes les applications pour retrouver un Bureau vierge. Les logiciels s'affichent alors dans une barre des tâches qui n'est pas sans rappeler celle de Windows. Ces fenêtres peuvent naturellement être étirées, redimensionnées, réduites ou déplacées. L'utilisateur peut y ajouter des effets graphiques, changer les couleurs et le style du Bureau selon plusieurs thèmes... Bref, là encore, on est en terrain connu.

04 QUATRE BUREAUX EN LIBRE SERVICE

Ubuntu 10.04 LTS propose par défaut quatre Bureaux distincts. En un clic droit, vous pouvez en ajouter ou en supprimer un ou plusieurs. Chaque application reste attachée au Bureau depuis laquelle elle a été ouverte. Rien n'empêche, toutefois, les échanges entre des applications situées sur des Bureaux différents. Pratique et malin. La poubelle, discrète, se trouve à droite de la barre de menus.



(www.debian.org/index.fr.html), Red Hat (www.redhat.com), Ubuntu (<http://www.ubuntu-fr.org>) et Mandriva (www2.mandriva.com/fr/). Ces deux dernières sont les mieux adaptées aux utilisateurs débutants. Pour ces distributions clé en main, point d'intervention savante à base de recompilation de noyau : tout vous est livré sur un plateau.

UNE INSTALLATION À LA CARTE

Les distributions sont déclinées selon plusieurs modalités d'exploitation. Ainsi, elles peuvent tourner à partir d'un disque dur sur lequel elles sont installées, directement à partir d'un CD, d'un DVD ou d'une clé USB (pour Mandriva, cette version est payante), ou encore en tant qu'application installée sous un autre système d'exploitation. Vous avez donc le choix au moment de commencer l'évaluation de ces systèmes d'exploitation. Certaines distributions, comme Ubuntu, proposent d'ailleurs d'emblée les trois possibilités dès l'insertion du CD d'installation. En ce qui concerne la mise à jour et l'évolution des distributions, les édi-

teurs sortent une nouvelle version environ tous les six mois. Des correctifs mineurs sont proposés chaque semaine en téléchargement afin d'optimiser la stabilité, la sécurité ou d'y ajouter des fonctionnalités. De ce point de vue, vous êtes déjà habitué à ce fonctionnement avec Windows, passablement « patché », lui aussi, et le passage à Linux ne devrait pas vous dépayser. Laissons de côté les distributions destinées à un public averti et concentrons-nous sur celles qui visent directement l'utilisateur que nous sommes au quotidien.

EST-IL RAISONNABLE DE PASSER À LINUX ?

Que trouve-t-on par défaut dans le package ? Une série d'applications plutôt bien fichues, mais dont la compatibilité n'est pas toujours assurée avec les standards Windows. Notons au passage que les grands éditeurs développent rarement leurs applications pour Linux. Ainsi, n'espérez pas trouver Photoshop et encore moins Word. À ce niveau, il faut composer avec de nouvelles applications issues de l'univers du logiciel libre, souvent de grande qua-

À l'image de Mandriva, les distributions Linux s'approchent de Windows pour ce qui est de la simplicité d'utilisation

lité d'ailleurs (Gimp pour la retouche photo, OpenOffice pour la bureautique, VLC Media Player pour la lecture vidéo...) En ce qui concerne Internet et le réseau, en revanche, peu de changements. Vous retrouverez notamment le navigateur Firefox. Pour la messagerie instantanée, un client universel est généralement installé, qui s'il ne reprend pas toutes les fonctions de Windows Live Messenger, permet de converser avec des utilisateurs utilisant Windows ou MacOS. Les adeptes de Linux louent la stabilité de ce système et sa grande sécurité, notamment son imperméabilité aux virus. Dans les faits, qu'en est-il vraiment ? Nos tests portant sur les dernières versions de Mandriva et Ubuntu se sont révélés un peu décevants. Le noyau lui-même n'est pas en cause, mais certaines applications refusent tout simplement de se lancer, gèlent ou démarrent à contretemps. Les opérations de mise à jour système peuvent, en outre, tourner au cauchemar tant elles sont longues. Les interfaces graphiques, Gnome comme KDE, n'ont guère évolué ces derniers mois. Elles restent très proches de ce que peut offrir globalement un Windows... Vista ! Le seul avantage de Linux en ce domaine tient à la possibilité de créer différents bureaux en fonction des activités que l'on y mène, et de passer de l'un à l'autre instantanément. Question performance, enfin, à matériel identique, les différences sont peu perceptibles entre Linux et Windows 7. Bref, il est difficile de recommander l'abandon de Windows au

profit de l'une de ces distributions, malgré toutes leurs qualités. L'avantage que vous en tirez n'est pas déterminant, sauf sur le plan financier bien sûr : une mise à jour vers Windows 7 coûte environ 120 €, le passage à Linux est gratuit.

ESSAYER LINUX SANS L'INSTALLER

Goûter aux charmes de Linux n'oblige pas forcément à sacrifier Windows. Vous pouvez ainsi lancer Linux depuis un CD et l'utiliser depuis ce support, sans l'installer sur votre ordinateur. Cette solution empêche toutefois d'en évaluer les performances réelles, la lecture sur un CD étant moins rapide que sur un disque dur. L'alternative consiste à créer une machine virtuelle qui accueillera Linux sans modifier le reste de votre configuration. Téléchargez la machine virtuelle proposée par Microsoft : Virtual PC (<http://tinyurl.com/35wjac>). Installez et lancez l'application. Créez ensuite un nouveau disque virtuel, utilisant 500 Mo de mémoire vive et au moins 12 Go d'espace disque. Installez votre distribution Linux, Mandriva Linux Free, par exemple. La procédure n'est guère compliquée : il faut récupérer l'image du CD d'installation sur le site de l'éditeur (www2.mandriva.com/fr/downloads), dérouler le menu **CD / Capturer l'image Iso de Virtual PC** et sélectionner le fichier image (repéré par l'extension .iso). Suivez la procédure d'installation jusqu'au bout et redémarrez la machine virtuelle. Vous voici équipé d'un système d'exploitation Linux fonctionnel ! Si vous n'êtes pas convaincu, supprimer simplement le nouvel ordinateur virtuel pour « désinstaller » Linux.

9 IDÉES REÇUES SUR LINUX

1 - IL NE PLANTE PAS VRAI. Ou en tout cas, moins souvent que ses équivalents commerciaux, bien que cela reste difficile à établir dans la mesure où les philosophies des systèmes sont assez éloignées. Mais le fait que Google ait fait le choix de Linux pour la gestion de ses serveurs donne une indication du niveau de stabilité de l'OS libre.

2 - IL EST GRATUIT VRAI et FAUX. Pour un usage individuel, Linux ne vous coûtera pas un euro. Certaines distributions sont toutefois payantes, alors qu'une utilisation en entreprise nécessite de disposer d'un service de support réactif, service qui impose de verser une petite obole.

3 - IL EST À L'ÉPREUVE DES VIRUS FAUX. Ne nous y trompons pas, si Linux était plus répandu, il serait plus intéressant de développer des virus qui s'y attaquent. Par ailleurs, la menace n'est plus tant du côté des virus que des *adwares* et autres logiciels espions, présents sur Internet et qui n'épargnent pas Linux.

4 - IL DEMANDE MOINS DE RESSOURCES VRAI. C'est le point fort incontestable de Linux. Ce système n'a pas besoin de « bêtes de courses » pour tourner convenablement. Malgré les efforts d'optimisation consentis par les développeurs de Microsoft, Linux reste bien plus léger que Windows.

5 - IL DISPOSE DE PEU D'APPLICATIONS VRAI. Sur ce plan, Windows est assez en avance, mais la logithèque Linux prend du poids et les produits qui la constituent sont le plus souvent distribués sous licence libre, voire mis à disposition gratuitement pour des usages non commerciaux.

6 - IL NE PROPOSE PAS DE SUPPORT TECHNIQUE FAUX. En cas de problème, vous n'avez certes pas affaire à un employé au bout du téléphone (à moins d'opter pour une distribution payante), mais Linux offre néanmoins un support par mail et surtout une énorme communauté prompte à vous épauler via les forums.

7 - IL EST PLUS RAPIDE EN RÉSEAU VRAI. C'est une des forces de Linux. La fiabilité des fonctions qui touchent au réseau et à Internet n'est guère surprenante : ce système a été spécifiquement développé pour cela ! Les distributions grand public émanent de versions professionnelles, largement optimisées.

8 - IL EST ENTIÈREMENT CONFIGURABLE VRAI. C'est un trait de caractère à double tranchant, car un débutant peut se perdre dans les nombreuses options de configuration. Les principales distributions grand public proposent une interface relativement proche de celle à laquelle vous êtes habitué : inutile d'y consacrer des heures.

9 - IL EST INNOVANT VRAI. Chaque distribution inclut une ou plusieurs options inédites. Un bureau en 3D pour Mandriva 2010, par exemple, ou encore la création de multiples configurations de Bureau en fonction des activités et des besoins... C'est toute la richesse de l'open source !

ABONNEZ-VOUS AU

PACK MICRO HEBDO !

MICRO HEBDO 1 an - 48 N°

Actualité du numérique,
de l'Internet, des CD-Rom et des jeux
Guide d'achat de matériel numérique
Sessions de formation à domicile
des logiciels les plus répandus



MICRO HEBDO HORS-SERIE 1 an - 6 N°

Les hors-séries regroupent **des pas à pas**
ainsi que **des trucs et astuces** sous forme
de compilation thématique



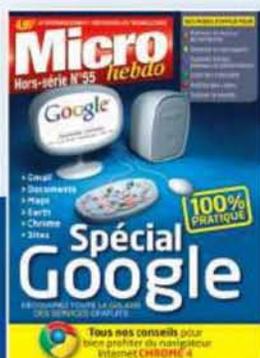
MICRO HEBDO fiches pratiques 1 an - 6 N°

Les fiches pratiques vous aident à
choisir votre matériel et vos logiciels,
à **comprendre et maîtriser** les usages
et les technologies d'aujourd'hui

89€ seulement

au lieu de 147€

soit plus de **39%** d'économie !



BON D'ABONNEMENT

Abonnez-vous en ligne!

www.abo-microhebdo.com

A renvoyer sous enveloppe non affranchie à :
MICRO HEBDO Service Abonnements - Libre réponse N°22280 - 60731 SAINTE-GENEVIEVE Cedex

OUI, je m'abonne à MICRO HEBDO (1 an - 48 N°), ses HORS-SERIES et ses FICHES PRATIQUES pour **89€** au lieu de **147€**.

Je préfère m'abonner à MICRO HEBDO seul pour (1 an - 48 N°) pour 69€.

Je règle par :

- Par chèque bancaire à l'ordre de **Micro Hebdo**
- Par carte bancaire (CB, EC, MC, VISA)
- En une seule fois
- En trois fois sans frais (uniquement pour l'offre pack soit 29,66€ TTC par mois)

N° _____

N° de contrôle _____ Expire fin _____
(3 derniers chiffres ou, dans ce cas, votre code bancaire)

Date et signature obligatoires.

PPMI89/PPMX10

M^{me} M^{lle} M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E-mail : _____@_____

* Par rapport au prix des magazines au numéro. Offre valable jusqu'au 31/12/10 pour les nouvelles commandes en France métropolitaine uniquement. Il existe un droit de réimpression. Réception du premier numéro sous 4 semaines à réception de votre règlement. Réception des hors-séries en février, avril, juin, août, octobre, décembre. En application de l'article L27 du d. 1.78 les informations complémentaires sont nécessaires à l'exécution de votre commande et aux services qui y sont associés. Les catégories de destinations sont uniquement celles nécessaires à l'exécution de cet abonnement, aux services associés et portées au Groupe pour approuver de votre part. L'éditeur se réserve le droit de modifier le contenu de la présente et de la publication quel que soit le moment dans le respect de son activité hebdomadaire. Vous pouvez accéder aux informations vous concernant et/ou modifier éventuellement aux identifications nécessaires auprès du service Abonnements.

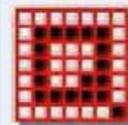
Service Abonnements - B 998 - 40732 SAINTE-GENEVIEVE CEDEX • E-mail : abonnement@microhebdo-presse.com
Siège social : 12, rue d'Orléans sur Glane - 75504 Paris cedex 15 - S.A. au capital de 199 272 € - RCS Paris B 311 243 794



COPIER ET DÉPLACER LES FICHIERS VOLUMINEUX



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

- Q-Dir (*),
- TeraCopy (en anglais) (*),
- Digital Janitor (en anglais) (*)

NIVEAU

INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION :

VARIABLE



© Yang MingQi - Fotolia.com

La gestion des fichiers n'est pas, tant s'en faut, le point fort de Windows. Pour déplacer, copier et supprimer vos documents de façon pratique et sûre, le recours à un utilitaire s'impose.

Les utilisateurs subissent au quotidien les insuffisances du gestionnaire de fichiers de Windows. L'Explorateur est instable, peu pratique et assez mal adapté aux transferts de multiples fichiers ou des documents volumineux. La copie ou le déplacement d'un gros volume de données, d'un disque à l'autre, tourne trop souvent au cauchemar, l'opération se prolongeant plus que de raison ou s'interrompant... sans motif apparent. Il est en effet impossible de savoir où l'action s'est arrêtée et quel fichier se trouve à l'origine de l'incident. Pour couronner le tout, Windows ne permet pas

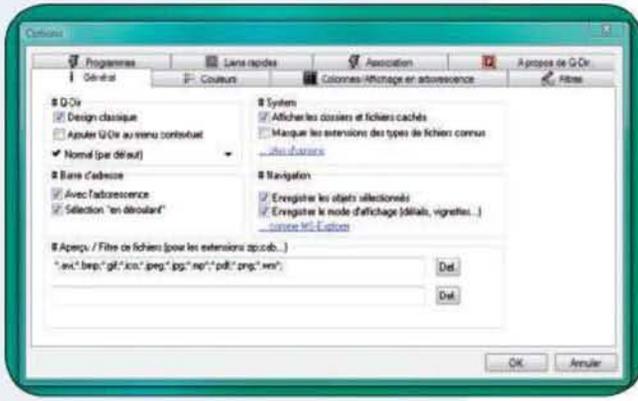
de reprendre le cours de la copie ou du transfert : en cas d'échec, il faut tout recommencer depuis le début. Globalement convaincant, Windows 7 n'a pas introduit d'amélioration notable en ce domaine. Pour manipuler les fichiers avec sérénité, les utilisateurs doivent se tourner vers les innombrables gestionnaires de fichiers. Ainsi, Q-Dir est un logiciel gratuit qui remplacera avantageusement l'Explorateur de Windows. Doté d'une interface à panneaux multiples, il simplifie la copie et le déplacement de fichiers entre différents dossiers. Autre application gratuite, cette fois en anglais, TeraCopy gère les trans-

ferts de fichiers de manière très efficace. Il permet notamment de reprendre le cours des déplacements avortés.

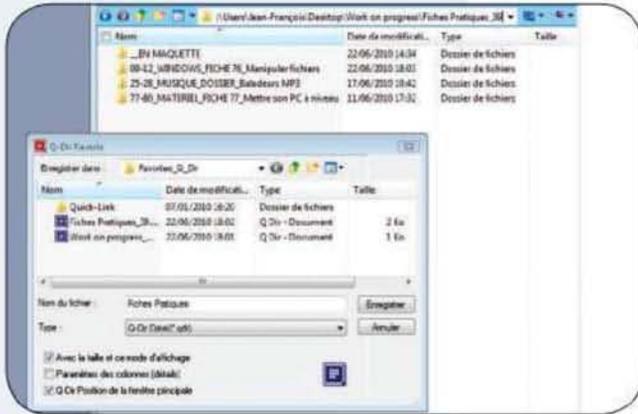
VISTA ET LE BUG DE LA COPIE

Si l'on peut composer avec le peu d'options proposées par l'Explorateur et la fonction de copie de Windows, les plantages répétés s'avèrent plus problématiques. Les utilisateurs de Vista ont dû attendre la sortie du SP1, disponible via le service Windows Update, pour disposer d'un gestionnaire de fichiers fiabilisé.

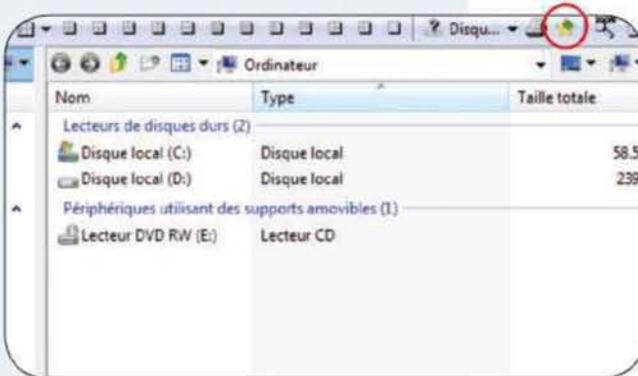
(*) Pour télécharger ces logiciels, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Cliquez sur **...Plus d'options** pour définir dans le détail l'apparence et le mode de fonctionnement de Q-Dir.



L'avant-dernier bouton de la barre d'état permet de filtrer le contenu des dossiers : saisissez simplement l'extension des fichiers que vous souhaitez afficher.



Le bouton surmonté d'une étoile jaune permet d'ajouter le chemin d'accès d'un dossier à la liste des favoris.

01 L'EXPLORATEUR DE WINDOWS

ÉTAPE 1. Pour remplacer durablement l'Explorateur de fichiers de votre système d'exploitation, nous vous proposons d'installer Q-Dir. Cet utilitaire gratuit présente l'avantage, outre celui d'afficher plusieurs dossiers à la fois, de proposer de nombreuses options absentes de l'accessoire original de Windows. Une fois ce programme installé, déroulez le menu **File** et choisissez **Language** puis **French**. Rendez-vous ensuite dans le menu **Extras** pour adapter l'interface à vos besoins : la commande **Couleur - Design** modifie l'apparence de la fenêtre, **Système** permet de masquer certains types de fichiers ou leurs extensions.

ÉTAPE 2. Q-Dir affiche simultanément jusqu'à quatre volets d'exploration, ce qui facilite les opérations de copie et de déplacement des fichiers. Sélectionnez le dossier de départ dans l'un des panneaux, le ou les répertoires de destination dans les autres volets, puis glissez les documents de l'un à l'autre. Chaque panneau dispose de sa propre barre de navigation rapide, grâce à laquelle vous accédez aux différents lecteurs, montez d'un niveau dans l'arborescence du disque en cours, créez un nouveau dossier, etc. La barre d'état placée sous les panneaux abrite plusieurs boutons. Le premier permet l'exécution rapide des commandes Windows, les quatre suivants reprennent les fonctions du presse-papier (supprimer, couper, copier, coller).

ÉTAPE 3. Les options de la barre des menus régissent le fonctionnement global de Q-Dir. À droite se trouvent les icônes d'action rapide. La première série permet de changer la disposition et le nombre des panneaux affichés simultanément. Le pictogramme qui surmonte chaque bouton indique l'action associée (amenez le curseur de la souris au-dessus du bouton pour obtenir davantage d'informations). Pour modifier la présentation, cliquez sur l'une des icônes. Pour retrouver la disposition actuelle au prochain lancement, déroulez le menu **Extras/Affichage au démarrage** et cochez **Utiliser le dernier démarrage**.

ASTUCE DE PRO : POUR OUVRIR Q-DIR À PARTIR DE N'IMPORTE QUEL DOSSIER, DÉROULEZ LE MENU SYSTÈME ET COCHEZ L'OPTION AJOUTER AU MENU CONTEXTUEL.

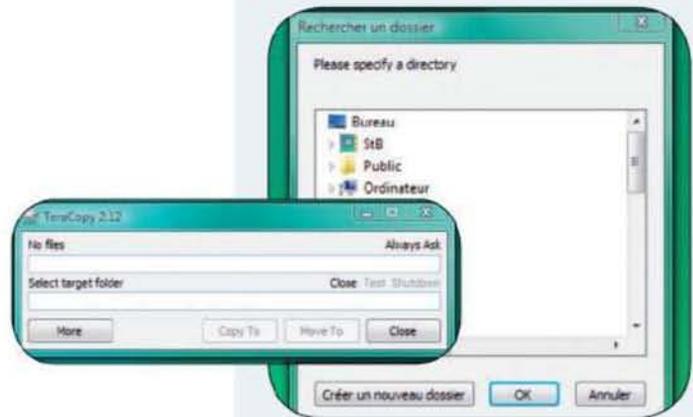
02 OPTIMISER LA COPIE ET LE DÉPLACEMENT DE VOS FICHIERS

ÉTAPE 1. Téléchargez et installez TeraCopy. Lancez le programme et cliquez sur **More** pour étendre l'interface de l'application et disposer de toutes les fonctions. Cliquez sur le bouton **Menu**, situé en bas à droite de la fenêtre, et sélectionnez la commande **Options**. Une nouvelle fenêtre s'affiche alors. Cochez la case **Use TeraCopy as default copy handler** afin que le logiciel remplace le système de gestion de copie original de Windows. TeraCopy sera désormais utilisé pour mener à bien les opérations de glisser-déposer ou de copie. Cochez **Add to Explorer context menu** pour ajouter la commande de copie TeraCopy au menu contextuel de Windows.



TeraCopy se substitue au gestionnaire de Windows lorsque vous déplacez ou copiez un fichier.

ÉTAPE 2. Pour transférer de multiples fichiers vers un même répertoire, lancez TeraCopy et cliquez sur **Select target folder**. Naviguez dans l'arborescence pour définir le dossier de destination des documents puis, à l'aide de l'Explorateur de fichiers de Windows ou de Q-Dir, déposez les documents à traiter dans la zone située sous la mention **No files**. Cliquez sur le bouton **More** pour étendre l'interface de TeraCopy et visualiser la liste des fichiers concernés par l'opération. Une fois la liste complétée, cliquez sur **Copy** (copier) ou sur **Move** (déplacer) pour lancer le transfert.

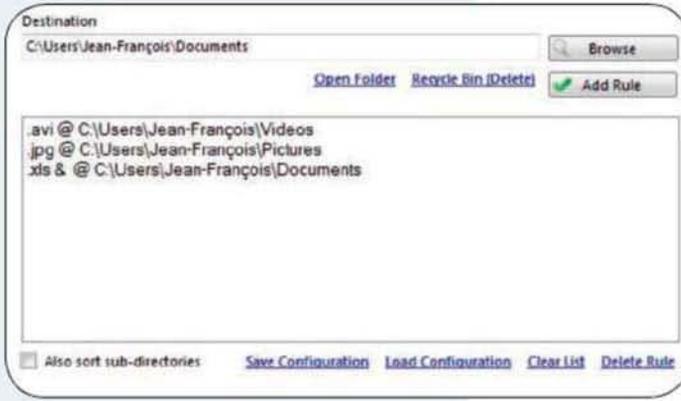


Vous pouvez copier ou déplacer en une seule opération autant de fichiers que vous le souhaitez, provenant de multiples dossiers.

ÉTAPE 3. La copie ou le déplacement d'un dossier ou d'un document peut également s'opérer depuis le menu contextuel. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur le document concerné et choisissez la commande **TeraCopy**. Une interface simplifiée apparaît à l'écran. Cliquez sur l'option **Browse...** pour choisir le dossier de destination et débiter la copie. Si vous souhaitez déplacer les fichiers, et non les dupliquer, cliquez de nouveau sur **Copy** pour basculer en mode **Move**. Cliquez sur la deuxième icône (soulignée de flèches vertes) pour accéder à l'interface principale de TeraCopy et ajouter de nouveaux fichiers à la liste.



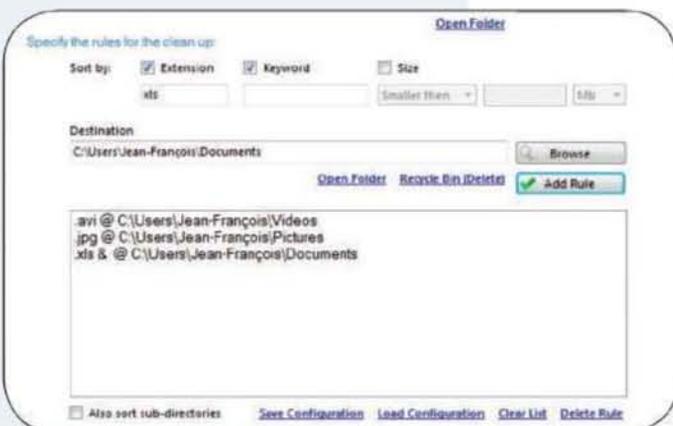
Déplacez directement une sélection de fichiers dans le dossier de votre choix en utilisant le menu contextuel.



Il est possible de déplacer les fichiers hébergés dans un dossier vers autant de répertoires que vous le souhaitez.



Les trois critères de tri disponibles (type, mot clé et taille) peuvent être combinés dans une même requête.



Sauvegardez vos requêtes en cliquant sur le lien **Save configuration** situé en bas de la fenêtre.

03 RANGER VOS DOCUMENTS AVEC DIGITAL JANITOR

ÉTAPE 1. Lorsque vous téléchargez des fichiers, ces derniers sont généralement enregistrés dans un même dossier (**Téléchargement**, par défaut). Vous devez ensuite les déplacer vers le répertoire approprié. Gratuit, mais en anglais, Digital Janitor affranchit les utilisateurs de Windows XP, Vista et Sept de cette corvée. À partir des critères que vous avez pris soin de définir, le logiciel déplace automatiquement vos documents. Vous pouvez ainsi ventiler les fichiers en fonction de leur type (images, texte, musique...) ou de leur taille. Installez Digital Janitor. Lancez le programme puis cliquez sur **Browse**. Naviguez jusqu'au dossier qui contient les fichiers à trier et cliquez sur le bouton **OK**.

ÉTAPE 2. Une fois que vous avez défini le dossier source des fichiers, déterminez les critères de tri. Pour traiter les documents en fonction de leur type, cochez la case **Extension** et entrez l'extension correspondante (exe, jpg, mov...) dans le champ de saisie placé en dessous. Pour trier les fichiers selon leur nom, cochez l'option **Keyword** et saisissez un mot clé. Enfin, si vous préférez trier les fichiers selon leur taille, cochez la case **Size**, choisissez un opérateur (**Greater then**, plus grand que ou **Smaller then**, plus petit que) et saisissez la valeur de référence. Terminez en précisant l'unité de mesure (**Ko**, **Mo** ou **Go**).

ÉTAPE 3. Naviguez jusqu'au dossier qui accueillera les fichiers correspondant à ces critères (section **Destination**, bouton **Browse**), cliquez sur **OK** puis sur **Add Rule** pour valider la règle de tri. Elle s'affiche désormais dans la zone située en bas de l'interface. Vous pouvez, en procédant de cette façon, définir autant de règles que vous le souhaitez : l'une pour classer les vidéos dans le dossier **Mes Films**, une autre pour envoyer les classeurs **Excel** vers le dossier **Travail** ou regrouper vos photos dans le répertoire **Mes Images**. Lancez le tri en cliquant sur le bouton **Auto-Sort** : les fichiers sont automatiquement déplacés dans les dossiers adéquats.

ASTUCE DE PRO : VOS RÈGLES DE TRI PEUVENT ÊTRE APPLIQUÉES AUTOMATIQUÉMENT À INTERVALLES DE TEMPS RÉGULIERS. CLIQUEZ SUR LE BOUTON **SCHEDULE** DE DIGITAL JANITOR POUR DÉFINIR LA PÉRIODICITÉ.



GÉRER SES MOTS DE PASSE



Webmails, boutiques en ligne, comptes bancaires... Il est bien difficile de se souvenir de tous ses mots de passe et noms d'utilisateur. KeePass Password Safe permet de les mémoriser, en toute sécurité. Mode d'emploi de ce coffre-fort numérique.

Avec l'insécurité qui règne sur Internet, la plupart des sites vous réclament un mot de passe : votre banque, les sites de e-commerce et même les forums ! La nécessité de protéger les données s'étend à la maison et au bureau, où chacun est tenté d'assurer la confidentialité de ses fichiers personnels. Pour bien faire les choses, et s'assurer le maximum de sécurité, il convient d'utiliser un mot de passe différent pour chaque occasion. Certains sites exigent, en outre, des combinaisons particulières, mélangeant caractères minuscules et majuscules, contenant au moins un caractè-

re spécial, etc. Difficile dans ces conditions de s'appuyer sur un procédé mnémotechnique fiable pour élaborer des mots de passe qui seraient à la fois différents, sûrs et faciles à retenir ! Un gestionnaire de mots de passe, comme KeePass Password Safe, sert d'aide-mémoire pour vos identifiants de tous genres, ceux destinés au Web comme ceux utilisés pour protéger vos fichiers et votre compte de messagerie. Lorsque vous avez besoin d'un de ces mots de passe, vous ouvrez votre coffre-fort numérique. Il suffit de se souvenir d'un seul mot de passe : celui de KeePass Password Safe !

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIEL

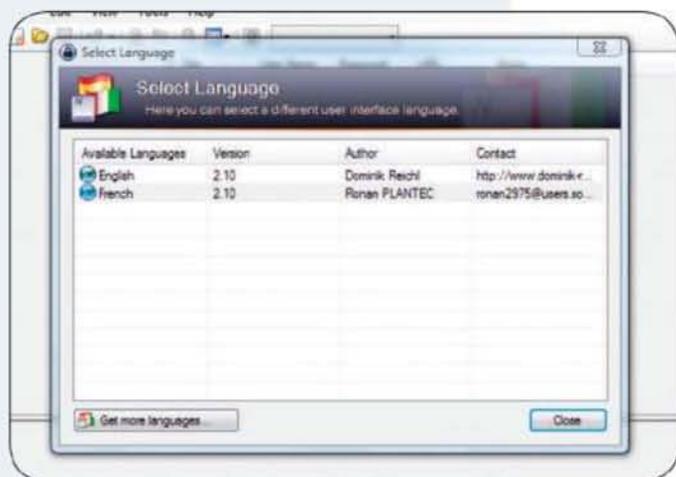
• KeePass Password Safe 2.10 (*)

NIVEAU

AVANCÉ

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE



Téléchargez le fichier de traduction en langue française qui correspond à la dernière version du programme (2.10).

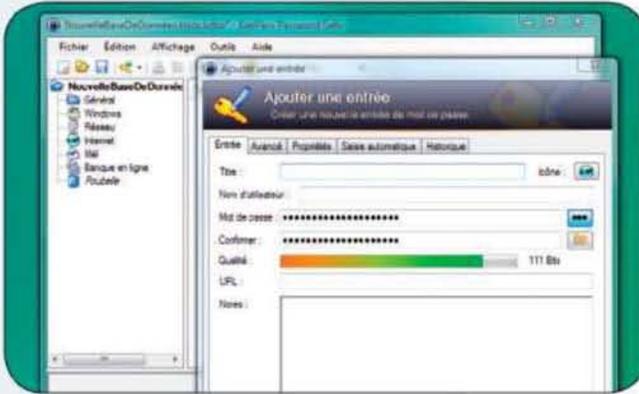
01 TRADUIRE LE LOGICIEL

KeePass Password Safe est proposé par défaut en anglais. Vu la complexité du logiciel, nous vous conseillons de procéder sans tarder à sa traduction. Pour ce faire, rendez-vous sur le site <http://keepass.info/translations.html>. Téléchargez le fichier français et décompressez-le dans le dossier d'installation de KeePass Password Safe. Lancez ensuite le logiciel, déroulez le menu **View** et sélectionnez la commande **Change Language**. Choisissez l'option **French**. Une boîte de dialogue vous indique que le logiciel a besoin d'être redémarré pour appliquer les modifications. Cliquez sur le bouton **Oui**. KeePass Password Safe est désormais en français.

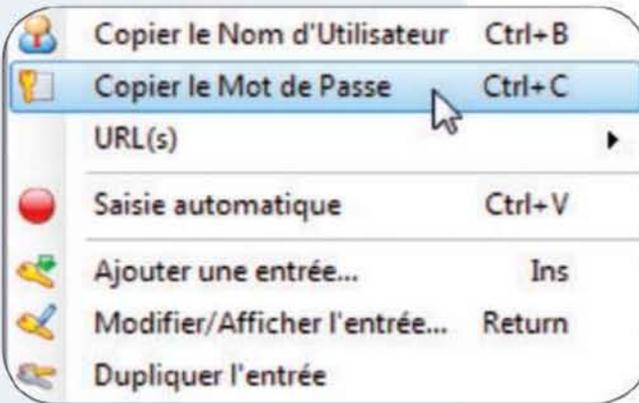
(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



KeePass protège tous vos mots de passe à l'aide d'une clé numérique unique, par exemple.



Renseignez toutes les informations de sécurité nécessaires puis validez.



L'option **Saisie automatique** reporte l'identifiant et le mot de passe dans les champs de saisie appropriés du formulaire.

02 PROTÉGER L'ACCÈS AUX MOTS DE PASSE

KeePass enregistre les mots de passe dans une base de données sécurisée que vous devez créer. Déroulez le menu **Fichier** et choisissez l'option **Nouvelle...** La fenêtre suivante vous invite à protéger l'accès à la base de données en recourant à l'une (ou plusieurs) des trois méthodes proposées. La première est assez classique : entrez une suite de caractères dans la première zone de saisie et répétez-la dans la seconde. Une barre colorée indique le degré de sécurité du mot de passe choisi. Le deuxième dispositif consiste à utiliser une clé numérique que vous pouvez conserver sur une clé USB : cliquez sur le bouton **Créer** pour définir son emplacement et l'y enregistrer. La dernière méthode lie la base de données à votre compte d'utilisateur Windows.

03 ENREGISTRER LES MOTS DE PASSE

Une fois la base de données créée, vous devez y saisir tous vos mots de passe. Pour vous y retrouver plus facilement, le fichier est organisé en différentes sections : Général, Windows, Internet... Sélectionnez l'une des rubriques, puis cliquez avec le bouton droit de la souris dans le panneau latéral de la fenêtre. Choisissez la commande **Ajouter une entrée...** dans le menu contextuel. Renseignez la fenêtre suivante en entrant un titre, le nom d'utilisateur et le mot de passe (information que le logiciel vous demande de confirmer) associés.

04 UTILISER LES MOTS DE PASSE

Une fois que la base de données abrite tous les codes dont vous vous servez au quotidien, vous pouvez les oublier et ne retenir qu'un seul mot de passe : celui de KeePass Password Safe. Lorsque vous avez besoin de vous connecter à un site sécurisé, lancez le programme et cliquez avec le bouton droit sur l'entrée correspondant au site. Choisissez l'option **Copier le nom d'utilisateur** dans le menu contextuel et recopiez l'information dans le champ approprié du formulaire ([Ctrl]+[V]). Faites de même avec le mot de passe (**Copier le mot de passe**).

ASTUCE DE PRO : KEEPASS VOUS AIDE À ÉLABORER DES MOTS DE PASSE INVOLABLES : CLIQUEZ SUR LE BOUTON GÉNÉRER UN MOT DE PASSE PUIS SUR OUVRIR GÉNÉRATEUR DE MOTS DE PASSE.



S'équiper

Les bons plans pour imprimer vos photos



Que faire des clichés capturés au cours de vos vacances ? Les afficher sur votre PC ? Les exposer sur Internet ? Et pourquoi ne pas les imprimer à l'ancienne, sur du bon vieux papier, chez vous ou via un labo de développement en ligne.

Au temps passé de la photographie argentique, l'amateur réfléchissait à deux fois avant d'appuyer sur le déclencheur. C'est que le prix non négligeable des pellicules et celui du développement avaient de quoi faire amèrement regretter les clichés ratés. Avec les appareils numériques, il peut mitrailler d'abord, réfléchir ensuite ! Les images floues, mal cadrées ou sans intérêt sont simplement effacées de la mémoire, sans que cela coûte un seul centime : seules les prises de vues réus-

sies sont conservées. Malgré la sélection effectuée a posteriori, la production numérique d'un photographe amateur dépasse en volume ce qu'il s'autorisait avec son appareil argentique. Les cartes mémoire offrent un espace de stockage de plusieurs Go, suffisant pour abriter des centaines de photos. Au retour des vacances ou d'une réunion de famille, se pose inmanquablement la question du devenir des clichés. Faut-il les imprimer soi-même ? Les soumettre à un laboratoire en ligne ? Ou encore se rendre au centre com-

À vos outils de retouche !

Quelle que soit l'option retenue, traitement maison ou laboratoire en ligne, il faut préparer les clichés avant leur impression pour obtenir un résultat optimal. La photo numérique permet à chacun d'opérer les ajustements nécessaires sur son ordinateur sans posséder de connaissances approfondies de l'art de la retouche d'images. Un logiciel gratuit comme Gimp (www.gimp.org) dispose de tous les outils nécessaires pour recadrer une image, diminuer la résolution et donc la taille du fichier, éliminer les yeux rouges, gommer les imperfections, petites et grandes, et enfin convertir le cliché dans le format le mieux adapté au service en ligne sollicité pour le tirage des photos.



mercial voisin pour utiliser une borne de développement en libre-service ? Le choix dépend, nous allons le voir au fil des pages de ce dossier, du nombre de tirages à réaliser, mais aussi du format souhaité. Paradoxalement, en effet, l'impression « maison » revient plus cher que de sous-traiter le travail à un professionnel. Si vous n'avez que quelques clichés à

imprimer, aucun souci : le plaisir du « fait main » vaut bien de dépenser quelques euros supplémentaires et de consacrer un peu de temps. Dans le cas d'une commande massive, comprenant plusieurs dizaines de photos, les laboratoires constituent une bien meilleure option. En déléguant l'impression de vos clichés, vous économiserez de l'argent (un vrai

soulagement en temps de crise), mais aussi de longues heures passées à surveiller que tout se déroule sans accroc. De plus, les labos en ligne offrent des prestations difficiles à mener à bien à la maison : impression dans de grands formats, sur des supports textiles ou des objets divers, confection d'albums reliés... Autant de raisons d'en appeler à leurs services !

OPTION 1

Je veux imprimer moi-même mes photos

C'est décidé, cette fois vous allez vous y mettre et tirer vos clichés de vacances à la maison. L'opération n'est pas si folle que cela. Un peu longue, bien sûr, pas franchement bon marché non plus, mais elle vous assure un parfait contrôle des événements. À condition d'éviter les modèles d'entrée de gamme, les imprimantes modernes offrent un rendu très proche du travail d'un labo spécialisé. Le qualificatif de « photo réaliste » n'est pas usurpé par des périphériques combinant une résolution élevée (jusqu'à 2400 ppp) et une palette de couleurs très étendue. Pour profiter de tout le potentiel des imprimantes personnelles, il est nécessaire d'utiliser des supports spécialement adaptés pour les tirages photo, très proches des papiers utilisés par les laboratoires professionnels. Un aspect demeure sujet à caution : la longévité des photos, qui semblent subir un vieillissement plus précoce que celles provenant des laboratoires. Les fabricants d'imprimantes s'emploient à améliorer l'endurance de leurs tirages en travaillant à la fois sur les supports et la compo-

sition chimique des encres. De nouveaux pigments et additifs contribuent notamment à renforcer la résistance aux rayons ultra-violet. L'absence de vernis et de film de protection rend les tirages maison plus propices aux rayures. Nous vous conseillons vivement de ranger avec soin vos clichés à l'abri de la lumière, dans de classiques albums.

IMPRIMANTE A4 OU 10X15 ?

Si vous êtes un passionné de photo peu au fait des subtilités de l'informatique, vous apprécierez sans doute de pouvoir lancer l'impression des clichés sans avoir à allumer votre ordinateur. La plupart des imprimantes

personnelles disposent de fonctionnalités qui les rendent totalement autonomes. Un port USB ou **PictBridge** permet ainsi de brancher l'appareil numérique ou une clé USB contenant les images. Certains modèles héritent en outre d'un écran à cristaux liquides en couleurs, qui sert à visualiser les images avant de les imprimer ; ou encore d'outils destinés à retoucher grossièrement les clichés en ajustant le cadrage ou en intervenant sur la luminosité, etc. Très pratique pour réaliser des tirages express. Il existe deux familles

PICTBRIDGE : Norme internationale pour l'impression directe depuis un appareil photo numérique ou un caméscope.

Au secours, le Polaroid revient !

Imprimer quand on le souhaite, sans avoir à se soucier de disposer de cartouches d'encre : tel est le credo de la PoGo de Polaroid, une imprimante photo miniaturisée à l'extrême. Le seul défaut, outre une qualité un peu en retrait des modèles photo à jet d'encre, tient au format des tirages. Le papier (très) spécial n'existe qu'en 7,5 x 5 cm (10 € les 30 feuilles). Un peu juste, même pour un appareil d'appoint. Nous apprécions la simplicité d'utilisation de cette imprimante de poche et son autonomie, un petit moins son prix, élevé au vu du format de sortie (environ 100 €).





IMPRIMER SES PHOTOS, COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le prix de revient d'un tirage est facile à établir quand on fait appel à un labo en ligne, un peu plus compliqué à calculer dans le cas d'une impression à la maison. Faut-il intégrer le prix d'achat de l'imprimante ? Ou bien s'en tenir au coût d'usage ? Pour simplifier, concentrons-nous

sur le budget en consommables. Avec une imprimante couleur ou multifonction, un tirage couleur au format A4 vous coûtera entre 25 et 80 centimes selon le modèle (20 à 60 cents pour une feuille de papier photo A4, 5 à 20 cents d'encre). Avec une imprimante

10x15, comptez environ 30 centimes par tirage. Sur les modèles à sublimation thermique, comme la gamme Selphy de Canon, encre et papier sont intégrés dans une même cartouche.



d'imprimantes photo. La première regroupe les modèles polyvalents, capables d'assurer vos travaux bureautiques comme les tirages photo. Ils utilisent des supports de qualité et de format variés et travaillent au choix en mode noir et blanc ou en couleurs. Toutes les imprimantes personnelles et multifonctions peuvent, bien entendu, servir de manière ponctuelle pour un tirage photo. Seules les variantes haut de gamme, dont l'aptitude à la photo est clairement mise en avant dans la fiche technique (voire dans leur intitulé, à l'image de la gamme Photosmart de HP), offrent toutefois un rendu photo réaliste grâce à des résolutions élevées et l'emploi d'encre spéciales.

Si vous possédez déjà une imprimante monochrome, vous pouvez porter votre choix sur un modèle d'appoint dédié à la production de photos. Ceux-ci présentent plusieurs avantages, à commencer par un mode de fonctionnement tout à fait autonome qui les rend accessibles à un public vraiment néophyte. Conçus pour imprimer directement les clichés stockés sur un appareil numérique, une carte mémoire ou une clé USB, ils évitent, en outre, de se tourmenter quant au choix du papier : vos

clichés seront imprimés sur des supports dont la taille évoque les tirages traditionnels (10x13 cm ou 10x15 cm)... et rien d'autre. Dernier atout de ces modèles, ils sont bien plus compacts qu'une

imprimante classique et donc assez aisément transportables. Certaines embarquent même d'une batterie, ce qui les prédisposent à un usage nomade. Il est difficile de trancher entre les deux technologies employées par les fabricants pour ces périphériques. Jet d'encre et sublimation thermique font jeu égal en matière de qualité. La première, plus répandue, s'avère globalement moins coûteuse et autorise une autonomie supérieure (vous pouvez imprimer davantage de photos avec une cartouche). La seconde prend l'avantage sur le terrain des performances : comptez environ 1 minute et 45 secondes pour un tirage jet d'encre contre à peine 45 secondes pour la sublimation thermique.

Imprimantes photo : sélection



Rien que pour la photo CANON SELPHY ES40

Avec cette imprimante photo 10x15 cm, inutile de se plonger dans le manuel : un Assistant vocal vous guide tout au long des manipulations et intervient pour vous aider à résoudre les éventuels dysfonctionnements. Pour le reste, un vaste écran couleur (3,5 pouces, soit près de 9 cm) permet de visualiser et de corriger les clichés (suppression des yeux rouges, réduction du bruit numérique). Les tirages sont recouverts d'un film protecteur, gage de longévité.

PRIX : environ 170 € TTC



Prime à la polyvalence LEXMARK S605 INTERACT

Cette imprimante multifonction Wi-Fi sait tout faire. Et bien, de surcroît ! À l'aise avec des documents bureautique, capable de réaliser des photocopies en un temps record, la Lexmark S605 assure des tirages photo de qualité grâce à l'apport d'une nouvelle génération d'encre, baptisée VIZIX. L'écran couleur tactile, associé ici à une connexion réseau et aux technologies myTouch et SmartSolutions, permettent d'envoyer, recevoir, partager et imprimer des photos issues d'albums photo en ligne sans passer par un PC !

PRIX : environ 200 € TTC

Je préfère solliciter un laboratoire en ligne

Les laboratoires de développement en ligne réceptionnent les fichiers que vous envoyez sur leur site et en retour, vous envoient par courrier les tirages glissés dans une pochette, comme naguère. De très nombreux acteurs se disputent les faveurs des photographes amateurs, à coups de promotions et de cadeaux de bienvenue, mais aussi en proposant des services originaux. Comment s'y retrouver entre ces prétendants ? En comparant les prix, tout d'abord. Les tarifs sont généralement dégressifs : plus vous commandez, moins vous payez cher ! La plupart des labos vous incitent à acquérir des packs prépayés de 100, 500 ou 1000 tirages, que vous consommerez à votre rythme. On peut ainsi obtenir des tirages de qualité pour moins de 10 centimes la photo. Le tarif

Et si vous étiez un peu borné...

Les bornes de développement photo en libre service représentent une alternative aux labos en ligne, en vous permettant de repartir avec vos tirages en moins d'une heure ! Vous trouvez ces stations d'impression dans la majorité des galeries marchandes, ainsi que dans les Fnac. Elles intègrent des fonctions de retouche préprogrammées qui permettent, par exemple, de corriger les yeux rouges ou le recadrage.



à l'unité se situe en moyenne aux alentours de 15 centimes, prix auquel il faut ajouter les frais de port. Surveillez attentivement les promotions et autres offres spéciales qui fleurissent régulièrement sur les sites des labos en ligne. La qualité des photos varie selon les fournisseurs, mais aussi en fonction de la période de l'année. Un afflux de commandes trop important peut influencer sur le niveau de la prestation, la vigilance du contrôle qualité ayant tendance à se relâcher en

période d'activité intense. Les délais de livraison sont, de la même manière, sujets à variation saisonnière ! Comptez de 1 à 5 jours ouvrés entre le moment où vous déposez vos clichés et celui où vous réceptionnez les tirages. Le choix d'un labo repose parfois sur un service original. Il peut s'agir d'un modèle d'album particulièrement séduisant, de la possibilité d'imprimer vos images sur un support sortant de l'ordinaire (T-shirt, tasse, tableau, etc.) ou dans un format XXL.

Laboratoires en ligne : notre sélection

Le plus rapide

COLORMAILER

Bien qu'un peu plus cher que la majorité de ses concurrents, le site Colormailer se rattrape en livrant dans votre boîte aux lettres les précieux tirages plus rapidement que quiconque. Le service à privilégier si vous êtes pressé.

www.colormailer.fr



Le plus varié

PHOTOWAYS

L'un des plus importants laboratoires de développement en ligne multiplie les supports d'impression de vos clichés. Vous pouvez apposer vos œuvres sur des tasses, peluches, toiles et tableaux, coussins, sacs à main, montres bijoux, magnets, etc.

<http://photoways.com>



Le roi du livre photo

PIXUM

Pixum est un vrai crack pour ce qui est de créer des livres photos ! L'outil de conception en ligne s'avère aussi puissant que simple à manipuler. Quant au résultat, il est irréprochable. La qualité d'impression et celle des finitions ne souffrent pas la critique.

www.pixum.fr





PUBLIER UN ALBUM PHOTO EN HD



L'essentiel réside dans les détails. Votre site ne permet probablement pas, hélas, à vos visiteurs de zoomer comme ils l'entendent sur vos clichés. Voici comment y remédier.

CE QU'IL VOUS FAUT



Microsoft
.net
Framework V3.5



LOGICIELS

- Deep Zoom Composer (en anglais)(*),
- Microsoft Silverlight 2 (*),
- Microsoft.NET Framework 3.5 (*)

NIVEAU

INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENVIRON 30 MINUTES

Logiciels de retouche et visionneuses photo disposent d'une fonction de zoom qui assure un grossissement progressif de la zone sélectionnée. Sur Internet, en revanche, rien de tel. Les plateformes de blog et les services de partage hébergent vos clichés, mais sans possibilité d'agrandir une partie de la photo. Le choix se limite, le plus souvent, entre deux versions de l'image : une vue réduite servant à l'affichage rapide venant s'ajouter au fichier original, auquel on accède via une fenêtre pop-up. Nous vous proposons une solution pour intégrer une galerie d'images en Haute Définition à votre site. Les visi-

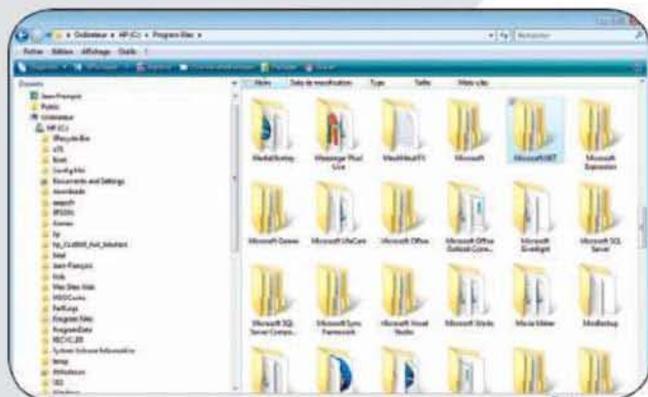
teurs naviguent parmi les clichés et effectuent un zoom à l'aide de la molette de la souris. Une fois n'est pas coutume, nous avons utilisé un outil Microsoft, gratuit il est vrai : Deep Zoom Composer. Cette application, qui n'existe qu'en version anglaise pour le moment, assure un affichage très fluide des images et des agrandissements (un petit tour sur le site <http://memorabilia.hardrock.com/> devrait suffire à vous convaincre). Elle utilise pour cela de multiples versions de chaque image, de la définition la plus basse (256x256 pixels) jusqu'au fichier original qui compte plusieurs millions de pixels. Il suffit ensuite de télécharger la page

HTML et les fichiers générés par Deep Zoom Composer sur le serveur qui abrite votre site.

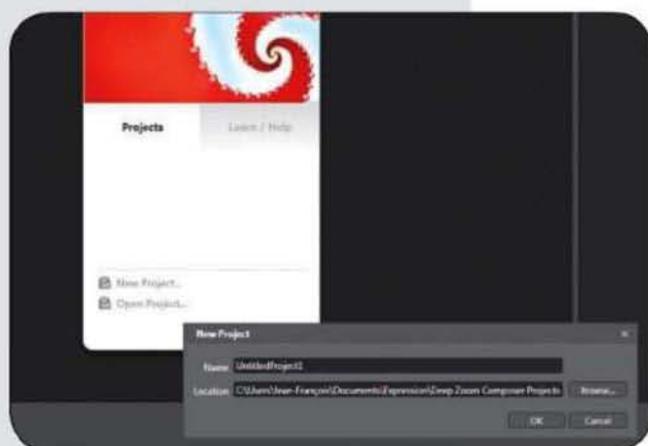
DES FICHIERS VOLUMINEUX

Vous devez installer la plateforme Microsoft.NET Framework 3.5 ainsi que Silverlight, un moteur graphique pour le Web concurrent d'Adobe Flash. Si vous utilisez Windows Live, Microsoft.NET est probablement déjà présent sur votre PC. Dans ce cas, vérifiez simplement que vous disposez de la version la plus récente.

(*) Pour télécharger ces logiciels, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Pour savoir si Microsoft.NET et Silverlight sont déjà présents sur votre PC, ouvrez le dossier **Program Files** qui se trouve à la racine du disque système.



Remplacez le nom de projet par défaut et choisissez le répertoire qui accueillera votre travail.



L'histogramme livre de précieuses informations, notamment les conditions d'exposition.

01 INSTALLER DEEP ZOOM COMPOSER

Commencez par télécharger et installer Microsoft.NET Framework et Silverlight. Si une version antérieure de .NET est présente sur votre PC, vous serez invité à l'effacer avant de poursuivre la procédure. Récupérez ensuite le fichier d'installation de Deep Zoom Composer sur notre site et lancez l'Assistant d'un double-clic sur l'icône du document, repérable à son extension .msi. Acceptez ensuite les conditions d'utilisation du programme en cochant la case appropriée et désignez le dossier qui accueillera l'application.

02 CRÉER UN NOUVEAU PROJET

Lancez le programme puis cliquez sur le bouton **New Project** situé en bas de l'écran d'accueil. Renseignez les champs de la boîte de dialogue qui apparaît. Entrez tout d'abord le nom du projet (**Mon album HD**, par exemple) dans la zone **Name**. Cliquez ensuite sur le bouton **Browse** placé à droite du champ **Location** : naviguez jusqu'au dossier où vous souhaitez enregistrer votre travail et validez (**OK**). Cliquez enfin sur le bouton **OK** pour confirmer la création du nouveau projet. L'interface est pour le moment vierge. Avant d'y importer vos photos, nous vous conseillons vivement de regrouper celles-ci dans un même dossier.

03 CHARGER LES IMAGES

Ouvrez l'explorateur de Windows, créez un nouveau dossier et glissez-y les photos. Pour gagner du temps, décidez dès à présent de l'ordre qui sera utilisé dans l'album. Renommez les clichés en fonction de leur rang (01, 02, 03, etc.). Ceci fait, retournez à l'interface de Deep Zoom Composer. Cliquez sur le lien **Add image...** Naviguez jusqu'au dossier abritant les photos, puis sélectionnez les clichés ([Ctrl]+[A] pour choisir l'ensemble des fichiers). Cliquez sur le bouton **Ouvrir** pour démarrer l'importation. La durée de l'opération dépend du nombre d'images et de leur taille (comptez 5 minutes pour charger une vingtaine de clichés d'une résolution de 5 Mpixels).

ASTUCE DE PRO : DEEP ZOOM COMPOSER NE PERMET PAS DE CORRIGER L'ORIENTATION DES CLICHÉS. D'IMAGES HABITUEL ET REDRESSER LES PHOTOS AVANT DE LES IMPORTER.



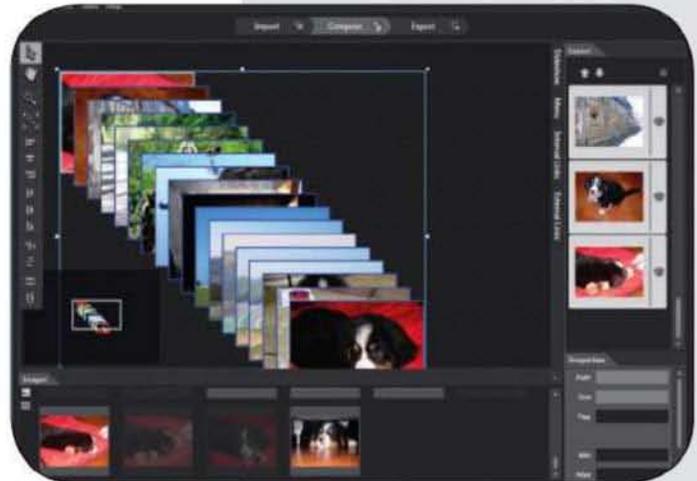
04 ARRANGER LES IMAGES

ÉTAPE 1. Au terme de l'importation, les photos s'affichent dans le volet vertical situé à droite de l'interface, le dernier fichier chargé occupant la zone centrale. Pour exclure un cliché de l'album, cliquez avec le bouton droit de la souris sur sa vignette et choisissez la commande **Delete from project**. Si vous souhaitez ajouter des photos, cliquez de nouveau sur le lien **Add image...** et sélectionnez les fichiers concernés. Pour obtenir des informations sur une photo, cliquez simplement sur sa vignette. Le nom du fichier, le format de l'image ainsi que sa résolution et sa taille apparaissent en bas de l'écran.



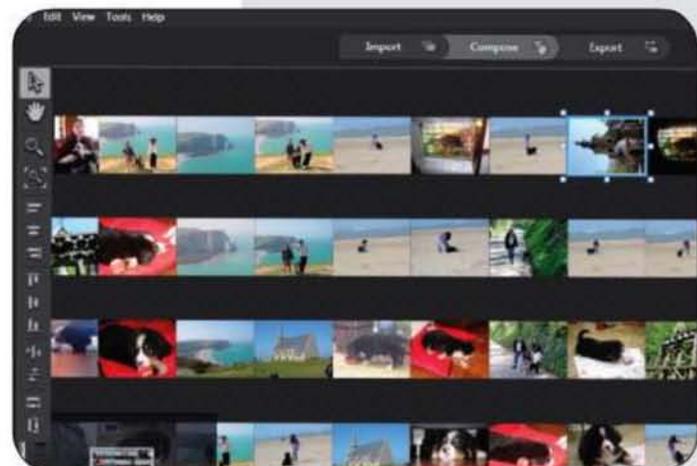
Si vous souhaitez afficher une photo en grand, cliquez sur sa vignette dans le volet latéral.

ÉTAPE 2 Il est temps de s'atteler à la mise en forme de l'album. Cliquez sur le bouton **Compose** placé en haut de la fenêtre, juste en dessous de la barre de menus. La disposition de l'interface change immédiatement. La zone centrale est désormais vierge et les photos sont regroupées dans un volet **Images** placé en bas de la fenêtre. Cliquez sur l'une d'entre elles puis pressez les touches [Ctrl]+[A] pour sélectionner l'ensemble des clichés. Glissez enfin les photos sur la partie centrale de l'interface. Elles s'y affichent alors en cascade. Si vous ne voyez qu'une partie de clichés, utilisez la molette de la souris pour réduire le facteur de zoom.

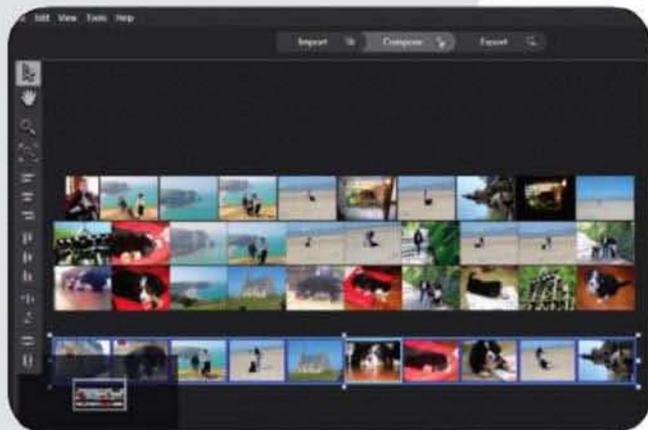


La vue en cascade respecte l'ordre d'apparition des clichés.

ÉTAPE 3 Observez la barre d'icônes verticale : elle contient les outils nécessaires à la mise en forme de l'album. Nous avons décidé de créer une mosaïque où les images sont rangées et alignées sur plusieurs lignes. Pour cela, cliquez successivement sur **Align Left** (aligné à gauche), **Distribute Vertically** (répartition verticale), **Align Bottom** (aligné en bas) et **Distribute Horizontally** (répartition horizontale). Les clichés forment désormais un ruban horizontal qu'il reste à découper en plusieurs lignes. Cliquez avec le bouton droit sur l'une des images, et choisissez **Arrange** puis **Arrange into grid**. Entrez ensuite le nombre de lignes souhaité dans le champ **Number of rows**, puis validez (**OK**).



La commande **Arrange into grid** permet de répartir automatiquement les photos sur plusieurs colonnes.



Utilisez la souris et les flèches de direction du clavier pour coller les rangées de photos et former une mosaïque homogène.



Optez pour un format graphique et lancez l'exportation.



Vos visiteurs peuvent activer les impressionnants outils de zoom.

ÉTAPE 4 À ce stade, la mosaïque d'images est encore imparfaite. Il est ainsi possible d'éliminer l'espace entre les rangées de clichés. Sélectionnez pour cela la première ligne à l'aide de la souris, en traçant un rectangle au-dessus des images. Déplacez maintenant les photos en utilisant les touches de direction du clavier. Zoomez afin de réaliser un placement très précis (les deux lignes d'images doivent être collées l'une à l'autre). Répétez l'opération avec les deux autres rangées. Si un cliché est plus haut que les autres, sélectionnez l'ensemble des images et cliquez sur l'icône **Make Same Height**. Il ne reste alors qu'à aligner la photo redimensionnée avec le reste de la mosaïque.

05 EXPORTER VOTRE ALBUM

Vous pouvez passer à l'ultime étape qui consiste à générer une version prête à être intégrée à un site Web. Cliquez sur le bouton **Export** puis placez-vous sur l'onglet **Custom**. Choisissez le format dans la zone **Output type**. L'option **Silverlight Deep Zoom** assure un rendu optimal, mais obligera les visiteurs à installer le moteur Silverlight sur leur ordinateur pour visualiser votre album. Plus universel, le format **Seadragon Ajax** utilise le langage Javascript permettant ainsi l'affichage de l'album sur la plupart des machines. Attribuez un nom à l'album et choisissez le dossier dans lequel sera copié l'ensemble des composants. Cochez **Export as a composition (single image)** puis lancez l'enregistrement de l'album (**Export**).

06 PUBLIER L'ALBUM EN LIGNE

La durée de création de l'album est fonction du nombre d'images et de la puissance de votre PC. À la fin de l'opération, une boîte de dialogue s'affiche. Cliquez sur **Preview in Browser** pour afficher l'album dans votre navigateur Web. Si le résultat vous satisfait, vous pouvez télécharger l'album sur le serveur qui abrite votre site. Utilisez un client FTP et suivez les instructions de votre hébergeur pour transférer tous les fichiers et sous-dossiers contenus dans le répertoire défini à l'étape précédente et intégrer la nouvelle page HTML et ses composants à votre site.

ASTUCE DE PRO : LES ALBUMS SE PRÉSENTENT SOUS LA FORME D'UNE PAGE WEB PERSONNALISABLE. UTILISEZ UN ÉDITEUR HTML POUR MODIFIER L'IMAGE DE FOND, AJOUTER UN TITRE, ETC.



PRÉPARER LES VIDÉOS POUR VOTRE BALADEUR

L'écran d'un téléphone mobile ou d'un baladeur multimédia ne présente ni la même taille ni la même résolution que le moniteur de votre PC. Il est donc nécessaire de convertir les fichiers vidéo pour en profiter sur ces appareils nomades.

De nombreux baladeurs et téléphones portables sont capables de lire des films. En voyage ou pendant vos trajets, ils peuvent ainsi vous aider à passer le temps en regardant autre chose que le paysage qui défile ! Ces appareils sont, la plupart du temps, livrés avec une application qui se charge de transférer les films stockés sur votre ordinateur, souvent en les convertissant dans un format compatible avec les possibilités graphiques du matériel portable. Mais le résultat n'est pas toujours satisfaisant. Si certains formats vidéo ne sont tout bonnement pas reconnus par

le programme de conversion, la qualité de transcodage s'avère trop souvent médiocre. Bien inférieure, en tout cas, à ce que vous pouvez obtenir en procédant vous-même à l'adaptation des fichiers vidéo, à l'aide d'un logiciel spécialisé et de réglages optimisés. Pour illustrer cette fiche pratique, nous avons retenu Super, une application gratuite capable de lire et encoder les séquences vidéo dans de nombreux formats. Avant d'entamer l'encodage, vous devez rechercher les données techniques essentielles de votre baladeur : formats et codecs compatibles, résolution de l'écran, etc.

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIEL

• **Super v2010**
(en anglais) (*)

NIVEAU

AVANÇÉ

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE



Super propose un modèle pour convertir sans peine les vidéos au format de l'iPod et de l'iPhone.

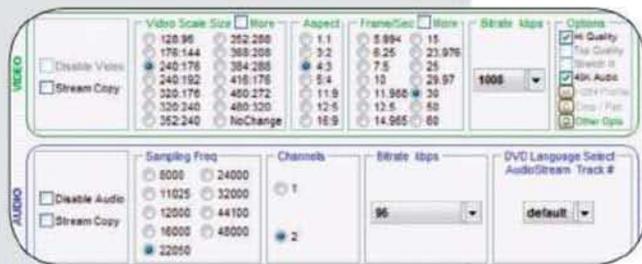
01 UTILISER DES MODÈLES PRÉDÉFINIS

Super propose quelques modèles prédéfinis pour convertir rapidement vos fichiers dans un format compatible avec un baladeur, un téléphone, une console de jeu, etc. Si vous disposez d'un iPhone ou d'un iPod Touch, vous n'avez aucune question à vous poser : laissez faire le logiciel. Déroulez la liste intitulée **1. Select the Output Container** et sélectionnez l'option **Apple - iPod / iPhone (MP4)**. Les paramètres appliqués lors de la conversion exploitent au mieux les possibilités du baladeur et du smartphone d'Apple (la génération 3GS de l'iPhone pour le moment, en attendant la mise à jour qui prendra en compte la résolution supérieure de l'iPhone 4G).

(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebd.com>



Choisissez le codec audio dans la dernière liste. Le MP3 est le format passe-partout par excellence pour la bande son. Pour la vidéo, MPEG-4 est le format le plus courant.



Le débit de la vidéo doit tenir compte des possibilités des circuits de décodage du baladeur.



Enregistrez les vidéos dans un dossier différent pour éviter d'écraser les fichiers originaux.

02 CHOISIR LE BON CODEC

Si votre appareil ne correspond à aucun des modèles prédéfinis, vous devez régler les paramètres de conversion à la main. Déroulez la première liste pour choisir un format de conteneur compatible avec votre matériel : avi, mpg ou wmv... Vous l'avez noté : le conteneur correspond à l'extension du fichier final. En cas de doute, optez pour le format Avi, le plus universel. Il faut ensuite sélectionner le codec, c'est-à-dire l'ensemble des algorithmes qui sera utilisé lors du transcodage de la vidéo. Les baladeurs et les smartphones s'avèrent parfois très restrictifs sur ce point. Certains ignorent ainsi le DivX, préférant s'en tenir à des codecs très officiels (MPEG-4, WMV7).

03 AJUSTER LES OPTIONS VIDÉO

Il reste encore à ajuster les paramètres de l'image et du son. L'option **Video Scale Size** correspond à la taille de l'image ; **Aspect** définit le ratio entre la hauteur et la largeur de l'image. Sans toucher au ratio, choisissez une résolution égale ou inférieure à celle de l'écran de votre baladeur. Si la vidéo est plus petite que votre écran, optez pour **No Change**. Ajustez enfin les paramètres **Frame/Sec** et **Bitrate** de façon à ne pas dépasser les capacités de votre matériel (25 Frame/sec et 720 KBPS pour un iPhone Touch, par exemple). Opérez de la même façon pour le son.

04 LANCER L'ENCODAGE

La zone **Output** affiche un résumé des options que vous avez définies pour la conversion des vidéos. Vérifiez qu'elles conviennent bien à votre matériel. Cliquez avec le bouton droit et choisissez la commande **Output File Saving Management**. Dans la fenêtre suivante, décochez la case **Save Each Output File In Its Respective Source File's Folder/Directory** et désignez le dossier qui accueillera les fichiers convertis. Cliquez sur le bouton **Save Changes** pour mémoriser vos réglages. Il ne vous reste qu'à faire glisser les vidéos dans la zone située au bas de l'interface, puis à cliquer sur **Encode Active Files** pour lancer la conversion.

ASTUCE DE PRO : VOS PARAMÈTRES DE CONVERSION AJUSTÉS, CLIQUEZ AVEC LE BOUTON DROIT ET CHOISISSEZ **EXPORT (SAVE) A SUPER « SETTINGS PROFILE »** POUR LES MÉMORISER EN TANT QUE MODÈLE.



S'équiper **Tout pour la musique**

À l'image de l'iPod Touch, les baladeurs multimédias modernes savent à peu près tout faire : lire des vidéos, surfer sur Internet, jouer ou gérer vos rendez-vous. Certains ont toutefois l'oreille plus musicale que d'autres. Petit guide d'achat à destination des mélomanes.

L'iPod Touch illustre à merveille cette génération de baladeurs qui ont bien d'autres cordes à leur arc que la lecture de musique. En l'espace de quelques années, ces appareils ont évolué. Limités à la musique à leurs débuts, les baladeurs disposent désormais d'écrans couleur sur lesquels s'affichent photos, films, mais aussi les sites Web ! Ceux que l'on a longtemps qualifiés de baladeurs MP3 ont élargi leur registre en profitant des inc-

sants progrès technologiques. Ainsi, l'apparition conjointe de modules de mémoire flash de grande capacité et de batteries de forte capacité a permis d'envisager sérieusement la lecture vidéo sans augmenter la taille ni le poids des appareils. Les possibilités sont à ce point étendues que l'on en oublierait presque leur vocation première, à savoir jouer la musique en tout lieu. Les constructeurs axent davantage leurs opérations de promotion sur le design de leurs modèles

ou l'éclat de leur écran tactile que sur les qualités musicales. Comme si en ce domaine, tout allait de soi, tout se valait. Les mélomanes savent depuis longtemps qu'il existe plus de baladeurs sonnant faux, ou à tout le moins creux, que de virtuoses. La recherche d'un baladeur destiné en priorité à l'écoute de musique conduit à établir un cahier des charges très précis, qui donne la priorité à quelques fonctions essentielles. Et à ce petit jeu, la suprématie de l'iPod se trouve sérieusement malmenée.

APPROCHER LES STANDARDS DE LA HI-FI

La qualité audio d'un baladeur dépend en premier lieu de sa capacité à restituer fidèlement le signal qui lui est transmis. Ce

Les formats audio pour les baladeurs

Malgré les progrès techniques, la capacité de stockage des baladeurs reste comptée. Lorsque l'on dispose de 4 à 16 Go pour abriter la musique, il faut arbitrer entre la recherche de la meilleure qualité d'écoute possible et la possibilité d'embarquer un maximum de morceaux. Dans le premier cas, vous opterez pour un format audio non destructeur (FLAC, par exemple), dans la seconde hypothèse pour un format qui réduit plus radicalement la taille des fichiers audio. Pour concilier au mieux qualité et quantité, choisissez un taux de compression raisonnable (en réglant le bitrate de l'encodeur sur 240 voire 320 Kbits) et un format très performant, comme l'Ogg-Vorbis.



rôle clé est dévolu aux circuits de décodage et d'amplification, mais aussi aux algorithmes logiciels chargés d'interpréter les différents formats numériques. La partie matérielle se compose essentiellement d'un DSP (*Digital Signal Processor*), une puce multimédia à tout faire, capable de traiter tout type de signal numérique (son, vidéo, etc.), et de composants qui assurent l'amplification du signal. Trois paramètres permettent d'évaluer les performances du baladeur. La bande de fréquences, tout d'abord, qui doit être la plus large possible (20 Hz-20 KHz de façon idéale) pour recouvrir le spectre audio de l'oreille humaine.

Le rapport signal-bruit ensuite, qui doit approcher les 100 dB. Autre critère important, le facteur de distorsion quantifie la déformation appliquée au signal lors de son traitement, sa transmission et sa restitu-

LE RAPPORT SIGNAL-BRUIT : Exprimée en décibels (dB), la force du signal audio comparée à celle du bruit de fond. Une valeur élevée indique un son clair.

tion. Cette fois, la valeur doit être la plus basse possible : de l'ordre de 0,01 % pour approcher les standards des équipements Haute-Fidélité. La partie logicielle des baladeurs repose sur des codecs, c'est-à-dire des filtres qui assurent le décodage des fichiers audio, et des dispositifs visant à améliorer la restitution du son. Les premiers conditionnent également les formats qui peuvent être lus sur l'appareil. Vous avez tout intérêt à privilégier un baladeur offrant une large compatibilité. Vérifiez que le modèle que vous convoitez accepte les formats ouverts, comme le MP3 ou Ogg-Vorbis, ainsi que ceux assurant une qualité d'écoute optimale (Flac, Apple-Lossless, WMA Lossless). Ces derniers réduisent la taille des fichiers numériques sans détruire d'informations, et donc sans réduire la qualité sonore. Les dispositifs d'amélioration interviennent pour compenser les faiblesses du signal, filtrer le bruit, renforcer les basses ou les aigus.

3 accessoires pour en profiter à fond



STATION D'ACCUEIL

Le radioreveil de l'ère numérique accueille votre baladeur et joue le morceau de votre choix lorsque l'heure du lever a sonné ! Les stations d'accueil sont légion. Si la plupart disposent d'un socle aménagé pour les différents modèles d'iPod, la connexion d'un baladeur « autre » s'effectue au moyen d'une simple prise RCA.
PRIX : entre 50 et 150 €.



ENCEINTES AMPLIFIÉES

Il est possible d'écouter la musique stockée sur votre baladeur en le raccordant à des enceintes amplifiées. Là encore, les iPod sont privilégiés : un berceau sur mesure leur est réservé sur de nombreux modèles, y compris ceux des grands noms de la Hi-Fi (B&W, Kef, Klipsch, Pioneer...).
PRIX : entre 80 et 600 €.



TRANSMETTEUR FM

Les CD sont passés de mode, les autoradios équipés d'un disque dur encore rares : la meilleure solution pour voyager en musique consiste à brancher son baladeur sur le système audio du véhicule. En l'absence d'une prise adéquate sur votre équipement, vous pouvez utiliser un transmetteur FM qui assurera la liaison entre le baladeur et l'autoradio.
PRIX : entre 30 et 100 €.

Mal maîtrisés, comme sur la plupart des baladeurs bon marché, ces artifices logiciels peuvent conduire à l'effet inverse de celui recherché et perturber la qualité audio. Développés par des ingénieurs du son compétents et utilisés à bon escient, en revanche, ils peuvent s'avérer d'une grande efficacité. Le constructeur coréen Cowon fait référence en la matière : ses technologies JetEffects 3.0 et BB+ redonnent du tonus aux enregistrements un peu faiblards.

LA MUSIQUE SOUS TOUTES SES FORMES

Les écouteurs constituent un autre maillon crucial dans la chaîne de restitution du son. Et une fois encore, tous les fabricants ne traitent pas les oreilles de leurs clients avec un soin identique. La plupart du temps, chasse aux économies faisant, le casque livré avec le baladeur se révèle très médiocre. Les adeptes de l'iPod en font ainsi chaque jour l'expérience. À l'inverse, Samsung se distingue en proposant des écouteurs de bonne qualité. Dans tous les cas, vous ne tirerez profit d'un très bon baladeur qu'en lui associant une paire d'écouteurs ou un



Au contraire du premier iPod, apparu en 2001 et dédié à la musique, l'iPod Touch 3G joue avec bonheur sur le terrain du multimédia. Son vaste écran tactile affiche photos, films, jeux et pages Web. La puce Wi-Fi permet d'acheter et de télécharger sa musique en ligne sans PC !

casque performant. L'investissement n'est certes pas neutre (entre 80 € et 250 €), mais le bénéfice obtenu justifie tout à fait la dépense. Si les amoureux de musique se plaisent à alimenter leur baladeur avec leur propre musique (numérisée avec soin, en veillant à choisir des taux de compression très bas pour préserver les nuances du signal), ou des morceaux téléchargés chez les disquaires en ligne, ils aiment aussi écouter les stations de radio musicales. La présence d'un tuner constitue alors un vrai avantage. Si Apple fait l'impasse sur cette fonction, ses concurrents la proposent pour la plupart. L'utilisateur

dispose alors de plus d'outils que sur sa chaîne Hi-Fi. Il peut non seulement rechercher les stations et les mémoriser, mais encore enregistrer les émissions de son choix sur la mémoire du baladeur ! Attention, la sensibilité n'est pas toujours suffisante et la réception parfois hasardeuse en intérieur, le fil du casque audio faisant office d'antenne... avec des résultats aléatoires ! Un dernier élément « audio » peut influencer sur le choix du baladeur : la présence de haut-parleurs qui permettent de profiter de la musique sans s'encombrer du casque. N'attendez pas de miracle des minuscules enceintes éventuellement intégrées aux

TROIS OPTIONS VRAIMENT ORIGINALES

LE GUIDAGE VOCAL

Bien que privés d'écran de contrôle, les baladeurs miniatures n'abandonnent pas leurs utilisateurs. Ainsi, grâce à la fonction *VoiceOver*, l'iPod Shuffle annonce le titre du morceau en cours de lecture et le nom de l'interprète à voix haute, sans en interrompre la diffusion et le tout en plusieurs langues !

EN RYTHME

Le baladeur Activa de Philips entend séduire les plus sportifs des mélomanes et les accompagner durant leurs exercices. Tout à la fois compagnon multimédia et coach, il délivre des encouragements vocaux et choisit les morceaux en fonction de votre rythme de course.

SECOUEZ-MOI !

Dévoilé en janvier dernier lors du salon CES de Las Vegas, et déjà commercialisé en Asie, le TicToc de Samsung se passe non seulement d'écran, mais aussi de boutons ! Pour changer de piste, choisir le mode de lecture ou ajuster le volume, il suffit de secouer l'appareil !

baladeurs. Si certaines sonnent plutôt juste, la puissance s'avère dans tous les cas beaucoup trop limitée.

GARE À L'AUTONOMIE

Pour le reste, un baladeur pour mélomanes se heurte aux mêmes contraintes que n'importe quel appareil nomade multimédia. Il doit offrir une capacité de stockage suffisante pour y copier une bonne partie de la discothèque de son propriétaire. Les modèles ultraportables, comme l'iPod Shuffle, peuvent se contenter de 2 ou 4 Go de mémoire : l'absence d'écran complique singulièrement la gestion d'une vaste bibliothèque musicale. Les baladeurs plus polyvalents doivent posséder 16 Go ou 32 Go de mémoire. Un appareil à disque dur comme l'iPod Classic offre un espace de stockage considérable (160 Go), en mesure d'ac-

cueillir plus de 1000 albums ! L'autonomie est également essentielle. Il faut être en mesure d'écouter sa musique dans les transports plusieurs jours sans avoir à recharger son baladeur. La batterie ne doit pas s'avouer vaincue avant 15 ou 20 d'heures d'écoute. La présence d'accumulateurs amovibles permet de se déplacer avec une batterie de rechange pour faire face à toutes les situations (certains fabricants comme Apple s'en tiennent à des boîtiers scellés qui emprisonnent la batterie). La gestion des fichiers revêt également une importance majeure. Nous préférons, pour notre part, les modèles qui se prêtent à la copie directe des morceaux à ceux qui imposent l'usage d'un logiciel de transfert propriétaire (iTunes notamment). Les baladeurs compatibles UMS (Universal Mass Storage) sont

reconnus comme des disques amovibles par Windows. Ils peuvent ainsi servir de « super clé USB » pour le transport de vos documents. Prêtez attention à l'ergonomie générale du baladeur. L'interface doit permettre de naviguer sans peine parmi les menus et les innombrables fonctions. Elle peut être associée à un écran tactile, une tendance forte initiée par l'iPod Touch, ou des commandes mécaniques disposées autour de la zone d'affichage. Cette dernière option évite néanmoins de devoir sortir le baladeur de son étui de protection à tout bout de champ. La taille de l'écran et la qualité d'images (résolution, fidélité des couleurs, luminosité...) n'est essentielle que si vous souhaitez lire des films ou surfer sur Internet, comme l'autorisent certains baladeurs. Si ce n'est pas votre cas, privilégiez l'encombrement et la légèreté.

Le choix de la rédaction



PHILIPS GOGEAR

Le plus compact

Philips n'en finit plus de courir après le succès de l'iPod. Ses baladeurs MP3 ne manquent pourtant pas de qualités. Ainsi, le modèle GoGear SA018, fort de 2 Go de mémoire, supporte la comparaison avec l'iPod Shuffle. Mêmes dimensions réduites, même boîtier coloré en acier et même absence d'écran ! Le GoGear se distingue toutefois en intégrant une radio FM et en permettant de gérer les fichiers directement depuis l'Explorateur de Windows d'un simple glisser-déposer.
PRIX : environ 50 € (2 Go).



COWON J3

Le plus musical

Cowon s'est taillé une jolie réputation en raison des qualités musicales de ses baladeurs. Ce modèle J3

accepte un vaste choix de formats musicaux (MP3, WMA, WAV, Ogg-Vorbis, FLAC) et embarque de 4 à 32 Go de mémoire, capacité qui peut être étendue avec une carte MicroSD optionnelle. Nous aimons, par ailleurs, la présence d'une radio FM avec fonction enregistrement, le dispositif Bluetooth 2.0 pour la transmission sans fil de la musique, et enfin, les haut-parleurs et micro intégrés.
PRIX : environ 220 € (16 Go).



APPLE IPOD CLASSIC

Le plus accueillant

Ce modèle est l'héritier direct de l'iPod original, le dernier

de la lignée à proposer un disque dur pour le stockage de la musique. Ici, pas d'écran tactile pour parcourir la bibliothèque musicale, mais la désormais mythique « molette cliquable ». Proposé en gris ou en noir, cet iPod Classic peut accueillir jusqu'à 40000 chansons (au format AAC à 128 Kbits) sur son disque de 160 Go. Voilà de quoi voir venir ! Et si la qualité musicale s'inscrit dans la moyenne de la catégorie, on peut cependant déplorer qu'Apple ne fournisse pas une paire d'écouteurs de meilleure tenue.
PRIX : environ 260 €.



CRÉER ET PUBLIER UN PODCAST

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

- Audacity (*),

MATÉRIELS

- Microphone,
- Enceintes ou casque

NIVEAU

INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENVIRON 30 MINUTES



© sleep - Fotolia.com

Un Podcast, c'est un peu comme une lettre d'informations ou un blog, le son en plus ! Pour publier votre émission, il faut enregistrer les commentaires, ajouter un habillage musical, peaufiner le montage puis publier le tout. Mode d'emploi.

Tenir un blog au quotidien, c'est passionnant, mais il peut arriver que l'on rêve à d'autres moyens d'expression. Passer de l'écrit à l'audio par exemple, en éditant son propre Podcast, comme le font déjà des milliers d'internautes dont les productions sont référencées dans les rayons de l'iTunes Store. Comment se transformer en pro de la radiodiffusion ? Côté matériel, il vous faudra investir dans un microphone de bonne qualité (à partir de 60 €), de type unidirectionnel (cardioïde). Les modèles intégrés aux ordinateurs ont la fâcheuse propriété de capter de manière excessive

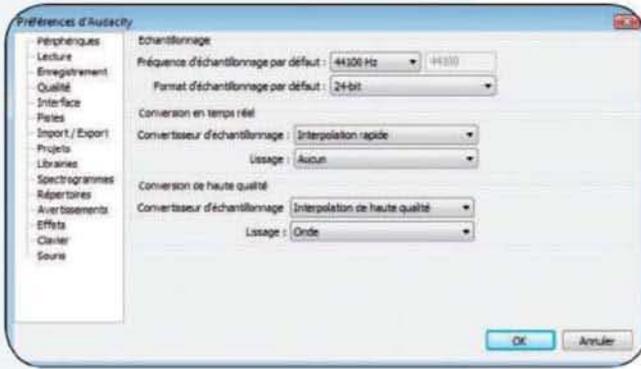
les bruits environnants. Ils produisent également un souffle important. Il n'est en revanche pas indispensable d'acquérir une carte son professionnelle, utile seulement si vous envisagez de réaliser des prises de son utilisant plusieurs sources en simultané. Les circuits audio intégrés à la carte mère de votre PC suffisent. Une paire de moniteurs neutres ou un casque de studio constitueront un plus vraiment appréciable pour juger de la qualité de vos enregistrements. Côté logiciels, il existe des outils très efficaces qui ne vous coûteront pas un euro. C'est notamment le cas d'Audacity, une solution complète

qui autorise à la fois la prise de son, le montage, l'ajout d'effets et de filtres et l'exportation de vos Podcasts.

RECETTE DE GRAND-MÈRE

Obtenir une qualité audio quasi professionnelle ne nécessite pas un matériel très onéreux. L'ajout d'un accessoire à 10 ou 20 € suffit à faire la différence. Ainsi, le filtre antipop se place devant le micro afin d'atténuer les déformations liées à certains sons prononcés (les b et p) ou les sifflantes. Un outil qui peut aussi être confectionné avec un simple bas nylon !

(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Choisissez un niveau de qualité comparable à un CD musical (24 bits et 44 kHz). Dans l'onglet **E/S** du menu **Préférences**, veillez à ce que les canaux d'enregistrement soient bien réglés sur 1 (Mono).



Observez le vumètre du microphone : le signal sonore ne doit pas tutoyer la limite supérieure. Au besoin, baissez le volume.



Le menu **Générer** permet d'insérer une plage de silence à l'endroit sélectionné de la piste audio.

01 PARAMÉTRER LE MATÉRIEL ET LE LOGICIEL

Avant toute prise de son, il convient de régler les paramètres qui correspondent à votre configuration. Lancez Audacity, déroulez le menu **Édition** et cliquez sur **Préférences**. Placez-vous sur l'onglet **Périphériques**. Désignez le matériel qui servira à l'enregistrement en sélectionnant votre microphone ou l'interface audio à laquelle il est relié dans la liste déroulante. Cliquez ensuite sur l'onglet **Qualité**. Réglez la fréquence d'échantillonnage par défaut sur la valeur 44 kHz et le format d'échantillonnage sur 24 bits. Vérifiez enfin, à la rubrique **Format de fichiers**, que le bitrate du format d'exportation MP3 est bien réglé sur 128 kbits.

02 COMMENCER L'ENREGISTREMENT

L'enregistrement en lui-même est assez simple. Pressez le bouton **Enregistrement** comme sur le bon vieux magnétophone à cassettes de votre jeunesse. Procédez à des essais pour ajuster le niveau d'entrée et de sortie du signal à l'aide des curseurs placés en haut à droite sous la barre des menus. Le signal ne doit pas être trop faible ou trop fort, ce qui se traduirait par une distorsion du son. Une fois satisfait, commencez l'enregistrement. Si vous faites une erreur, n'interrompez pas la prise de son, mais reprenez à l'endroit où vous en étiez. Vous pourrez corriger votre copie ultérieurement.

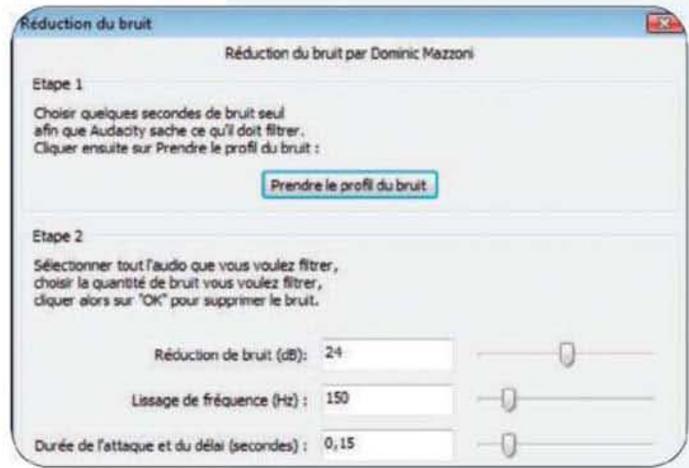
03 ÉDITER LE PROJET

Audacity permet de modifier facilement le contenu des séquences enregistrées. Commencez par clore la session en cliquant sur le bouton **Stop**. Zoomez ensuite avec l'outil **Loupe** (disponible dans la palette située en haut à gauche). Lancez la lecture afin de localiser le début de l'extrait que vous souhaitez couper, isoler ou déplacer. Sélectionnez le passage concerné à l'aide de la souris, déroulez le menu **Édition** et sélectionnez une commande (**Rogner**, par exemple, pour ne conserver que l'extrait en question). Vous pouvez ainsi réorganiser votre Podcast, éliminer les bruits parasites ou ajouter des plages de silence pour séparer les chapitres.

ASTUCE DE PRO : SI LA GAMME D'EFFETS D'AUDACITY NE VOUS SATISFAIT PAS, SACHEZ QUE LE LOGICIEL



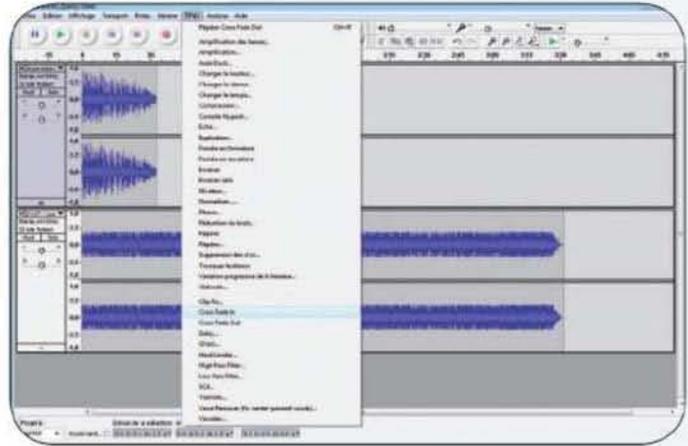
04 AMÉLIORER LE SIGNAL Pour nettoyer l'enregistrement d'un souffle trop important, sélectionnez un échantillon de ce bruit parasite. Déroulez le menu **Effets**, cliquez sur la commande **Réduction du bruit** puis sur l'option **Prendre le profil du bruit**. Sélectionnez maintenant l'ensemble de l'enregistrement, déroulez le menu **Effets** et cliquez sur **Répéter réduction du bruit** pour opérer la correction sur le fichier entier. Le menu **Effets** propose d'autres outils, comme les modèles d'égalisation prédéfinis ou encore l'ajout de réverbération (**Effets/Écho**). Vous pouvez aussi changer la vitesse de l'enregistrement, de même que sa hauteur tonale.



Audacity prend l'empreinte sonore du bruit parasite afin de l'éliminer de l'ensemble du fichier.

05 AJOUTER DES ÉLÉMENTS MUSICAUX

Pour réaliser un Podcast attrayant, la voix ne suffit pas. Vous devez l'agrémenter avec des plages musicales ou encore en glissant de petits jingles. Bref, il faut réaliser un véritable habillage sonore. Commencez par mettre la main sur un thème musical libre de droits (le site www.partnersinrhyme.com en regorge). Revenez à Audacity, déroulez le menu **Fichier/Importer/Audio**, sélectionnez votre fichier musical et cliquez sur **Ouvrir**. Il s'affiche dans une nouvelle piste, sous l'enregistrement principal. Utilisez les outils d'édition pour copier les extraits de votre choix et les insérer à l'endroit voulu.



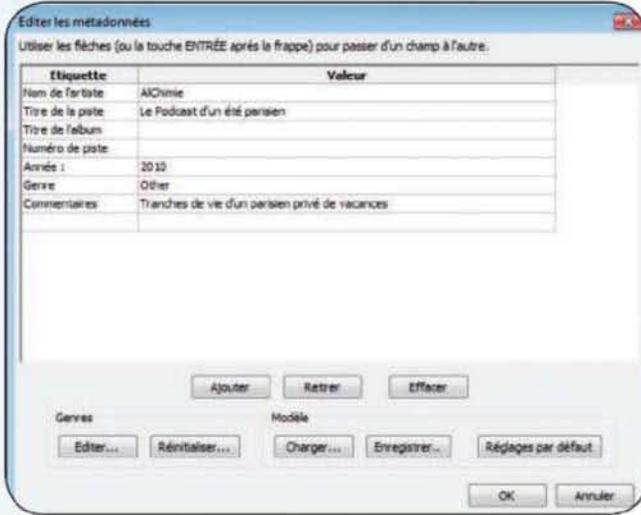
Utilisez les commandes **Cross Fade in** et **Fade Out** du menu **Effets** pour créer des transitions en douceur entre la voix et la musique.

06 EXPORTER LE PODCAST EN MP3

Avant d'exporter votre Podcast, pensez à l'enregistrer sous forme de projet (menu **Fichier/Enregistrer le projet**). Les différentes composantes et pistes du projet seront ainsi conservées pour un éventuel remixage. Vous pouvez ensuite le convertir en différents formats. Déroulez le menu **Fichier/Export** et choisissez un format dans la liste puis cliquez sur **Enregistrer**. Si le format Wave préserve l'intégrité du son, il génère des fichiers volumineux car non compressés. Le format MP3, au contraire, dégrade légèrement la qualité audio, mais génère des fichiers très légers, bien adaptés à la mise en ligne.



Pour enregistrer en MP3, installez le fichier *Lame_v3.98.2_for_Audacity_on_Windows.exe* (<http://lame.buanzo.com.ar/>)



Les informations qui accompagnent votre Podcast constituent sa carte d'identité numérique.



Archive.org est une banque de données ouverte par la célèbre Library of Congress, accessible gratuitement.



Le flux RSS avertira vos auditeurs lors de la mise en ligne des nouveaux épisodes de votre Podcast.

07 AJOUTER LES ID TAGS

Lorsque vous exportez votre Podcast en MP3, Audacity vous propose d'enrichir le fichier avec des Tags ID3. Ce jargon désigne en fait les informations qui s'affichent à la lecture d'une chanson ou d'un Podcast. Saisissez donc au moins le titre et votre nom ou pseudonyme. Une case **Commentaires** permet d'ajouter des informations qui vous semblent importantes : un résumé du sujet et du contenu de votre enregistrement peut être utile à vos auditeurs. N'oubliez pas qu'il faut les chouchouter si vous voulez qu'ils s'abonnent à votre Podcast ! Cliquez sur le bouton **OK** pour sauvegarder le fichier.

08 TROUVER UN HÉBERGEUR

Il est temps de mettre en ligne le premier épisode de votre Podcast et d'annoncer son lancement sur votre blog. Attention, les hébergeurs gratuits comme Blogger, soucieux de préserver leur bande passante, n'accueillent pas de fichier audio. Vous trouverez un meilleur accueil sur Archive.org et Ourmedia.org, deux sites qui abriteront gratuitement vos podcasts, après inscription et acceptation des conditions d'utilisation.

09 CRÉER UN FLUX RSS

Dernière étape essentielle, la création d'un flux RSS et des liens de téléchargement pour que les visiteurs de votre blog, ainsi que les utilisateurs d'iTunes, puissent s'abonner à votre Podcast. Le site Feedburner.com constitue pour cela un adjoint idéal. Créez un compte ou utilisez votre compte Gmail. Saisissez l'adresse de votre blog dans le champ **Burn a feed right this instant**, cochez la case **I'm a podcaster** et suivez les indications de l'Assistant. Une fois le flux RSS édité, copiez-le et insérez-le sur votre blog en lui associant un bouton ou un lien **Abonnez-vous**. Ça y est, vous êtes désormais un vrai podcaster !

ASTUCE DE PRO : POUR AJOUTER UN FOND MUSICAL À VOTRE VOIX, IL SUFFIT D'IMPORTER UN FICHIER MUSICAL ET DE LE MIXER AVEC VOTRE ENREGISTREMENT (MENU PISTES/MIXAGE ET RENDU).



COMPOSER DE LA MUSIQUE À PARTIR D'UNE PHOTO

Le logiciel RGB MusicLab transforme n'importe quelle photo numérique en musique... expérimentale. Une approche originale qui comblera d'aise les amateurs de mélodies contemporaines.

Images, séquences vidéo, objets 3D, musique : passés à la moulinette du numérique, tous les contenus artistiques finissent en une suite de 0 et de 1. Une évidence que Kenji Kojima a mise à profit pour imaginer RGB MusicLab, un programme capable de convertir un cliché numérique en une composition musicale originale. Originale ou expérimentale, à chacun de se forger son opinion. À quoi sert cet outil un peu fou ? À se découvrir des talents de musicien tout d'abord. Plus besoin de connaître quoi que ce soit au solfège ni de maîtriser un tant soit peu un instrument : RGB MusicLab se charge

de tout, même si vous pouvez personnaliser un peu le résultat en jouant sur quelques paramètres. Il analyse l'image que vous lui soumettez et convertit chaque pixel en une suite de notes (trois pour être précis, une pour chaque couleur de base) dont la longueur est calculée à partir des informations de luminosité. Les pixels noirs sont, quant à eux, changés en silences. Au final, chaque cliché donne naissance à un morceau unique. Appliquée à un site Internet ou un blog, la recette permet de sonoriser une galerie de portraits de façon originale et parfois dissonante ! Oreilles sensibles s'abstenir.



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS
• RGB MusicLab
(en anglais) (*)

NIVEAU
INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION
ENVIRON 10 MINUTES

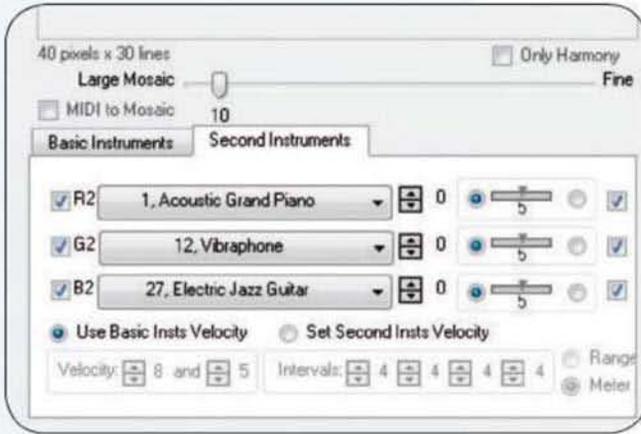


Vous pouvez régler la finesse de la mosaïque en déplaçant le curseur le long de la ligne **Large Mosaic**.

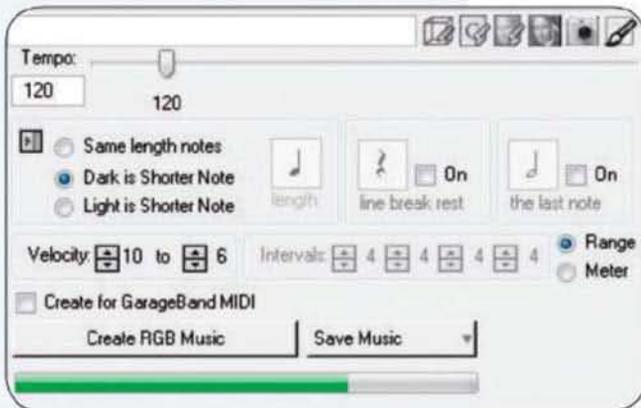
01 CHARGER UNE IMAGE

Rapatriez le logiciel sur votre PC puis lancez l'Explorateur et ouvrez le dossier intitulé **RGBMusicLabWin_35**. Opérez un double clic sur le fichier **RGS MusicLab.exe**. Le programme s'exécute immédiatement car il s'agit d'une application portable qui ne nécessite pas d'installation préalable (si vous utilisez Windows 7, vous devez l'exécuter en mode compatibilité XP). Depuis le répertoire qui abrite vos images, sélectionnez un cliché et glissez-le, à l'aide de la souris, dans le volet droit de la fenêtre du logiciel. Une version pixélisée apparaît dans le volet gauche : cette mosaïque sert de base à la composition musicale. Plus l'image compte de carreaux et plus la conversion sera longue.

(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Le curseur placé à droite des instruments permet d'agir sur la spatialisation du son, en le situant plutôt dans le champ droit ou gauche.



Avec les paramètres par défaut, un cliché génère plus de 14 minutes de musique !



Le fichier AIFF est reconnu par la plupart des logiciels d'édition audio (ici Audacity). Il suffit alors de l'exporter au format MP3.

02 SÉLECTIONNER LES INSTRUMENTS

Placez-vous sur l'onglet **Basic Instruments**. Vérifiez que l'option **Separated RGB Parts** est bien cochée. Vous pouvez définir un instrument différent pour chacune des couleurs de base (R, G, B pour rouge, vert et bleu), en le sélectionnant dans la liste déroulante, ou conserver le même instrument pour toute la composition. RGB MusicLab permet d'ajouter un instrument d'accompagnement pour chaque composante RGB. Cliquez sur l'onglet **Second instruments** et composez votre orchestre en piochant parmi les dizaines d'accessoires proposées ! Inutile de pousser plus loin les expérimentations : le résultat risque d'être suffisamment détonant comme cela !

03 GÉNÉRER LA MUSIQUE

Pour convertir votre image, cliquez sur le bouton **Create RGB Music**, situé en bas à droite de la fenêtre du logiciel. Si vous n'avez pas touché à la taille de la mosaïque, la transformation nécessite quelques secondes seulement. Pour écouter le résultat, utilisez le panneau de lecture placé tout en bas de l'interface. Cliquez sur le bouton **Lecture** et ajustez le volume à l'aide du bouton surmonté d'un haut-parleur. Il est probable que ce premier jet ne vous donne pas entière satisfaction. Mettez fin à la lecture (bouton **Stop**) et portez votre attention sur les paramètres et les outils regroupés juste au-dessus du panneau.

04 ENREGISTRER LE MORCEAU

Vous pouvez accélérer le rythme du morceau en déplaçant le curseur vers la droite sur la règle de tempo. Pour augmenter la durée de chaque note, cochez l'option **Same length notes**, cliquez sur le bouton **Length** et sélectionnez une note (blanche, noire, croche, etc.) Modifiez éventuellement la composition de l'orchestre (voir Point 02) avant d'enregistrer le morceau. Cliquez sur le bouton **Save Music** et choisissez la commande **Save AIFF file...** Déroulez la liste **Exporter** et sélectionnez l'option **Musique vers AIFF**. Pour utiliser le fichier sur un site Internet, vous devrez le convertir au préalable dans un format universel (comme le MP3).

ASTUCE DE PRO : SI VOUS ENVISAGEZ DE RETRAVAILLER LE MORCEAU GÉNÉRÉ PAR RGB MUSICLAB À PARTIR D'UN SÉQUENCEUR, CHOISISSEZ L'OPTION **SAVE MIDI FILE...** LORS DE LA SAUVEGARDE DU FICHIER.



S'équiper

Les journaux, nouvelles stars des écrans ?



Accusé de tuer la presse papier, le numérique sera-t-il finalement son sauveur ? La multiplication des supports ouvre des perspectives de renouveau, tant en matière de contenus que de modes de lecture. Bref, de quoi redonner le plaisir de la découverte et de la curiosité au lecteur.

La majorité des magazines et quotidiens français proposent une version numérique en complément de leur édition papier. À l'instar de votre magazine, disponible au format numérique sur <http://www.kiosque01.com/magazine-numerique/>. Du simple PDF téléchargeable depuis le site du journal, et consultable sur l'écran d'un ordinateur, jusqu'aux offres plus riches en contenus et destinées à des supports mobiles comme l'iPhone ou l'iPad, le choix est

vaste. Avant même l'arrivée des solutions de lecture portables (tablettes, smartphones et autres e-readers), des sites comme Lekiosque.fr ou celui du groupe Relay (www.relay.com/le-kiosque.html) ont mis en place de véritables kiosques numériques. On peut y télécharger de très nombreux titres de presse : quotidiens d'information nationale ou régionale, hebdomadaires, mensuels de tous les genres... L'offre est extrêmement étendue et les prix à l'unité s'avèrent proches de

ceux de la version papier. Mais il existe également différentes formules d'abonnement plutôt avantageuses, à l'image de l'offre illimitée proposée par Lekiosque.fr qui, pour 15,90 € par mois, permet de télécharger le dernier numéro de tous les magazines du catalogue (300 titres environ). La lecture sur un ordinateur nécessite en général l'installation d'un module propre à chaque kiosque numérique. Ainsi, pour profiter des journaux achetés sur le site Relay, vous devez vous procurer le logiciel Delivery, qui sert à la lecture, mais aussi à la gestion des téléchargements. Le site Zinio offre, en revanche, le choix entre la lecture en ligne ou via son logiciel dédié, disponible pour PC et Mac. Quelle que soit la solution choisie,

la consultation des journaux numériques ouvre de nouvelles possibilités. Recherche d'un mot ou d'une phrase dans tout le document, zoom, visualisation sous forme de diaporama, surlignage de tel ou tel passage, ajout de marque-pages : on est proche de la navigation Web et de la souplesse qu'elle autorise. C'est ainsi que les liens intégrés au texte donnent accès à des ressources publiées en ligne, qu'il s'agisse de bonus multimédia ou encore d'articles issus d'encyclopédies venant compléter une information ou donner la définition d'un mot, par exemple. Les journaux numériques présentent, bien sûr, quelques défauts. À l'instar des films proposés en vidéo à la demande, les fichiers sont protégés par des verrous numériques (DRM) qui empêchent d'en disposer tout à fait librement. Le nombre de copies est notamment limité, ce qui peut poser problème si vous souhaitez lire vos magazines ou vos quotidiens à la maison, au bureau, sur votre smartphone et votre iPad.

CAP SUR LES SUPPORTS MOBILES

De même que l'on trimballait son quotidien sous le bras, on peut désormais l'emporter avec soi pour le consommer sur l'écran de son smartphone ou de sa tablette. Si les éditeurs de presse attendaient beaucoup des lecteurs d'ebooks, comme le eReader de Sony ou le Kindle d'Amazon, le marché peine à décoller, en partie à cause du prix de ces objets, et pour certains, de l'absence de connectivité qui oblige à passer par un PC pour télécharger les livres ou les journaux. Résultat : les titres de presse accessibles pour ces liseuses électroniques ne se bousculent pas au portillon. Une fois de plus pour l'industrie des contenus numériques, le salut pourrait venir de Steve Jobs et d'Apple. L'iPhone et maintenant l'iPad permettent de télécharger et de lire des journaux numériques. Équipé d'un écran de petite taille, le smartphone d'Apple sert surtout à se connecter au site Internet des quotidiens et pour consulter les fils d'actualité des sites

d'informations ou des chaînes de télévision. L'iPad dispose quant à lui d'un format bien plus adapté à l'affichage des pages de magazines. D'autant que l'interface tactile si plaisante permet le feuilletage sans recours à la souris et sans se salir les doigts avec l'encre trop fraîche ! La véritable révolution vient bien sûr de l'intégration de multiples contenus multimédias et interactifs, qui entretient les espoirs tant du côté des éditeurs que des lecteurs. L'application développée par *Le Figaro* constitue un bon exemple de cette évolution radicale. Le lecteur accède au contenu du quotidien dès la fin du bouclage, avant même la mise kiosque. Les informations sont mises à jour en direct et le tout est enrichi de vidéos, photos, infographies et animations 3D. Les articles sont aussi consultables hors-ligne. Les réseaux sociaux sont également de la partie, puisque l'on peut partager les articles sur Facebook ou Twitter. Le tout pour la modique somme de 0,79 € le numéro, contre 1,30 € pour la version papier...

Les kiosques numériques à la loupe

Relay.com

Le site du groupe Relay présente, sans surprise, l'une des offres les plus étoffées en matière de presse en téléchargement. Il s'appuie sur le logiciel Delivery, qui doit être installé sur votre ordinateur pour lire les magazines, mais aussi pour gérer votre bibliothèque de titres, à la manière d'iTunes. Le forfait de base offre 10 téléchargements par mois pour 9,90 €.

www.relay.com/le-kiosque.htm



Zinio

Zinio est devenu un acteur incontournable de la presse numérique grâce à son lecteur, adopté par de nombreux journaux. Simple et fluide, il permet entre autres de prendre des notes sur le titre en lecture ou d'envoyer une copie du journal à un ami. Le site propose des abonnements par titre (12 € en moyenne pour six mois) avec la possibilité de retrouver le magazine sur son iPad.

<http://fr.zinio.com/my-library.jsp>



Lekiosque.fr

Ce site séduira ceux qui n'ont pas envie de télécharger un lecteur sur leur ordinateur. En effet, après l'achat, le titre s'affiche dans votre navigateur Web et peut être consulté sur n'importe quel poste (mais pas hors ligne). Si l'interface reste un peu sommaire, le site offre un moteur de recherche qui permet de trouver tous les titres contenant un mot ou une expression. Lekiosque est aussi disponible pour iPhone.

www.lekiosque.fr





Sur la trace de vos ancêtres

Nous sommes nombreux à partir en quête de nos racines et de nos aïeux. En ce domaine, Internet se révèle d'un grand secours. Et d'une richesse infinie : la *Revue française de généalogie* a ainsi référencé plus de 1 300 sites consacrés à la généalogie ! Petite sélection.

INCONTOURNABLE

www.guide-genealogie.com

Un site pour débiter en douceur, truffé d'informations pratiques et accessible aux débutants. On y apprend comment mener des recherches efficaces. Quelles sont les sources de renseignements les plus fiables ? Par où faut-il commencer ? Existe-t-il des outils gratuits pour dessiner un arbre familial ? Toutes les réponses à ces questions se trouvent sur le site. Les conseils sont abondamment illustrés et appuyés d'exemples très concrets, le jargon clairement expliqué. Au final, ce remarquable outil d'initiation aux arcanes de la généalogie constitue un point d'entrée idéal pour les néophytes.

NOTRE AVIS ★★★★★

► **www.genefede.org**
Le site de l'Association française de généalogie (AFG) tisse un réseau d'entraide sans équivalent. Les débutants ne sont pas oubliés : des dossiers pratiques très réussis guident leurs premiers pas.

NOTRE AVIS ★★★★★

► **www.genealogie.com**
Un site communautaire où vous pourrez afficher l'arbre généalogique et l'album photo de votre famille ou encore dessiner un blason. L'accès aux bases de données est hélas payant (9 € par mois).

NOTRE AVIS ★★★★★

► **www.geneabank.org**
GeneaBank centralise les actes d'état civil mis à jour par des dizaines d'associations. L'accès à ces documents est réservé aux membres des associations affiliées.

NOTRE AVIS ★★★★★

www.geneanet.org

Mon oncle d'Amérique

Les passionnés français de généalogie ne jurent que par ce site. Une belle unanimité qui s'explique par la multitude de services proposés au fil des pages. Les bases de données de patronyme et d'informations d'état civil contiennent plus de 150 millions d'entrées collectées à travers le monde entier. Vous pouvez y mener des recherches en toute liberté puisque l'accès est entièrement gratuit. Le site permet également de créer son arbre généalogique. Il suffit de l'enrichir au fil de vos découvertes. Un dispositif d'alerte permet d'être averti lorsque de nouvelles informations relatives à un nom de famille sont publiées sur le site. Enfin, le forum est l'endroit rêvé pour solliciter l'aide des membres de GeneaNet et, pourquoi pas, retrouver la trace des branches perdues de votre famille !

NOTRE AVIS ★★★★★

www.familysearch.org



Voici LE site des vrais passionnés de généalogie. Pour tirer la quintessence de la somme d'informations collectées aux quatre coins de la planète depuis près de cent ans par les missionnaires mormons, mieux vaut, en effet, posséder de solides connaissances en la matière. Et une maîtrise correcte de l'anglais, car si ces archives numérisées

sont ouvertes à tous, sans distinction de religion ni d'origine géographique, on attend toujours une version française du site. Si vous trouvez des documents susceptibles d'enrichir votre arbre généalogique, notez la référence et rendez-vous dans un centre mormon proche de votre domicile pour consulter le microfilm. Une manne inespérée !

NOTRE AVIS ★★★★★

www.ancestry.fr



Ancestry.fr est la vitrine française d'un site de généalogie présent dans une dizaine de pays à travers le monde. Ce réseau constitue l'une des plus importantes bases de données généalogiques en ligne avec plus de 40 millions de documents d'état civil français. Si la constitution d'un arbre généalogique et son

enrichissement sont gratuits, l'accès à certaines données suppose de s'abonner aux services payants (4,95 € par mois). Ancestry se rattrape en faisant une partie du travail à votre place : il recherche seul les informations susceptibles de compléter votre arbre généalogique.

NOTRE AVIS ★★★★★

SPÉCIAL GÉNÉALOGIE

COUP DE CŒUR

www.hellotipi.com



La généalogie n'est qu'une facette d'HelloTipi. Ce service permet, de manière plus large, de réaliser un site à vocation familiale. Il suffit de s'inscrire puis de personnaliser l'apparence des pages (papier peint, couleur dominante, etc.). Il ne reste qu'à transmettre l'adresse du site à tous les membres de la famille afin qu'ils

l'alimentent en y publiant des billets d'actualité et des albums photo, ou encore en tenant à jour l'agenda commun. Un petit outil permet de concevoir un arbre généalogique, soit en saisissant les données, soit en important un fichier au format Gedcom créé à l'aide d'un logiciel de généalogie.

NOTRE AVIS ★★★★★

www.francegenweb.org



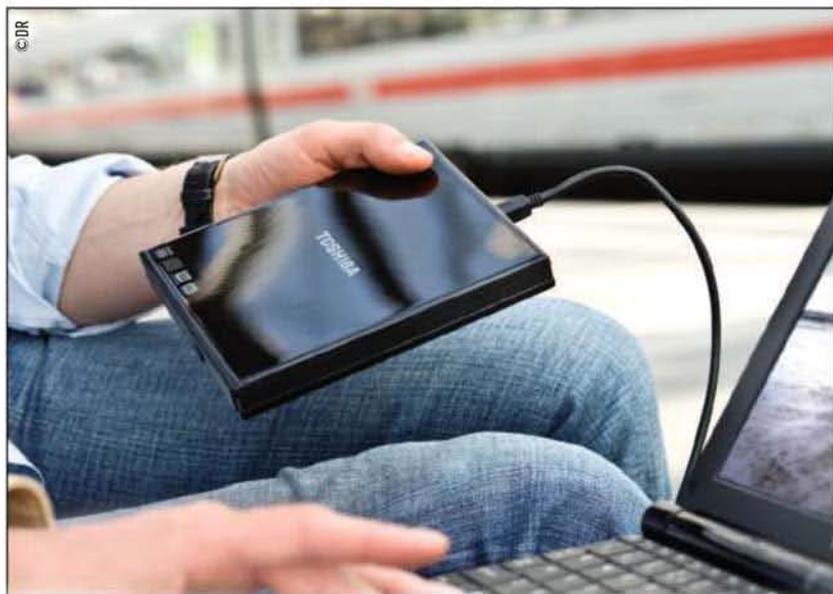
Le site se revendique comme le « portail de la généalogie en France ». Animé par des bénévoles, il cache sa richesse derrière une page d'accueil confuse et surchargée. Résultat, il faut accepter d'y consacrer du temps pour en découvrir tous les trésors. Basé sur l'entraide et le partage, FranceGenWeb propose un service de traduction

gratuit, bien utile quand il s'agit de décrypter un acte venu du bout du monde. Vous pouvez aussi solliciter la bienveillance des membres pour aller retirer un document d'état civil disponible dans une mairie éloignée de chez vous. Un annuaire recense par ailleurs les blogs et les sites dédiés à la généalogie, ainsi que les adresses des clubs.

NOTRE AVIS ★★★★★



TRANSFORMER UN NETBOOK EN LECTEUR DVD NOMADE



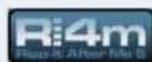
Léger, peu encombrant, doté d'un large écran couleur et d'une prise casque, votre netbook présente tous les attributs d'un bon lecteur DVD portable... Sauf le lecteur optique ! Voici comment y remédier.

Qu'est-ce qui se glisse dans une mallette ou un sac à dos et permet de visionner ses films favoris dans le train ou une chambre d'hôtel sur un écran digne de ce nom ? Un lecteur netbook, bien sûr ! Il suffit d'apporter quelques aménagements à votre ordinateur portable pour qu'il remplace les traditionnels lecteurs DVD nomades. L'absence de lecteur optique peut être contournée en copiant vos films sur une clé USB ou directement sur le disque dur interne du netbook. Il existe pour cela des logiciels capables de « ripper » le contenu d'un DVD ou

d'un Blu-Ray vidéo. Leur usage, pour des raisons évidentes de respect du droit d'auteur, est à réserver aux DVD dont vous êtes le propriétaire légal et pour lesquels s'applique le droit à la copie privée. Une fois les fichiers extraits de leur disque d'origine, le film est prêt à être transféré sur le portable, en l'état ou sous une forme plus compacte (DiVX), et à y être lu. Si certains modèles équipés d'un processeur graphique Ion de nVidia ou d'une puce d'encodage HD sont en mesure de lire les flux vidéo en Full HD (1 080 p), aucun ne dispose d'un écran capable d'afficher de telles images en HD.



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS :

- VLC Media Player (*),
- Ri4m (*)

MATÉRIEL :

- un graveur DVD USB

NIVEAU :

INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE

Il est donc inutile d'encoder vos vidéos au delà de 720p (nombre de lignes horizontales).

MAT OU BRILLANT ?

Si vous envisagez d'acheter un netbook, portez attention au traitement apporté à l'écran. Si les écrans brillants souvent retenus par les fabricants délivrent une image et des couleurs éclatantes, ils génèrent des reflets gênants. Pour regarder vos films dans le train ou à l'extérieur sans être incommodé par la lumière ambiante, choisissez un écran à dalle mate, comme le Samsung N230.



Outre la lecture des DVD Vidéo, un graveur USB permet d'installer facilement les logiciels du commerce sur votre netbook.



Cliquez sur le bouton **Outils** afin de basculer vers l'interface simplifiée (**Wizard**).



Pour récupérer les bonus et les menus, en plus du film, décochez la case **Rip automatique du film trouvé sur le DVD**.

01 BRANCHER UN LECTEUR DVD USB

La solution la plus évidente consiste à offrir à votre netbook le périphérique qui lui fait défaut. S'il n'est pas possible d'installer un lecteur CD/DVD interne, rien ne vous interdit d'investir dans un modèle externe (environ 50 €) qu'il suffira de brancher sur un port USB. Il existe des graveurs très compacts autoalimentés, c'est-à-dire capables de puiser leur énergie du connecteur USB de l'ordinateur. Si vous n'avez pas à transporter un adaptateur secteur supplémentaire, vous constaterez que les tablettes des trains sont trop exiguës pour accueillir simultanément le netbook et le graveur.

02 RÉALISER DES COPIES DE VOS DVD

ÉTAPE 1. En l'absence de lecteur DVD, il faut extraire le contenu des DVD depuis votre PC de bureau avant de les transférer sur le disque dur du netbook ou sur une clé USB. Les verrous numériques (DRM) présents sur les DVD Vidéo empêchent la copie directe à partir de l'Explorateur de Windows. Il faut utiliser un logiciel spécialisé capable d'inhiber les dispositifs anticopie. Téléchargez la plus récente version de Ri4m (*Ripp-it After Me*). Avant d'installer cette application (gratuite et traduite en français), vous devez désactiver le contrôle des comptes d'utilisateurs de Windows Vista depuis l'onglet **Comptes d'utilisateurs** du **Panneau de configuration**.

ÉTAPE 2. Quittez et relancez Windows. Installez Ri4m, puis insérez un DVD dans le lecteur de votre PC de bureau. Fermez la fenêtre d'exécution automatique de Windows (en cliquant sur la croix rouge située dans l'angle droit). Retournez dans Ri4m et sélectionnez la commande **Ripper un DVD** à la rubrique **Pour les experts**. La boîte de dialogue suivante sert à désigner le dossier où sera enregistrée la copie du disque : cliquez sur **Définir** puis naviguez jusqu'au répertoire en question. Ne touchez pas aux autres paramètres, sauf si vous souhaitez copier l'ensemble du DVD (par défaut, Ri4m n'extrait que les films, pas les menus ni les bonus). Cliquez sur **Ripper le DVD** pour commencer l'extraction.

ASTUCE DE PRO : POUR LIRE DES DVD PROVENANT DE ZONES GÉOGRAPHIQUES DIFFÉRENTES SUR VOTRE CAPABLE D'INHIBER LE ZONAGE DE VOTRE LECTEUR OU GRAVEUR.

03 ENCODER LE FILM EN DIVX

ÉTAPE 1. Le transfert des fichiers du DVD vers le disque dur prend une dizaine de minutes (Ri4m utilise le module **DVD Decrypter** pour mener à bien l'extraction des données). Au terme de l'opération, le programme crée un fichier D2V qui servira lors de l'encodage à venir. Ouvrez le répertoire défini lors de l'étape précédente : il contient les fichiers caractéristiques des DVD Vidéo (.IFO, .VOB). S'il s'agit d'une copie intégrale du DVD, transférez le répertoire en l'état sur votre netbook (il occupe alors entre 4 et 7 Go d'espace disque). Si vous n'avez extrait que le film, vous pouvez le convertir dans un format plus compact.



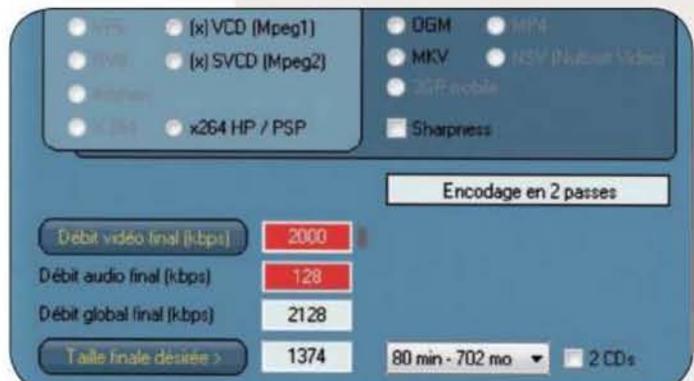
DVD Decrypter ne vous cache rien : vous suivez l'extraction en direct, fichier par fichier.

ÉTAPE 2. Revenez à l'interface de Ri4m et cliquez cette fois sur le bouton **Encoder un film rippé**. Dans la nouvelle fenêtre qui apparaît, cliquez sur le bouton **Chemin du film rippé (.D2V)** pour vérifier que le programme pointe bien sur le fichier D2V créé précédemment (si ce n'est pas le cas, désignez le répertoire approprié). Choisissez la langue des dialogues dans la liste **Piste audio principale**, puis le format audio souhaité. Sélectionnez l'option **MP3**, un format universel reconnu par la majorité des logiciels de lecture et des platines DVD DivX de salon. Ne touchez pas au paramètre de qualité : le bitrate est réglé sur 128 kbits ce qui est suffisant pour un film destiné à être visionné sur un netbook.

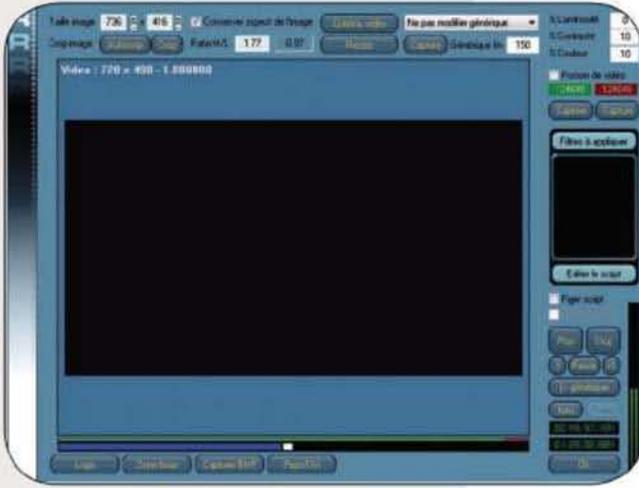


Vous devez choisir l'une des pistes audio présentes sur le DVD d'origine.

ÉTAPE 3. Cliquez maintenant sur le bouton **Suivant**, en bas de la fenêtre, pour accéder aux réglages de l'image. Choisissez le codec (DIVX) ainsi que le conteneur que vous souhaitez utiliser (AVI). Cliquez sur le bouton **Débit vidéo final (Kbps)**, entrez la valeur **2000** dans le champ de saisie et validez (**OK**). La taille du fichier final est indiquée un peu plus bas. Cliquez ensuite sur le bouton portant l'inscription **Encodage en 1 passe** et cochez l'option **Encodage en 2 passes** pour obtenir une meilleure qualité. Désignez enfin le dossier devant abriter la version convertie du film (dans le champ **Vidéo destination**).



Si l'augmentation du débit vidéo améliore la qualité d'images, il nuit à la taille du fichier final.



Inutile de perdre du temps à encoder les bandes noires ! Ri4m se charge de les éliminer.

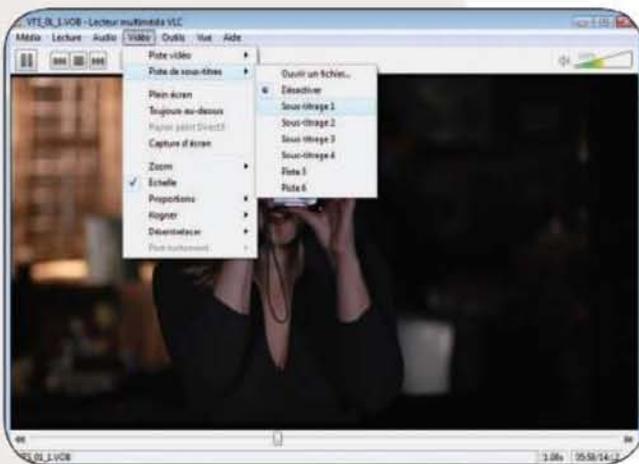
ÉTAPE 4. Nous allons maintenant tenter de réduire le temps nécessaire à l'encodage du film. Cliquez pour cela sur le bouton **Prévisualisation** dans la colonne droite de la fenêtre, puis sur la commande **Autocrop** située à côté de l'option **Crop image**. Ri4m élimine ainsi les bandes noires placées en haut et en bas de l'image. Le fait de réduire la surface à encoder signifie moins de travail à effectuer pour le logiciel ! Cliquez sur **OK** pour revenir à la fenêtre principale de Ri4m, puis sur le bouton rouge **Lancer encodage final**. Il ne reste plus qu'à attendre la fin de la conversion (soit entre 2 et 4 heures, selon la puissance de votre PC).



Ne vous fiez pas à l'interface dépouillée de VLC : il s'agit d'un lecteur multimédia surdoué.

04 LIRE LES VIDÉOS SUR VOTRE NETBOOK

ÉTAPE 1. Windows Media Player n'est pas le lecteur multimédia le plus léger qui soit. Un défaut rédhibitoire sur un netbook, aux performances plutôt limitées. Pour profiter de vos films (que vous aurez pris soin de transférer au préalable sur le disque dur interne du portable, en utilisant une clé ou un disque dur USB), nous vous invitons à installer VLC Media Player. Ce logiciel libre, très complet, fonctionne bien sur des ordinateurs peu puissants. De plus, il reconnaît un très grand nombre de formats multimédias.



Le menu **Vidéo/Pistes de sous-titres** permet de choisir d'afficher ou désactiver les sous-titres.

ÉTAPE 2. Pour lire un film au format DVD, déroulez le menu **Media/Ouvrir un dossier**. Désignez le répertoire où sont stockés les fichiers VOB et IFO et validez : la lecture commence. Si vous avez conservé les menus interactifs, vous pouvez y naviguer en utilisant la souris. Pour visionner un film encodé en DivX, déroulez le menu **Media/Ouvrir un fichier** et validez. Les boutons situés au-dessus de l'image permettent de suspendre ou d'arrêter la lecture, de passer de chapitre en chapitre ou de basculer en mode plein écran (icône comportant une flèche angle).

ASTUCE DE PRO : POUR DÉSACTIVER L'ÉCONOMISEUR D'ÉCRAN, DÉROULEZ LE MENU **OUTILS/PRÉFÉRENCES** ET COCHEZ **DÉSACTIVER L'ÉCONOMISEUR...** DEPUIS **PARAMÈTRES AVANCÉS/VIDÉO**.



RÉALISER DES PORTRAITS ROBOTS DE VOS AMIS

Réveillez le Gil Grissom qui sommeille en vous ! Tels les experts de la police scientifique ou les agents du FBI, vous pouvez désormais jouer à réaliser des portraits-robots de votre entourage.



Le succès d'une enquête dépend souvent du sens de l'observation des témoins et de leur capacité à dresser un portrait-robot ressemblant du coupable. Pour les aider dans leur tâche, les services de police ont développé de puissants logiciels qui remplacent les antiques films transparents utilisés par des générations d'enquêteurs. Le principe, lui, n'a guère varié : il s'agit toujours de reconstituer, pièce par pièce, le visage des suspects ou des personnes recherchées. Le témoin choisit ainsi une forme de visage dans une banque de modèles, y

ajoute sourcils, yeux, menton, oreilles, éventuellement moustaches et autres attributs capillaires. Au terme de l'exercice, il ne reste qu'à imprimer le portrait et à le diffuser ! Si vous souhaitez vous amuser à croquer ainsi vos proches, vous pouvez bien sûr adopter un logiciel professionnel comme Faces 4.0 Law Enforcement (www.facesid.com), mais il vous en coûtera alors près de 500 €. À moins que vous n'envisagiez une carrière de détective, l'application en ligne proposée sur le site <http://flashface.ctapt.de/> devrait suffire à satisfaire votre curiosité.

CE QU'IL VOUS FAUT

LOGICIEL

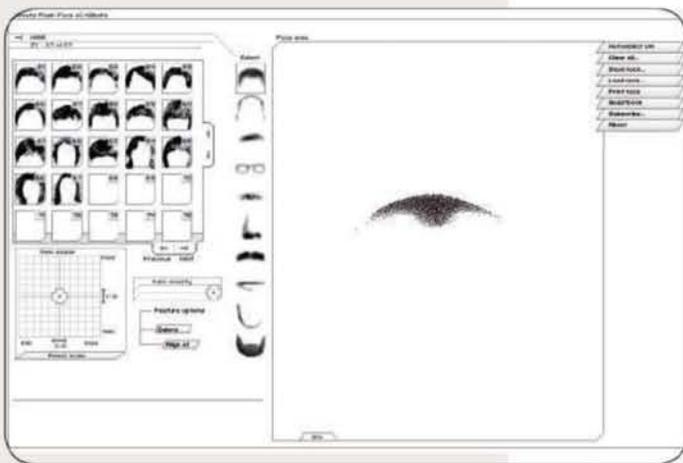
- Une connexion Internet

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

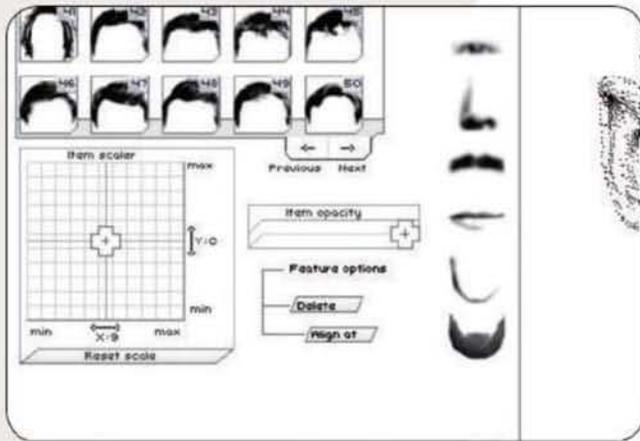
ENVIRON 10 MINUTES



Servez-vous de l'ascenseur vertical pour naviguer parmi les 67 modèles de coiffure disponibles.

01 POSER LES BASES DU VISAGE

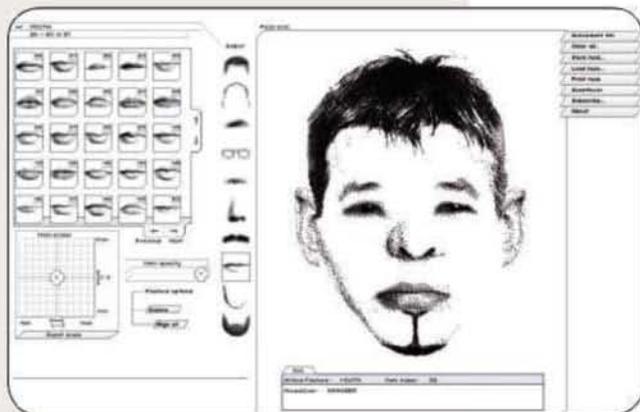
Entrez l'URL du site dans la barre d'adresse de votre navigateur Internet. L'application Ultimate FlashFaces a été développée en Flash, un langage de programmation largement utilisé par les sites Internet et compatible avec la plupart des navigateurs. L'interface s'avère d'une grande simplicité d'emploi : à tel point que l'on oublie vite qu'elle est en anglais ! Choisissez le premier élément du visage dans le menu vertical, sous l'intitulé **Select**. Par défaut, il s'agit de la chevelure (**Hair**). Cliquez sur l'un des modèles proposés : il s'affiche alors en grand dans la zone d'affichage principale (**Face area**).



Vous pouvez ajuster la taille de chaque élément ainsi que sa position à l'aide de la souris.

02 COMPLÉTER LE PORTRAIT

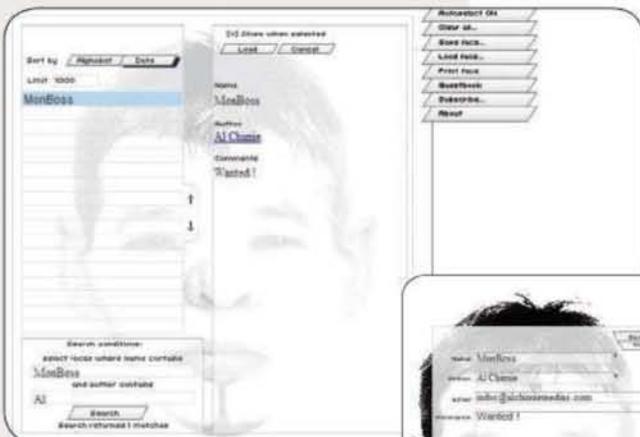
Une fois satisfait du résultat, passez à l'élément suivant : la forme du crâne. Sélectionnez le modèle le plus proche de ce que vous imaginez, puis affinez le dessin en déplaçant, à l'aide de la souris, la croix placée au centre de la grille **Item scaler**. Vous pouvez ainsi élargir, rétrécir, aplatir ou allonger la boîte crânienne de votre sujet. Comme vous le constatez, les cheveux ne sont pas correctement alignés : pour y remédier, cliquez sur la coiffure et déplacez-la en gardant le bouton de la souris enfoncé. Passez ensuite aux sourcils (**Eyebrows**).



Dessinez la mâchoire, ajoutez une barbe,... : le portrait-robot est désormais complet.

03 FINALISER LE CROQUIS

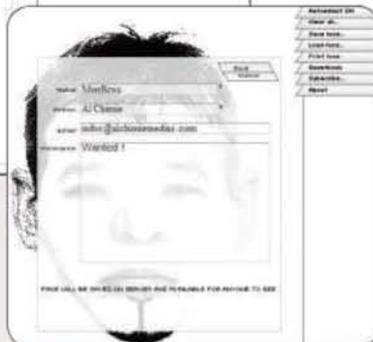
Procédez de la même manière pour tous les détails du visage et les accessoires : les lunettes (**Glasses**), les yeux (**Eyes**), le nez (**Nose**), la moustache (**Moustache**), la bouche (**Mouth**), la mâchoire (**Jaw**) et enfin la barbe (**Beard**). Si la bibliothèque comprend un nombre limité de modèles, la fonction de mise à l'échelle permet de disposer virtuellement d'une palette infinie. Servez-vous de cette possibilité et des options de placement pour affiner le portrait. N'hésitez pas à revenir sur les éléments précédents : la forme de la mâchoire peut vous aider à trouver le dessin de la bouche.



Pour afficher un portrait existant, cliquez sur **Load Face**, sélectionnez une œuvre dans la liste et cliquez sur **Load**.

04 IMPRIMER LE PORTRAIT-ROBOT

Quand le portrait est plus ressemblant que nature, vous pouvez songer à l'enregistrer. Cliquez sur le bouton **Save face...** dans le menu vertical situé à droite de la fenêtre. Le fichier sera sauvegardé en ligne et non sur votre ordinateur.



Aussi, afin de retrouver facilement le portrait parmi les milliers de créations référencées, prenez soin de renseigner le maximum de champs : nom de l'œuvre, celui de l'artiste et adresse mail valide. Ajoutez un commentaire et enfin cliquez sur **Save** pour lancer la copie. Pour imprimer le portrait-robot, cliquez simplement sur la commande **Print Face**.

ASTUCE DE PRO : LE LOGICIEL NE PERMET PAS D'ENREGISTREMENT AUTRE QUE SUR SES SERVEURS. POUR SAUVEGARDER SUR VOTRE PC, INSTALLEZ UNE IMPRIMANTE VIRTUELLE, COMME PDFCREATOR.



Microsoft®
Office 2010



S'équiper **Office 2010 : quoi de neuf ?**

© James Thew - Fotolia.com

La sortie d'une nouvelle version de la suite bureautique de Microsoft constitue un événement attendu par des millions d'utilisateurs. Comme ses devancières, la génération 2010 apporte son lot d'innovations sans pour autant bousculer les habitudes de ses fidèles. Présentation.

Pour mieux cerner l'importance de ce lancement, il suffit de se rappeler que les ventes d'Office représentent près d'un tiers du chiffre d'affaires de Microsoft ! Pas question donc, de prendre les choses à la légère du côté de l'éditeur. D'autant que si sa suite d'outils bureautiques conserve 94% de parts de marchés dans le monde (selon une récente étude du cabinet d'analyse Gartner), l'émergence d'OpenOffice et de Google Documents est bien réelle. Ces applications gratuites

(la première issue de l'univers du logiciel libre, la seconde développée dans les laboratoires du géant de l'Internet) séduisent les utilisateurs, mais aussi les administrations et les grandes entreprises, chasse gardée historique de Microsoft. Pour conserver sa position dominante, Office est tenu d'évoluer et de proposer des outils indispensables au monde professionnel et que l'on ne retrouve pas dans l'arsenal de ses rivaux. La version 2010 évolue sagement. Pas de révolution au programme, mais des retouches

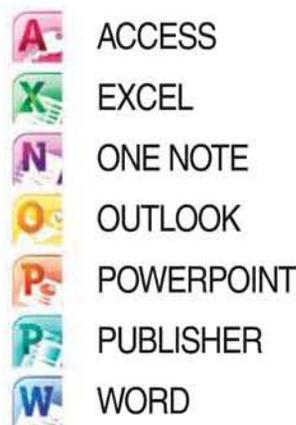
intelligentes qui simplifient la vie de l'utilisateur et l'apparition d'une version optimisée pour les variantes 64 bits de Windows 7 et Vista. Il ne sera pas utile de partir en chasse de la mouture adaptée à votre PC : le disque d'installation d'Office 2010 réunit en effet les deux versions de la suite.

UN RUBAN TRÈS TENDANCE

La génération précédente avait inauguré une interface déroutante, où les barres d'icônes et les menus laissaient place à un large ruban regroupant les outils les plus fréquemment utilisés. Si jusqu'à présent seuls Word, PowerPoint, Excel et Access en étaient dotés, les autres modules de la suite comblent leur retard. L'application de prise de notes OneNote, ainsi que le logiciel

de mise en pages Publisher et le client de messagerie Outlook arborent désormais le fameux ruban, très pratique à l'usage passée une courte période d'acclimatation. Les spécialistes en ergonomie de Microsoft ont parfait le dispositif. Peu visible dans la livrée initiale, le menu **Fichier** ressort maintenant de manière évidente, son onglet étant le seul à présenter une teinte différente. Il donne d'ailleurs accès à un outil inédit, baptisé **BackStage**. Cette page regroupe les options ayant trait à la gestion des documents. Vous pouvez y ouvrir, imprimer, partager, supprimer et envoyer vos fichiers, sans passer par de multiples boîtes de dialogue. Pour le reste, Word évolue peu, mais de manière très positive. Ainsi, la version 2010 du traitement de texte permet d'enrichir votre prose de divers effets (ombre, relief, miroir...) sans utiliser le module WordArt et de

réorganiser un document à l'aide de glisser-déplacer depuis le volet de navigation. Un mode protégé fait son apparition pour lire sans risque les fichiers reçus par mail, susceptibles de contenir des virus : les éléments potentiellement dangereux (macros, animations, etc.) sont alors neutralisés. Enfin, Word 2010 inaugure des outils de retouche d'images, certes rudimentaires, mais qui suffisent à apporter les corrections nécessaires aux photos que vous importez (couleurs, netteté, luminosité, etc.). On retrouve ce module dans les autres programmes de la suite, notamment PowerPoint. Dans le même esprit, le logiciel de PréAO (Présentation assistée par ordinateur) se dote de fonctionnalités basiques de montage vidéo et d'édition audio. L'effort porte clairement sur les options multimédias, largement étoffées, avec l'ajout d'effets de transition en 3D et la gestion de nombreux formats vidéo (DiVX, H.264 et MOV en particulier).



WebApps : office en ligne et gratuit !

Désireux ne pas laisser le champ libre à Google Documents, Microsoft accompagne le lancement d'Office 2010 de la mise en place d'Office Web App, une version allégée de la suite, accessible gratuitement depuis un navigateur Internet. Les titulaires d'un compte Windows Live retrouveront ainsi les fonctions essentielles de Word, Excel, PowerPoint et OneNote et pourront travailler sur leurs documents à partir de n'importe quel PC. Un clic permet de basculer vers le logiciel complet (à condition qu'il soit installé sur le PC) et de profiter de l'ensemble des fonctionnalités. Au moment où nous rédigeons ces lignes, le service est réservé aux internautes anglophones : il suffit toutefois de choisir l'anglais comme langue d'origine dans votre profil Windows Live pour y accéder.

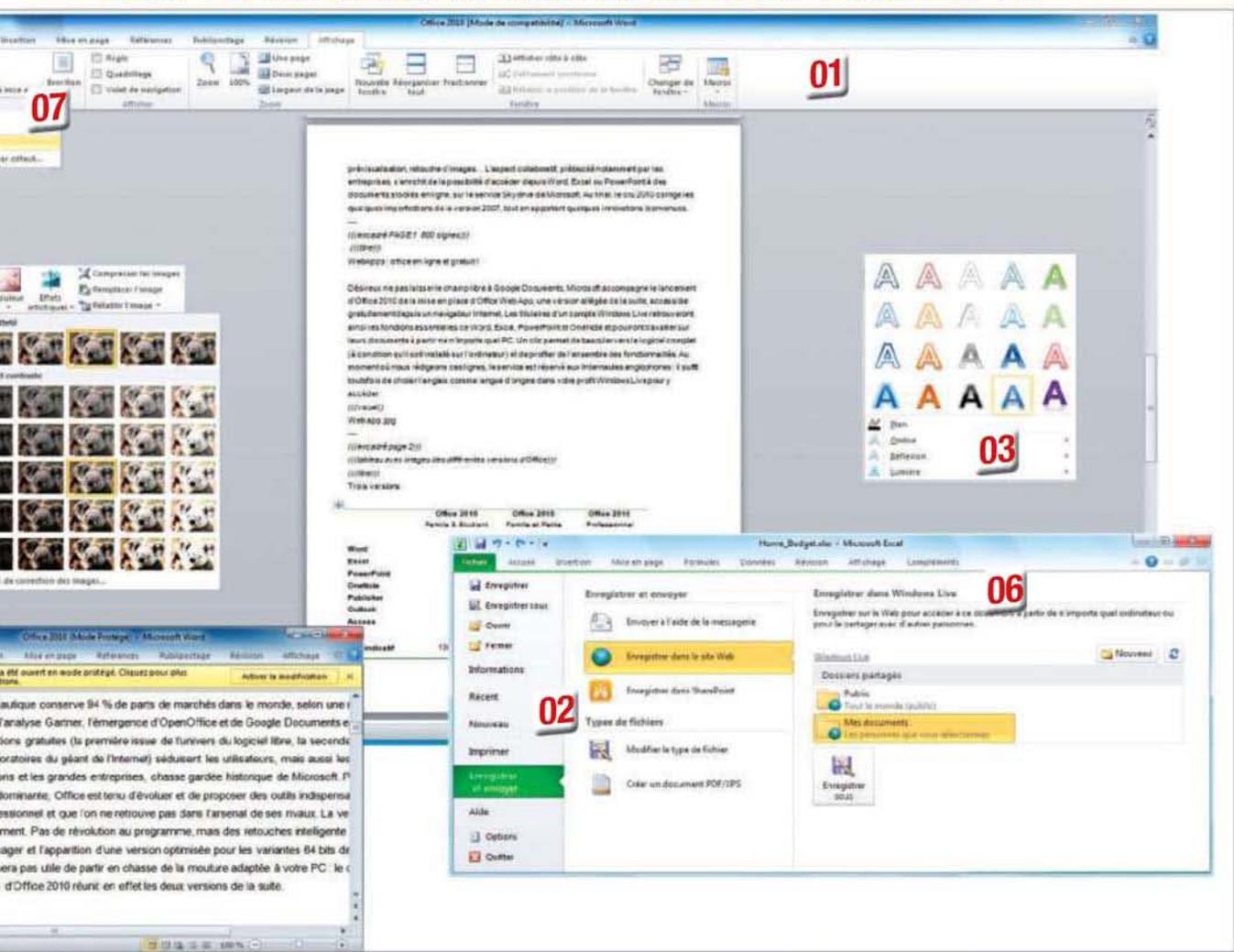
OUTLOOK S'OUVRE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Le client de messagerie Outlook, longtemps moqué pour sa lourdeur excessive, évolue en profondeur. Les changements ne s'arrêtent pas à l'interface, transfigurée par l'intégration du ruban d'outils Office. Microsoft tisse ainsi une initiative plus spectaculaire, en établissant un pont avec les réseaux sociaux (Facebook, MySpace, LinkedIn, Windows Live). Il est désormais possible d'afficher les actualités de ses contacts dans Outlook. D'autres améliorations s'inspirent des smartphones : à la manière des SMS, les mails peuvent être affichés sous forme de conversations, de sorte de conserver la logique des échanges menés avec chaque correspondant ; comme sur l'interface HTC Sense, un volet **Personnes** regroupe les don-

nées relatives à l'expéditeur du message en cours de lecture (ses mails, mais aussi son actualité sur les réseaux sociaux, les RDV le concernant, les pièces jointes aux mails précédents, etc.). En comparaison, les progrès apportés à Excel semblent minces. Le tableur se contente des aménagements généraux d'Office : option **BackStage** du menu fichier, fonction copier-coller avec prévisualisation, retouche d'images... L'aspect collaboratif, plébiscité notamment par les entreprises, s'enrichit de la possibilité d'accéder depuis Word, Excel ou PowerPoint à des documents stockés en ligne, sur le service Skydrive de Microsoft. Au final, le cru 2010 corrige les quelques imperfections de la version 2007, tout en apportant quelques innovations bienvenues.



LES 10 NOUVEAUTÉS CLÉS D'OFFICE 2010



01 **UNE INTERFACE HARMONISÉE**
Le ruban d'outils apparu dans Office 2007 est cette fois étendu à l'ensemble des modules de la suite. Publisher, OneNote et Outlook présentent désormais le même visage que Word.

02 **OFFICE BACKSTAGE**
Impression, enregistrement, partage... Revu et corrigé, le menu **Fichier** regroupe tous les outils de gestion des documents sur une page unique. Très pratique.

03 **EFFETS DE TEXTE**
Il n'est plus utile de passer par le module WordArt pour appliquer des effets graphiques à une portion de texte. L'ajout d'une ombre ou de relief peut s'effectuer depuis la palette de mise en forme.

04 **RETOUCHE D'IMAGES**
Office 2010 intègre des outils permettant d'apporter des corrections élémentaires aux images importées dans vos documents. Il est notamment possible de supprimer l'arrière-plan d'une photo.

05 **MODE PROTÉGÉ**
Les macros des documents Office constituent un vecteur de propagation privilégié des virus. Le mode protégé désactive les éléments potentiellement dangereux, permettant ainsi une lecture sans risque.

06 **DOCUMENTS EN LIGNE**
Vous accédez aux documents stockés en ligne sur Skydrive, aussi facilement que s'ils se trouvaient en local. De même, vous pouvez y sauvegarder vos fichiers en désignant cet espace de stockage distant depuis le menu **Enregistrer**.

07 **PRÉVISUALISATION DES COPIER-COLLER**
La fonction copier-coller s'accompagne désormais d'un aperçu instantané. Vous pouvez ainsi évaluer le résultat obtenu avec les différentes options.

08 **PLAN DE MONTAGE**
L'interface de Publisher comprend une zone, appelée plan de montage, qui peut accueillir les éléments en attente de placement ou ceux que vous souhaitez enlever.

09 **ÉDITION AUDIO ET VIDÉO**
Outre la retouche d'images, PowerPoint propose des outils pour le montage et l'édition des séquences vidéo et audio.

10 **SOCIAL CONNECTOR**
Suivez l'actualité de vos contacts sur les réseaux sociaux : le flux d'informations s'affiche directement dans la fenêtre d'Outlook.



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE !

www.abo-microhebdo.com



4,90€
par mois seulement
+
Le 1^{er} mois offert !

AVANTAGES



Vous bénéficiez d'une **économie importante**



Vous choisissez votre **formule d'abonnement**



Vous réglez en ligne **en toute sécurité**



Vous **gérez votre compte en ligne**



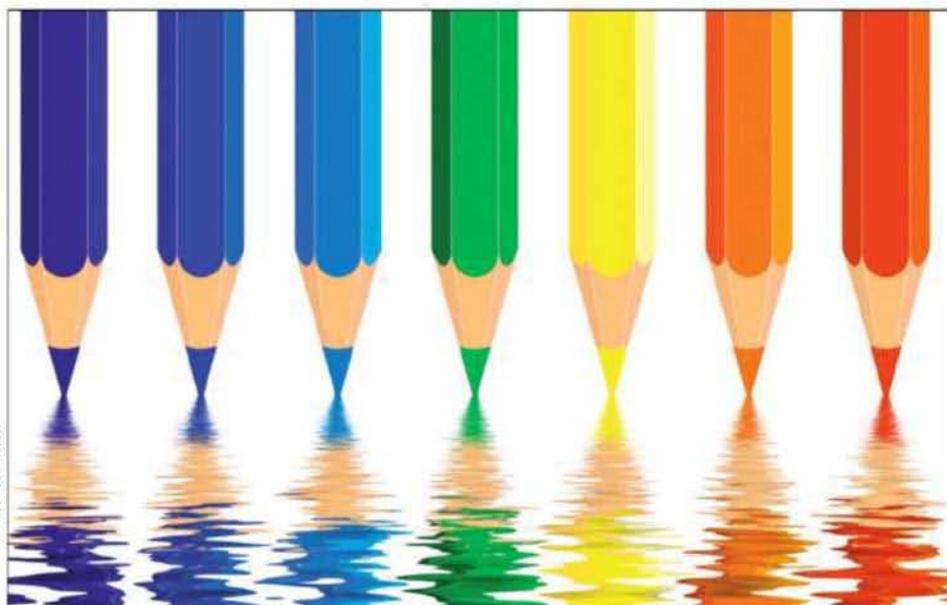
Votre magazine **vous suit en vacances**

Retrouvez aussi sur le **site** tous les **magazines leaders** de la presse **High Tech** !





OPTIMISER SON BUDGET D'IMPRESSION



© DAN - Fotolia.com

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

- FirmTools Photo Printer (*),
- CleverPrint(*),
- CutePDF Writer (*),
- HP Smart Web Printing (*)

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENTRE 15 ET 45 MINUTES

Ne vous y trompez pas : en dépit du prix raisonnable des matériels, imprimer chez soi est un luxe. Prenez les mesures qui s'imposent pour alléger votre facture en encre et en papier.

S'il est bien une activité bureautique qui revient cher à l'usage, c'est l'impression. La plupart des foyers possèdent une imprimante à jet d'encre, une technologie disponible sur des modèles peu encombrants et proposés à des prix raisonnables. De plus, une imprimante jet d'encre, même d'entrée de gamme, permet d'obtenir des tirages photographiques de qualité. Si l'investissement de départ reste modique (à partir de 40 €), il en va autrement du coût d'exploitation. La faute au prix du papier photo, indispensable pour un rendu réaliste (une feuille de papier ordinaire revient

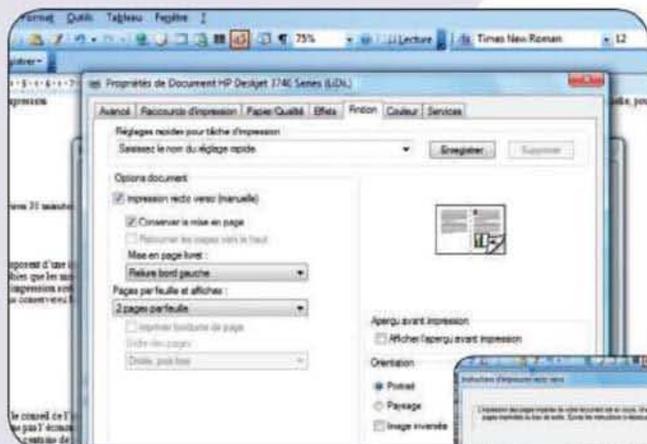
à environ 1 centime, une feuille de papier photo au format A4 entre 20 à 60 centimes), et surtout à celui des cartouches d'encre. Ces consommables (de deux à cinq selon la marque et le modèle) coûtent entre 35 et 60 € pour une autonomie de quelques centaines de pages de documents bureautiques, mais seulement quelques dizaines de photos au format A4. Le budget annuel en papier et en encre peut ainsi représenter plusieurs fois le prix d'achat de l'imprimante elle-même ! Pour limiter ces dépenses, sans trop se priver, il existe des solutions efficaces. Il s'agit pour l'essentiel de réflexes à acquérir et de

mesures de bon sens. Voici un petit tour d'horizon de ces plans anti-gaspi.

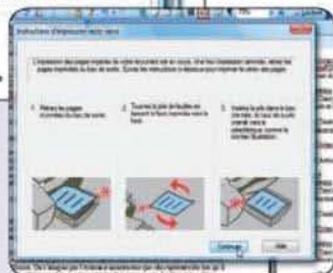
RECHARGER SOI-MÊME LES CARTOUCHES ?

Une option certes séduisante, mais sachez que la plupart des cartouches de marque intègrent des puces qui interdisent la réutilisation, à moins de les reprogrammer (et donc d'acquiescer ledit « reprogrammeur », ce qui alourdit la facture). L'opération de remplissage étant elle-même délicate, nous vous déconseillons ce procédé.

(*) Pour télécharger ces logiciels, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



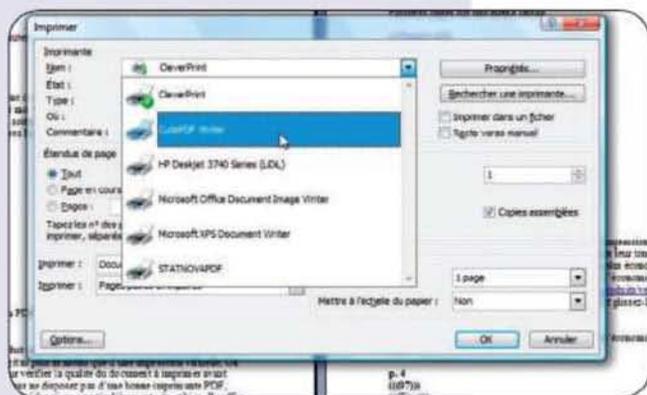
Le pilote de votre imprimante intègre sans doute une option recto-verso manuelle : c'est alors à vous de retourner le papier.



01 IMPRIMER RECTO VERSO

Ce n'est certes pas une idée révolutionnaire, mais elle se révèle assez efficace. En utilisant les deux faces des feuilles, vous divisez ce poste de dépenses... par deux. Si peu de modèles disposent d'un dispositif d'impression recto verso automatique, la majorité des pilotes proposent une option manuelle.

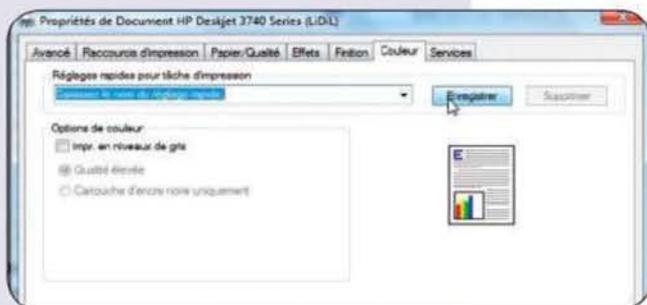
Elle se trouve généralement dans le menu **Propriétés**, sous l'onglet **Finition** chez HP, par exemple. Lorsque vous lancez l'impression d'un document, le logiciel traite d'abord les pages impaires, puis vous demande de retourner la pile de papier pour achever le travail.



CutePDF Writer « imprime » vos documents dans un fichier PDF. Idéal pour en vérifier la qualité avant de gâcher encre et papier.

02 VÉRIFIER DOCUMENT AVANT L'IMPRESSION

Beaucoup de feuilles terminent dans la corbeille en raison de paramètres d'impression erronés. Pour éviter cela, vous pouvez utiliser la fonction d'aperçu avant impression de vos logiciels. Ou mieux, recourir à une imprimante virtuelle qui convertira le document en un fichier PDF reproduisant fidèlement le résultat final. Vérifiez à l'écran que tout est en ordre, corrigez éventuellement les paramètres malvenus, puis lancez l'impression réelle. Nous vous invitons à télécharger CutePDF Writer, une imprimante virtuelle gratuite qui, une fois installée, apparaîtra dans la liste des périphériques d'impression de vos logiciels.



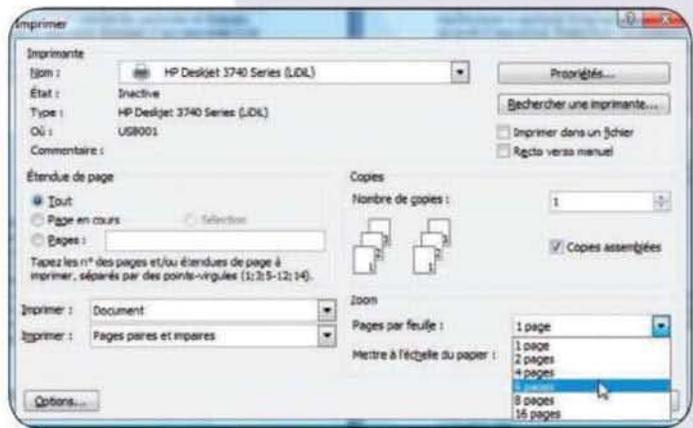
Si le pilote de votre imprimante le permet, intégrez le mode brouillon dans un profil d'impression personnalisé.

03 ACTIVER LE MODE BROUILLON

Les pilotes d'impression récents proposent un mode destiné à réduire la consommation d'encre. Il est généralement disponible dans le menu **Propriétés**. Le principe consiste à réduire la densité de l'impression : moins de points imprimés donc moins d'encre consommée. Ce paramètre influence directement sur la qualité des tirages, aussi, réservez-en l'usage aux documents composés de texte et aux travaux d'impression utilisant du papier ordinaire. Les photos subissent, en revanche, une forte dégradation, peu compatible avec le réalisme que l'on attend de tels tirages.

04 IMPRIMER PLUSIEURS PAGES SUR UNE FEUILLE

Vous pouvez rassembler les pages deux par deux sur une même feuille. Associée au mode recto verso, cette mesure divise la consommation de papier par quatre ! L'opération s'effectue, une fois encore, depuis le pilote d'impression. Avec une imprimante HP, par exemple, il faut accéder au menu **Propriétés**. Là, cliquez sur l'onglet **Finition** et choisissez la disposition voulue dans la liste **Nombre de pages par feuille**. Word propose directement l'option. Lancez l'impression ([Ctrl]+[P]) puis, dans la section **Zoom** située en bas à droite de la fenêtre, réglez le paramètre **Pages par feuille** sur **2 pages**.



La boîte de dialogue d'impression de Word permet d'imprimer jusqu'à 16 pages sur une même feuille !

05 UTILISER LES CARTOUCHES GÉNÉRIQUES

Le poste de dépenses principal reste l'achat des cartouches d'encre. Ces quelques millilitres d'eau et de pigments se négocient au prix de l'or (jusqu'à 2 500 € le litre !). Il existe un moyen simple d'abaisser ce coût : recourir aux cartouches génériques en lieu et place des fournitures officielles. Compatibles ou recyclées, elles sont vendues entre 30 et 50 % moins cher. La pertinence d'une telle pratique dépend fortement de votre imprimante et du choix des cartouches de remplacement. Si les consommables génériques ne nuisent pas à la longévité des imprimantes, la qualité d'impression se trouve, en revanche, dégradée avec certains de ces produits.

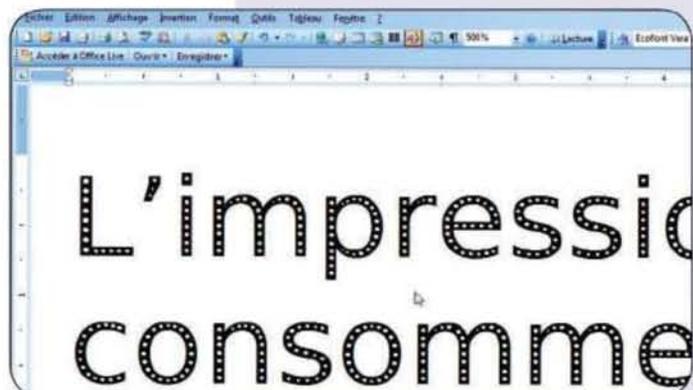
Cartouche pour imprimante HP deskjet 3745

CARTOUCHE HP ORIGINALE				CARTOUCHE HP RECYCLÉE					
<p>Cartouche Originale</p> <p>Passer votre souris sur la référence de la cartouche de votre choix (ci-dessous) pour afficher plus de détails.</p>				<p>Economisez jusqu'à 9% grâce au compatible!</p> <p>Economisez ... € sur cette commande grâce aux cartouches compatibles.</p> <p>Imprimez plus grâce à nos cartouches Maxi Capacité, + ...% d'encre que l'original.</p>					
Dispo.	Réf.	Coul.	Prix	Quantité	Dispo.	Réf.	Coul.	Prix	Quantité
	n°27 C8727A ORIGINALE		18,40 € TTC 16,20 € HT	0		n°27 C8727A RECYCLÉE		13,90 € TTC 11,63 € HT	0
	n°28 C8728A ORIGINALE		22,65 € TTC 19,94 € HT	0		n°28 C8728A RECYCLÉE		16,30 € TTC 14,13 € HT	0

En optant pour des cartouches compatibles ou recyclées, vous pouvez économiser plusieurs dizaines d'euros par an.

06 CHOISIR DES POLICES ÉCONOMES

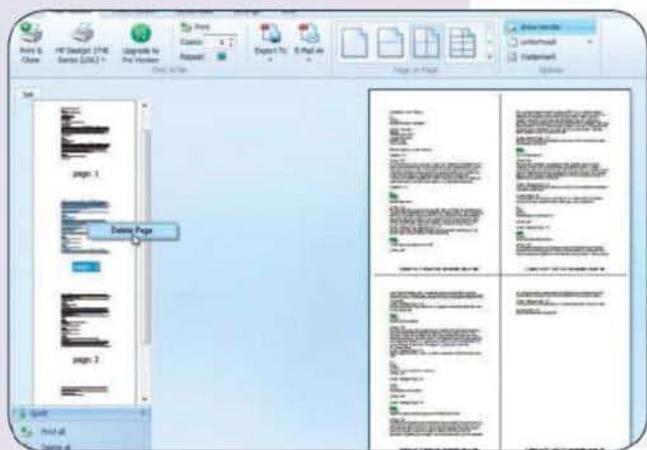
Plusieurs études menées par de très sérieuses universités américaines soucieuses de réduire leur budget toner sont arrivées à cette conclusion : la police Century Gothic est de loin la plus économe. Elle autoriserait environ 10 % d'économie d'encre. La société Ecofont propose gratuitement une police spéciale qui améliore encore ce rendement. Téléchargez-la sur le site (www.ecofont.com/fr/produits/vert/police/telechargement.html) puis glissez le fichier dans le dossier **C:/Windows/Fonts**.



Ecofont_vera_sans_regular est une police « à trous » qui nécessite moins d'encre qu'une fonte traditionnelle.



HP Smart Web Printing est compatible avec toutes les imprimantes, qu'elles soient ou non de marque HP.



Certaines fonctions ne sont plus accessibles après 30 jours d'utilisation de la version gratuite.



Photo Printer positionne les clichés de manière à exploiter au mieux la surface disponible sur la feuille de papier.

07 ALLÉGER L'IMPRESSON DE PAGES WEB

HP Smart Web Printing permet de choisir les éléments des pages Web que vous désirez imprimer, en évitant, par exemple, les bandeaux publicitaires. Téléchargez cet utilitaire gratuit qui, une fois installé, s'intègre à Internet Explorer (une icône s'ajoute à la barre de raccourcis). Lorsque vous le sollicitez, un bandeau latéral apparaît. Cliquez sur le bouton **Sélectionner**, désignez le premier élément à imprimer puis cliquez sur le bouton **Clip**. Une fois tous les éléments intéressants regroupés, cliquez sur le bouton **Imprimer**.

08 INSTALLER UN PILOTE ALTERNATIF

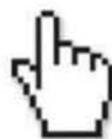
CleverPrint remplace votre pilote d'impression. Lancez vos travaux d'impression comme vous le faites habituellement : CleverPrint prend la main et vous invite à régler différents paramètres à partir d'une interface très claire. Vous pouvez ainsi éliminer une page vide ou sans intérêt directement depuis la fenêtre de prévisualisation, exclure les images du document pour économiser de l'encre et écourter le temps d'impression, regrouper plusieurs pages sur une feuille, etc. Très pratique.

09 OPTIMISER L'IMPRESSON DES PHOTOS

L'impression de photographies coûte extrêmement cher en encre et en papier. Pour économiser les précieux supports dédiés à la photo, il faut passer un temps fou à positionner plusieurs images sur une même feuille. L'opération devient vite pesante lorsqu'il s'agit d'ordonner ainsi plus de deux ou trois clichés. Photo Printer est un gestionnaire d'impression conçu pour les images. Sélectionnez les photos et il se charge de calculer automatiquement le positionnement optimal (en conservant la taille originale dans la limite de $\pm 2\%$) afin de consommer le moins de papier possible.



IMPRIMER DES POSTERS PERSONNALISÉS



Certaines images méritent mieux que le format A4. Aussi voici comment transformer vos photographies numériques en affiches pour refaire la déco de votre maison.

Avec les résolutions de plus en plus élevées autorisées par les appareils photo numériques, il est désormais possible d'imprimer les clichés en grand format. Ainsi, un fichier capturé avec un capteur de 10 millions de pixels permet d'obtenir une image en format A3 sans dégradation de la qualité. Des tailles plus importantes encore sont envisageables si votre appareil travaille en mode 12 ou 15 millions de pixels. Un problème se pose alors : celui de l'imprimante, généralement limitée au format A4. Un logiciel comme Poster Forge aide à scinder l'image en plusieurs parties qu'il suffira

d'imprimer séparément puis d'assembler. L'aide au collage de Poster Forge propose deux méthodes pour réunir les différentes feuilles : colle ou ruban adhésif. Des marges sont prévues pour faciliter la découpe et l'ordre du collage est clairement indiqué dans la fenêtre de préparation de l'affiche. Notez que Poster Forge, dans sa version gratuite, applique un tampon au bas de la photo lors de son impression (la version payante vous en débarrasse pour un peu plus de 12 €). Si vous maîtrisez l'anglais, vous pouvez aussi adopter Easy Poster Printer, une application gratuite qui ne comporte pas de marquage des images.

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

• Poster Forge (*)

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENVIRON 10 MINUTES
(HORS TEMPS D'IMPRESSION)



Par défaut, Poster Forge affiche tous les clichés en mode **Portrait**. Un menu déroulant permet de corriger l'orientation.

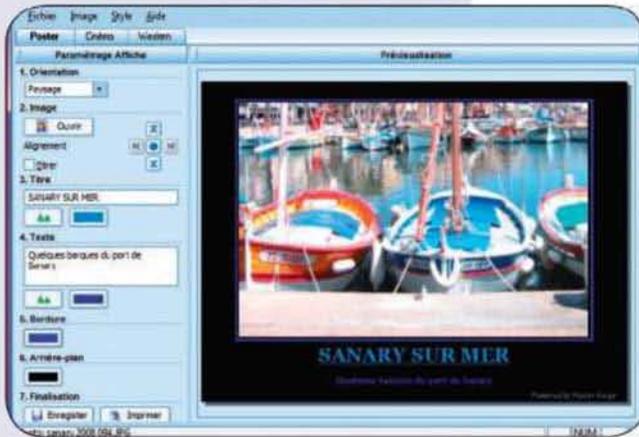
01 CHOISIR UNE IMAGE

Après avoir téléchargé et installé Poster Forge (en prenant soin de cocher l'interface en français), lancez l'application. Par défaut, le style de document est le plus simple (Poster) et le plus sobre. Cliquez sur le bouton **Ouvrir** pour sélectionner une image stockée sur votre PC. La plupart des formats de fichiers courants sont reconnus : JPEG, Tiff, etc. L'image apparaît dans la partie droite de l'interface. Si elle ne s'affiche pas dans le bon sens, modifiez l'orientation depuis le menu du même nom, en choisissant le mode adéquat (**Portrait** ou **Paysage**).

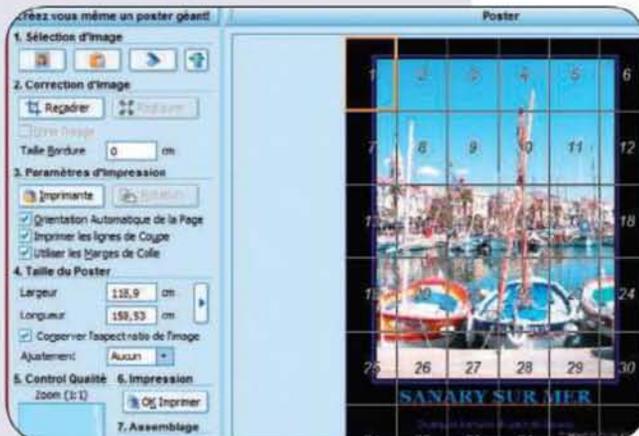
(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



N'hésitez pas à recadrer vos clichés pour éliminer les zones superflues.



La couleur de la bordure doit être en harmonie avec les teintes de la photo.



Les chiffres indiquent l'ordre qu'il faudra respecter lors de l'assemblage des différentes parties de l'affiche.

02 PRÉPARER LE POSTER

Vous n'êtes pas obligé de reproduire votre photo dans son intégralité. La boussole et les flèches placées dans la partie **Image** du volet latéral permettent de définir la partie de la photographie que vous souhaitez conserver. La zone sélectionnée est mise à l'échelle afin d'occuper l'ensemble du cadre. Vous pouvez aussi, en cochant la case **Étirer**, adapter la taille de l'image à celle de l'affiche que vous préparez. Vérifiez l'effet des modifications avant d'enregistrer votre travail. Poster Forge vous invite à ajouter un titre et une légende dans les champs de saisies **Titre** et **Texte**.

03 SOIGNER LA PRÉSENTATION

Si la police de caractères employée pour le titre du poster ne vous convient pas, cliquez sur l'icône surmontée des lettres **Aa**, choisissez une autre police et réglez la taille et la couleur du texte. Les options **Bordures** et **Arrière-plan** servent à définir, respectivement, la couleur du liseré qui encadre l'image à l'intérieur de l'affiche et celle du cadre. Désignez une teinte prédéfinie ou créez une couleur sur mesure. Sauvegardez votre document en cliquant sur **Enregistrer**. Choisissez le plus grand des formats proposés (**Large 3600x4800**) afin de disposer d'un maximum d'options lors de l'impression.

04 LANCER L'IMPRESSION

Pour terminer, cliquez sur le bouton **Imprimer**. Une deuxième fenêtre s'ouvre alors. Le poster y apparaît, divisé en plusieurs zones correspondant aux différentes feuilles qu'il vous faudra utiliser pour l'imprimer dans sa totalité. Choisissez la taille de l'affiche en entrant les valeurs voulues dans les champs **Largeur** et **Longueur**, ou en choisissant un format standard du menu déroulant (A3, A2...). À ce stade, il est encore possible de modifier le cadrage de la photo avec l'outil **Recadrer**. Le bouton **Aide collage**, quant à lui, détaille les différentes techniques d'assemblage envisageables. Choisissez-en une et cliquez sur **Imprimer**.

ASTUCE DE PRO : POSTER FORGE PROPOSE DEUX MODÈLES FANTASIE. VOUS POUVEZ AINSI IMITER UNE AFFICHE DE CINÉMA OU UN PORTRAIT « WANTED » TOUT DROIT SORTI D'UN WESTERN.



S'équiper Un abonnement 3G+ pour surfer en toute liberté

Pas question de renoncer à recevoir ses mails et à surfer sur Internet sous prétexte que l'on est en déplacement ! Les réseaux 3G permettent de se connecter en haut débit depuis un mobile ou un ordinateur portable, à condition de disposer d'un abonnement adapté. **Décryptage.**

Une grande part de notre correspondance emprunte les tuyaux d'Internet. Les mails, réseaux sociaux, tchat et logiciels de téléconférence tendent à remplacer les appels téléphoniques, les lettres manuscrites et les télécopies d'antan. Ces nouvelles habitudes renforcent notre dépendance au Web. Une situation qui n'a rien de problématique tant que l'on se trouve devant un PC équipé

d'une connexion Internet haut débit, mais qui prend une tout autre tournure dès que l'on doit se déplacer. Les solutions existent pour garder un lien avec Internet, depuis son portable ou un smartphone. Les milliers de points d'accès Wi-Fi disséminés sur le territoire (dans les lieux publics, les cafés, les restaurants...) offrent une connexion rapide et facilement accessible. Cette option présente toutefois quelques limites. Très présentes en

milieu urbain, les bornes Wi-Fi sont ainsi quasiment absentes des zones rurales. De plus, leur usage est souvent payant, réservé aux abonnés du réseau dont dépend le point d'accès (Orange, SFR, Free Wi-Fi) ou ouvert à tous moyennant quelques euros de l'heure. Pour disposer d'une liberté totale, le recours aux réseaux 3G s'impose. Ceux-ci ont été développés par les opérateurs de téléphonie mobile afin d'autoriser les échanges de données à grande vitesse. On se souvient de l'appel d'offres initié en 2000 par le gouvernement pour l'attribution des licences UMTS et des sommes colossales qu'ont dû déboursier Orange, SFR et Bouygues pour se partager les différents lots de fréquences.



Ne vous trompez pas d'iPad : seule la version 3G de la tablette Internet d'Apple permet de surfer sur le Web à partir des réseaux mobiles haut débit (moyennant un abonnement). La version de base n'intègre pas, en revanche, de module de communication 3G, mais seulement une carte Wi-Fi.

RÉSEAUX 3G+ : POUR QUOI FAIRE ?

Ouverts aux communications vocales comme aux transferts de données, ces réseaux sont avant tout destinés aux téléphones mobiles. Les smartphones en font notamment un usage intensif. Les proprié-

taires d'iPhone, BlackBerry, Windows Phone et autres appareils sous Android peuvent ainsi surfer sur le Web, recevoir leurs mails en direct sur l'écran de leur combiné, mais aussi y regarder la télévision ! Les opérateurs ont également ouvert la porte de leurs réseaux

3G+ aux ordinateurs portables. Une simple clé USB fait alors office de modem sans fil. Il suffit d'y insérer une carte SIM et d'installer un logiciel pour se connecter à Internet. Pas question pour autant de glisser la carte SIM de votre mobile dans cette clé pour profiter de

Trois opérateurs à la loupe



ORANGE : LE RÉSEAU LE PLUS ÉTENDU

Comme il en a pris la fâcheuse habitude, Orange pratique des tarifs plus élevés que ses concurrents. Une prétention en partie justifiée puisque son réseau 3G se révèle globalement plus performant, offrant une meilleure couverture et des débits un peu supérieurs et surtout plus constants. En souscrivant un forfait Clé 3G, les abonnés profitent d'un accès illimité aux hotspots Wi-Fi de l'opérateur.



SFR : L'ILLIMITÉ À SES LIMITES

SFR accompagne ses forfaits Clé 3G d'un accès à un vaste réseau d'accès Wi-Fi (constitué pour partie de box Neuf Wi-Fi, que les abonnés ADSL acceptent de partager). Les abonnements illimités soir & week-end ou journée s'adaptent aux besoins de chacun, professionnels et particuliers. Notez que les clients mobile SFR profitent d'une remise de 5 à 10 € par mois.



BOUYGUES : L'ATOUT PRIX

S'il ne dispose pas de la meilleure couverture, et ne peut compter sur un réseau de points d'accès Wi-Fi comme ses concurrents, le troisième opérateur de téléphonie mobile se rattrape en proposant les tarifs les plus avantageux. Le forfait illimité 24H/24 7 j/7 est ainsi facturé 29,90 € par mois (contre 39,90 € chez SFR). Le débit de la connexion est automatiquement réduit au-delà de 3 Go (1 Go chez SFR).

vosre abonnement 3G : il s'agit d'offres distinctes, l'une englobant les appels vocaux et les SMS, l'autre dédiée à l'échange de données. Orange, SFR et Bouygues ont pris grand soin à compartimenter tout cela (voir l'encadré en bas de page). Assurés de pouvoir compter sur une connexion quel que soit l'endroit où ils se trouvent, les usagers doivent composer avec des vitesses très variables. Les réseaux 3G+ offrent un débit maximal (c'est-à-dire tout théorique !) de 3,6 Mbit/s à 7,2 Mbit/s en réception, contre 12 à 20 Mbit/s pour l'ADSL, voire 100 Mbit/s pour les lignes câblées en fibre optique. La vitesse passe à 2 Mbit/s en envoi de données. N'espérez donc pas retrouver la même fluidité qu'avec votre box Internet. D'autant plus qu'en pratique, selon la distance entre votre appareil et les bornes relais, ce débit idéal se trouve divisé par deux ou trois.

UNE COUVERTURE ENCORE IMPARFAITE

Encore cette situation ne concerne-t-elle que les zones couvertes par les antennes 3G+. Il subsiste de nombreuses « zones blanches » sur le territoire, pas encore concernées par ces technologies haut débit, où les communications basculent sur le réseau GPRS ou Edge. Les performances nous replongent alors tout droit dans un passé (pas si lointain) dominé par les modems 56 Kbit/s. L'affichage de la moindre page Web nécessite de très longues secondes. Et ne parlons pas des images ou des animations ! Même en zone de couverture privilégiée, il n'est pas rare de constater des ralentissements inopinés à certaines heures de la journée. Cela tient aux dispositifs de régulation

du trafic mis en place par les opérateurs. dans le but de prévenir l'effondrement des réseaux, le débit alloué à chaque utilisateur s'adapte automatiquement en fonction du nombre d'abonnés connectés. En cause, la prolifération des smartphones et netbooks dont le nombre dépasse les prévisions les plus optimistes et oblige les opérateurs à renforcer leurs infrastructures techniques bien plus tôt qu'ils ne l'avaient envisagé. Les doutes concernant les capacités des réseaux à absorber les demandes des utilisateurs expliquent également les restrictions qui émaillent les contrats. Contrairement aux offres ADSL dont les tarifs sont fixes, quel que soit le temps passé à surfer sur le Web, les formules 3G+ des opérateurs imposent des restrictions. La mention « illimitée » qui accompagne les offres les plus avantageuses ne concerne que le nombre d'heures de connexion. La quantité de données échangées est, en re-



Orange propose son Domino, un routeur Wi-Fi qui permet de partager un accès 3G+ entre cinq appareils différents (ordinateurs, consoles de jeu, baladeurs...). Ce petit boîtier, réservé aux abonnés, est vendu 49 €.

vanche, plafonnée (le plus souvent à 1 Go). Passé cette limite, les opérateurs facturent l'abonné sur la base d'un coût supplémentaire au Mo. Des utilisateurs ont ainsi reçu une facture de plusieurs centaines d'euros, voire 150 000 euros, alors qu'ils avaient souscrit une formule « illimitée » à 50 € par mois ! L'affaire a provoqué une levée de boucliers du côté des associations de défense des consommateurs et des responsables politiques, poussant les opérateurs à revoir leurs pratiques commerciales. Désormais, le dépassement du quota de téléchargement est signalé par une série de SMS et de mails et entraîne seulement une réduction du débit alloué à l'abonné ou une surfacturation forfaitaire (40 € maximum chez Bouygues Télécom).

iPhone : touche pas à mon modem !

En toute logique, un abonnement 3G+ devrait suffire à transformer un téléphone mobile en modem et d'accéder ainsi à Internet depuis un ordinateur. Si, techniquement, rien ne s'y oppose, les verrous technologiques mis en place par les opérateurs et les concepteurs de mobiles empêchent de le faire de manière simple, de la même façon qu'ils interdisent l'usage des applications de VoIP comme Skype. Les solutions existent néanmoins : l'une, accessible à tous, consiste à souscrire à une option particulière, facturée 15 € par mois chez SFR, qui libère le mode modem (ou « tethering ») de l'iPhone ; l'autre impose de « bidouiller » le terminal. Une fois « jailbreaké », l'iPhone peut accueillir un logiciel (Tether, par exemple) qui le transforme en modem.

DES ABONNEMENTS POUR TOUS LES USAGES

Si vous recherchez un abonnement 3G+ pour votre mobile, les choses sont relativement claires. La plupart des abonnements 3G+ sont illimités en matière de durée, le volume de données étant plafonné à 250 Mo, 1 Go ou 2 Go. Des restrictions peuvent exister en ce qui concerne la réception et l'envoi des mails : tous les contrats ne permettent pas l'utilisation de pièces jointes, pas plus que la réception des messages émanant de certains comptes POP ou Imap sur un terminal Blackberry, par exemple. Orientez-vous vers l'un des forfaits 3G taillés sur mesure pour les smartphones :

Origami pour iPhone ou Origami Plus pour smartphone chez Orange, Illimythics 5 Webphone ou iPhone chez SFR, Neo.3 chez Bouygues. Du côté des abonnements 3G+ pour PC portable, s'il existe une grande variété, le consommateur est invité à revoir ses habitudes. Les quotas fixés par les opérateurs permettent de surfer et de communiquer (mail et tchat) à peu près librement, mais imposent de restreindre drastiquement les pratiques nécessitant d'importantes quantités de données : streaming, télévision, téléchargement. Les forfaits 3G+

proscrivent d'ailleurs l'accès aux réseaux P2P et les applications de **voix IP**. Le principe des forfaits diffère quelque peu d'un opérateur à l'autre. SFR,

Orange et Bouygues proposent ainsi des abonnements autour de la notion (parfois un peu élastique !)

d'illimité. Chez SFR et Bouygues, certaines offres déplafonnent la durée de connexion, mais seulement sur une plage horaire donnée, le soir à partir de 20 ou 22 heures et le week-end, la journée de 8 à 22 heures. Les offres illimitées 24H/24 et 7j/7 restent chères : 29,90 € avec un engagement de 24 mois chez Bouygues, 39,90 € chez Orange et SFR qui ajoutent un accès gratuit à leur réseau de points d'accès Wi-Fi. Les utilisateurs occasionnels se tourneront vers les solutions sans abonnement d'Orange (5 à 150 € pour un crédit de 75 Mo à 2,25 Go) et le forfait de Bouygues, à 8 € par jour.



Une clé USB est indispensable pour accéder aux réseaux 3G+ à partir d'un ordinateur. Quelques (très) rares portables intègrent un module 3G, à l'instar de l'EEEPC 901 d'Asus. Il suffit alors d'y insérer la carte SIM fournie par l'opérateur.



VOIX IP : Technique permettant de communiquer par la voix sur un réseau utilisant le protocole TCP/IP, comme Internet, utilisée notamment par Skype et le service de téléphonie des offres Triple Play.

Le choix de la rédaction

Pour un usage occasionnel

CARTE RECHARGEABLE 3G D'ORANGE

Pour surfer et communiquer l'espace d'une semaine de vacances (sans engagement de durée), rien de mieux que la clé 3G+ prête à l'emploi d'Orange, vendue 29 € avec 6 heures de connexion, et ses recharges (1 Go/7 jours, facturé 18 €).

Pour une utilisation intensive

FORFAIT ILLIMITÉ 3G+ 24H/24 DE BOUYGUES

Le moins cher des abonnements illimités 24H/24 et 7j/7 (29,90 €/mois avec un engagement d'un an) est aussi celui qui mérite le plus le qualificatif « illimité ». La seule restriction (une réduction du débit) s'applique au-delà de 3 Go de données échangées.

Pour les vrais nomades

FORFAIT CLÉ 3G+ INTENSE D'ORANGE

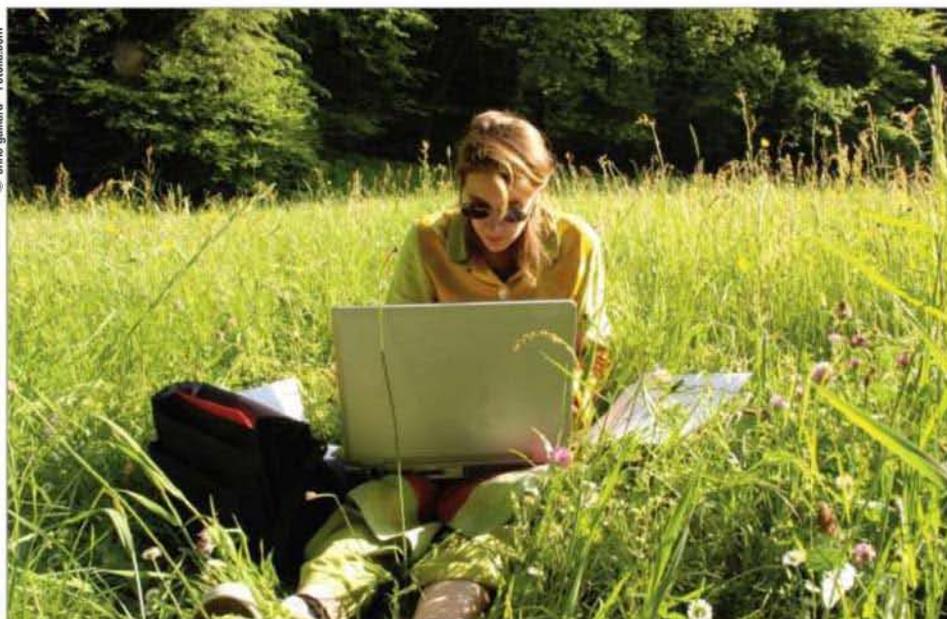
Pas d'illimité à proprement parler au menu d'Orange. Si le plus généreux des forfaits impose un plafond de 2 Go pour le transfert de données, il donne accès aux 30 000 points d'accès Wi-Fi de l'opérateur. De quoi surfer des dizaines d'heures sans rien consommer de son forfait.



CRÉER ET ANIMER UN BLOG DE VACANCES



© chris gallard - Fotolia.com



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

- Une connexion Internet
- Un compte sur OverBlog

MATÉRIEL

- Un PC portable (ou un smartphone)

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION :

ENVIRON 15 MINUTES PAR JOUR

En vacances, un blog permet de partager vos aventures touristiques avec vos proches. Une carte postale multimédia en quelque sorte !

Et si vous profitez de vos vacances pour créer votre blog ? Le sujet est tout trouvé : conter par le menu les découvertes, surprises ou déconvenues de votre expédition dans les parcs naturels américains ou de votre voyage en péniche sur le canal du Midi. Et pour que tout cela présente un réel intérêt, outre le plaisir de lire votre prose savoureuse, vous aurez soin d'alimenter vos pages de photos voire de vidéos. Un blog constitue sans aucun doute le meilleur moyen pour rendre compte de vos voyages au jour le jour. Pour l'alimenter au quotidien, rien de bien compliqué : il suffit de dé-

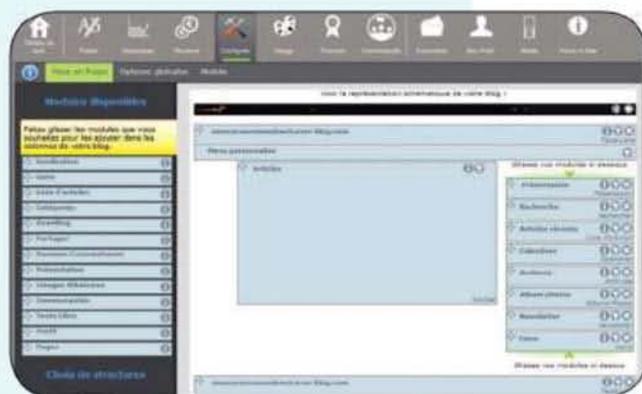
nicher une connexion Internet lors de vos étapes. En la matière, les solutions ne manquent pas : cybercafé, point d'accès Wi-Fi ou clé 3G pour profiter des réseaux mobiles à haut débit. Si vous n'avez pas envie de transporter un ordinateur portable en permanence, sachez que certains hébergeurs de blog offrent la possibilité d'envoyer vos billets, et même vos photos, depuis votre smartphone (iPhone en tête, bien entendu) ! Que vous partiez explorer la pampa argentine ou sillonner les chemins du Massif central, vous n'avez donc plus aucune excuse pour laisser vos proches sans nouvelles cet été.

Votre récit pourra également intéresser les voyageurs en herbe et nourrir la préparation de leurs propres périples.

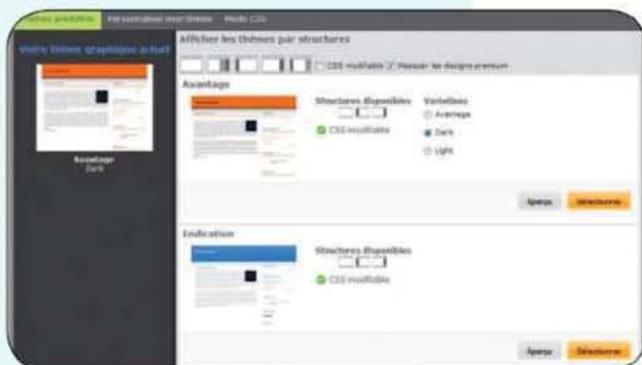
QUEL HÉBERGEUR POUR VOTRE BLOG ?

Si vous privilégiez les solutions gratuites, comparez attentivement les possibilités offertes, notamment pour ce qui touche à l'hébergement de vidéos et à la publication depuis un smartphone. Certains hébergeurs, comme Blogger ou Wordpress, soignent l'interface, tandis que d'autres privilégient la mobilité ou le multimédia (à l'image d'OverBlog).

L'offre Premium (4,5 € par mois) permet de disposer d'un espace de stockage étendu (30 Go contre 4 Go). Pas indispensable.



Un simple glisser-déposer permet d'ordonner les différents éléments de l'interface.



Les structures de base sont assez simples, mais leur code HTML peut être modifié.

01 S'ABONNER À OVERBLOG

La première chose à faire est de choisir une plateforme répondant à vos besoins. Pour un blog de vacances, il nous a semblé indispensable de retenir une solution technique qui permet la publication depuis un appareil nomade et l'hébergement de photos et vidéos. Nous avons ainsi opté pour OverBlog, un hébergeur gratuit. Pour vous inscrire à ce service, connectez-vous sur www.over-blog.com. Cliquez sur **Créer mon blog** et remplissez le formulaire. Dans le champ **Adresse**, insérez le nom de votre blog entre les termes **Http://** et le nom de domaine **.over-blog.com**. Cliquez pour finir sur le bouton **Créer mon blog**. Répondez au mail qui vous est aussitôt envoyé pour confirmer l'inscription.

02 CONFIGURER L'INTERFACE

Indiquez votre identifiant et votre mot de passe dans la rubrique **Administration** (située en haut de la page d'accueil) pour accéder à l'interface de gestion. Pour définir les éléments qui figureront sur les pages, cliquez sur le bouton **Configurer**, puis sur **Mise en page**. Le schéma de votre blog apparaît au centre de la fenêtre. Vous y trouvez les différents blocs, tous personnalisables : titres, colonnes, etc. Choisissez un à un les éléments que vous souhaitez ajouter (rubriques, liens, commentaires...) dans le volet gauche et faites-les glisser à l'emplacement voulu. Cliquez sur l'icône en forme de marteau afin de les personnaliser ou de choisir les options d'affichage.

03 CHOISIR LE DESIGN

OverBlog propose un bel éventail de thèmes graphiques dans la rubrique **Design**. Sélectionnez l'un de ces modèles pour l'appliquer à votre blog. Vous pouvez aussi choisir entre plusieurs mises en page grâce aux icônes **Structures disponibles**. Pour affiner la personnalisation, cliquez sur **Personnaliser mon thème** (depuis la barre de menus supérieure) pour définir la couleur du texte, des titres, du fond d'écran, ainsi que les polices de caractères et leurs tailles. Les plus calés sont invités à intervenir directement sur le code HTML de la feuille de style du modèle de pages (CSS).

ASTUCE DE PRO : LE BOUTON **TABLEAU DE BORD** DU **PANNEAU D'ADMINISTRATION** PERMET L'ACCÈS QUI VOUS PERMETTRONT D'OPTIMISER LE TRAFIC SUR VOTRE BLOG.

04 PUBLIER UN ARTICLE

Il est temps de rédiger votre premier article. Dans l'interface d'administration d'OverBlog, cliquez sur le bouton **Publier** puis sur **Articles**. Au centre, apparaît la liste des articles. Pour l'instant n'y figure que le post d'accueil rédigé par l'équipe du site. Supprimez-le en cliquant sur la croix située à sa droite. Cliquez ensuite sur le bouton **Ecrire un nouvel article**. Une fenêtre de saisie apparaît, dans laquelle vous pourrez également mettre en forme le texte comme avec un traitement de texte : enrichissement (gras, italique, surligné), alignement (gauche, droit, centré), retrait du paragraphe, etc.



Vous pouvez ajouter des pages entières à votre blog. Elles sont alors statiques et ne reçoivent pas de commentaire des visiteurs.

05 AJOUTER UNE PHOTO

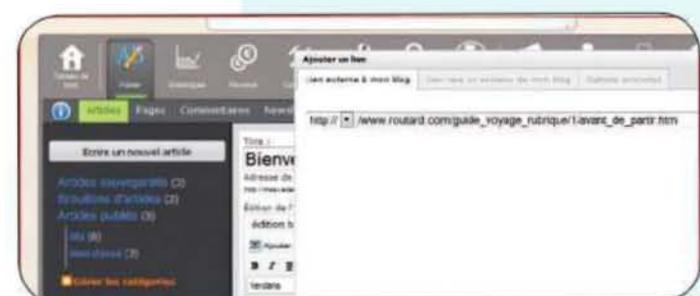
Après avoir lancé la fenêtre de rédaction d'article, cliquez sur **Ajouter une image**. Dans la fenêtre qui apparaît, indiquez l'emplacement de la photo que vous souhaitez publier dans le champ **Mes images** (désignez une photo ou un dossier entier). Il est aussi possible de choisir un visuel sur le Web en indiquant son URL, ou en menant une recherche sur Flickr : cliquez pour cela sur les boutons situés dans la colonne de gauche. La mise en ligne d'une vidéo se déroule selon le même principe : cliquez sur **Ajouter une vidéo**, puis téléchargez-la depuis votre disque dur ou en pointant vers un fichier hébergé sur Dailymotion, par exemple.



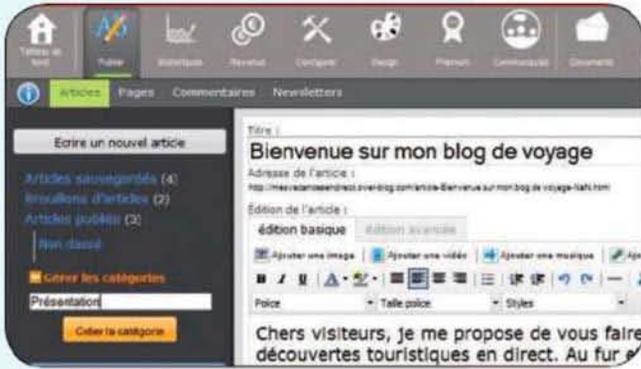
La fonction de recherche sur Flickr s'avère très utile pour un blog de voyage.

06 AJOUTER UN LIEN

Il est permis de créer des liens HTML pointant vers d'autres pages Web ou d'autres billets du blog. Cliquez sur l'icône **Ajouter un lien** dans la barre d'outils située au-dessus de l'article. Choisissez l'option appropriée : **Lien externe** ou **Lien vers un contenu de mon blog**. Dans le premier cas, il suffit de saisir l'adresse de la page Web visée par le lien. Dans le second, OverBlog affiche la liste des articles du blog : vous n'avez qu'à sélectionner celui qui vous intéresse. L'onglet **Options avancées** permet de choisir si un clic sur le lien ouvre ou non une nouvelle fenêtre de navigation.



Si vous souhaitez garder le lecteur sur le billet en cours, choisissez un lien pop-up : le contenu s'affichera dans une nouvelle fenêtre.



Les catégories servent notamment à retrouver rapidement des articles similaires à celui en cours de lecture.



Téléchargez l'appli OverBlog depuis l'iTunes Store : vous voici transformé en « moblogger » (blogueur mobile).

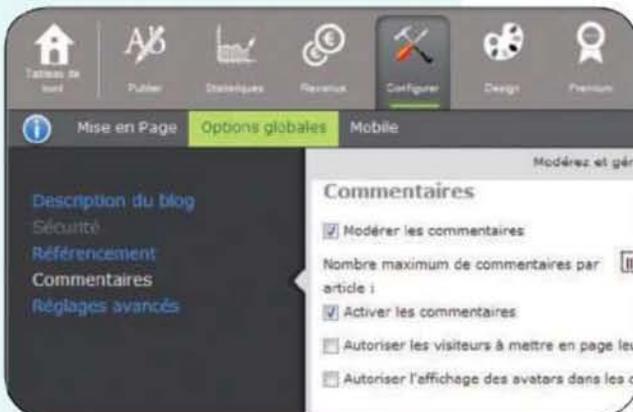


07 RÉGLER LES OPTIONS DE PUBLICATION

Avant de valider la mise en ligne de votre article, déroulez l'écran jusqu'en bas et intéressez-vous aux options de publications en cliquant sur le signe « + » pour dérouler le menu. Vous pouvez modifier la date de publication affichée, ajouter une signature ou encore autoriser (ou non) les visiteurs à laisser un commentaire. N'oubliez pas d'indiquer la catégorie à laquelle appartient votre post. Les recherches thématiques n'en seront que plus efficaces. Pour définir des catégories, rendez-vous dans le volet gauche de l'interface de saisie. Cliquez sur **Gérer les catégories** et saisissez l'intitulé des différents thèmes.

08 ALIMENTER LE BLOG DEPUIS UN MOBILE

OverBlog permet de publier articles et photos directement depuis un iPhone ou un iPod Touch. Idéal donc pour les blogueurs qui ont la bougeotte. Il suffit d'installer l'application OverBlog, disponible dans la rubrique **Mobile** de la page **Administration**. Ouvrez ensuite le programme sur l'iPhone, saisissez l'adresse de votre blog, ainsi que vos identifiants (nom d'utilisateur et mot de passe). Rédigez votre article, en y ajoutant éventuellement une photo ou une vidéo réalisée sur votre smartphone. Cette interface permet également de consulter les statistiques du blog.



La gestion des commentaires est une tâche très prenante !

09 OPTIONS AVANCÉES

Si vous êtes d'un tempérament perfectionniste, penchez-vous sur les options globales proposées lorsque vous cliquez sur le bouton **Configurer**. Vous pourrez notamment y soigner le référencement de vos pages dans les moteurs de recherche. Ce panneau de contrôle donne accès, par ailleurs, à la gestion des commentaires écrits par les visiteurs du blog. Vous pouvez décider de conditionner la publication de ces notes à votre validation (on parle de modération), de les autoriser sans contrôle préalable ou d'en limiter le nombre.

ASTUCE DE PRO : OVERBLOG PROPOSE DE CRÉER ET ENVOYER AUTOMATIQUÉMENT UNE NEWSLETTER AFIN DE MAINTENIR LE LIEN AVEC VOS LECTEURS LES PLUS FIDÈLES (MENU **PUBLIER/NEWSLETTER**).



PERSONNALISER LA PAGE D'ACCUEIL DE GOOGLE CHROME



Le navigateur de Google ne se contente pas d'imiter ses concurrents. Il innove ! La preuve avec l'extension Incredible Startpage qui transfigure la page d'accueil.

Avec son interface simple et épurée, Chrome a déjà séduit des millions d'internautes. Difficile de se passer, par exemple, de sa page d'accueil quand on y a goûté : les sites les plus visités apparaissent sous forme de vignettes, une présentation autrement pratique que l'habituelle liste de liens. Incredible Startpage rend cette page de démarrage encore plus pratique. Chaque utilisateur peut y disposer différents panneaux. Le volet principal affiche la liste de vos sites préférés ainsi

que les raccourcis qui figuraient auparavant dans la barre des favoris. Le volet **Bookmarks** permet d'accéder aux adresses enregistrées dans le fichier des favoris sans avoir à dérouler le menu habituel. Le volet **Closed** affiche, pour sa part, le contenu des derniers onglets fermés. Vous pouvez ainsi revenir aux pages fermées accidentellement ou à la suite d'un plantage. Tout aussi utile et futé, un calepin accueille vos notes et mémos et se charge de les transférer vers Gmail ou Google Calendar.

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

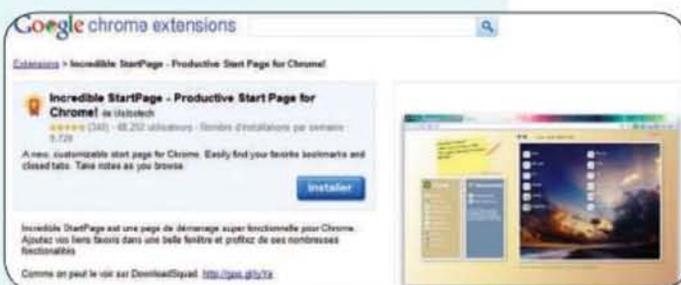
- Google Chrome(*),
- Incredible Startpage (en anglais) (*),
- Une connexion Internet

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENVIRON 10 MINUTES



Incredible Startpage est un des nombreux plug-ins développés pour Google Chrome.

01 INSTALLER INCREDIBLE STARTPAGE

Si vous ne disposez pas déjà du navigateur sur votre ordinateur, téléchargez Chrome sur notre site. Installez puis lancez le programme. Pour y greffer l'extension Incredible Startpage, déroulez le menu **Outils** en cliquant sur l'icône en forme de clé anglaise située à droite de la barre d'adresses. Sélectionnez la commande **Extensions**, puis, dans la page qui s'ouvre, cliquez sur l'option **Parcourir la galerie**. Saisissez Incredible Startpage dans la barre de recherche. Lorsque la réponse s'affiche, cliquez sur le bouton **Installer**. Un message vous avertit de la réussite de l'opération.

(*) Pour télécharger ces logiciels, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Cliquez sur **Theme Options** pour changer la couleur de fond et la police de caractères de l'interface.



Cliquez sur le bouton **Clear** pour effacer le contenu du volet **Closed**.



Pour modifier la police de caractères du bloc-notes, cliquez sur le crayon et sélectionnez-en une autre.

02 PERSONNALISER L'INTERFACE

Fermez et relancez Chrome : Incredible Startpage a remplacé l'habituelle page de démarrage. Le bloc le plus large, placé dans la partie droite de l'interface, affiche les adresses contenues dans la barre des favoris de Chrome. Celle-ci étant devenue inutile, appuyez sur les touches [Ctrl]+[B] pour vous en débarrasser. Si le nombre d'entrées dépasse les capacités de la fenêtre, utilisez la barre de défilement pour naviguer parmi les favoris. Le papier peint de ce volet peut être personnalisé : cliquez sur les flèches placées au-dessus du bloc pour activer l'une des images disponibles, toutes issues du service de partage Flickr.

03 GÉRER LES VOLETS DE FAVORIS

Les deux blocs situés à gauche de l'écran servent à faciliter votre navigation. Le volet **Bookmarks** met ainsi les favoris à portée de clic. Il n'est plus utile de passer par un menu externe. Pour transférer un favori du volet **Bookmarks** vers la zone principale, glissez simplement le lien en question de l'un à l'autre. Si vous souhaitez que le volet principal affiche les raccourcis d'un dossier particulier plutôt que le contenu de la barre des favoris, sélectionnez le répertoire dans le volet **Bookmarks** et cliquez sur le bouton **Shown as main** qui se trouve en bas du bloc. Le volet de gauche, intitulé **Closed**, présente les derniers onglets fermés. Pour restaurer l'une de ces pages, cliquez simplement sur le lien correspondant.

04 ENREGISTRER VOS MEMOS

Le bloc-notes situé en haut et à gauche de l'interface offre de prendre des notes à la volée. Vous pouvez y mémoriser vos commentaires, adresses Web ou encore y copier un extrait de texte depuis un site. Sous la zone de saisie en forme de post-it figurent deux liens : le premier permet d'envoyer le contenu du bloc-notes par mail (via le service Gmail), le second d'ajouter le mémo à votre agenda Google Calendar. Pour profiter de ces fonctions, vous devez disposer d'un compte Google, une formalité gratuite.

ASTUCE DE PRO : L'ACTIVATION DE LA FONCTION DE SYNCHRONISATION DES BOOKMARKS DEPUIS LE MENU **OUTILS** DE GOOGLE CHROME PERMET DE LIRE VOS NOTES SUR N'IMPORTE QUEL PC.



S'équiper

Plonger au cœur des jeux



Les barres de son de Philips, Samsung ou Yamaha remplacent l'amplificateur et les cinq enceintes des kits multicanaux. Le son est projeté de l'avant vers les murs latéraux de la pièce afin de vous envelopper littéralement.

Un jeu, comme un film sur DVD, ce sont des images bien sûr, mais aussi une bande-son pleine de bruit et de fureur, taillée sur mesure pour les systèmes de reproduction audio multicanaux. Carte son, enceintes, logiciels : **voici ce qu'il vous faut pour profiter du spectacle.**

La conception d'un jeu vidéo s'apparente à celle d'un film : budgets déraisonnables, équipes pléthoriques pour peaufiner scénario, dialogues et décors, recours aux technologies HD et 3D, et enfin, effets sonores à couper le souffle. Contraint de déboursier plus de 50 € pour acquérir les nouveaux titres, le joueur est aimablement invité à investir dans un équipement à la hauteur des ambitions des graphistes et développeurs. Une télévision ou un moniteur labélisé FullHD est donc quasi indispensable. Et en ce qui concerne le son, la situation n'est guère différente.

Comme les films sur DVD et Blu-ray, les jeux vidéo bénéficient de bandes-son au format multicanal. Encodé en Dolby Digital, cet habillage sonore sophistiqué a pour objectif de vous immerger dans le jeu. La musique est composée dans les plus grands studios, les dialogues enregistrés par des comédiens confirmés, les bruitages conçus par les mêmes spécialistes qui œuvrent à Hollywood.

UN SON PLUS RÉALISTE

Le mode multicanal tend à rapprocher l'expérience du joueur de sa réalité quotidienne. Le système auditif différencie les bruits venant de la gauche, de ceux

provenant de sources situées à droite, en face ou derrière. En Hi-Fi traditionnelle, tout est « aplati » : le son provient d'un plan unique avec pour seule richesse les voies droite et gauche de la stéréo. Pour restituer la richesse du son, et offrir une ambiance réaliste, les techniciens ont donc imaginé des systèmes multicanaux qui ajoutent aux voies avant habituelles, des haut-parleurs placés derrière le spectateur. Chaque enceinte reproduit des informations différentes afin que l'on perçoive clairement l'origine de chaque voix ou bruitage. Ce principe suppose que la bande-son originale contienne les informations indispensables. Elle doit donc être enregistrée dans un format multicanal : Dolby Digital, Dolby Pro Logic II et DTS-ES pour les jeux, Dolby Digital TrueHD, Dolby Digital EX ou DTS-HD pour les DVD et Blu-Ray. Autre maillon essentiel de la chaîne, le matériel servant à

la lecture du jeu doit être en mesure de traiter ces données. Dans le cas d'un film, votre ordinateur doit abriter un logiciel de lecture multimédia capable de traiter les pistes audio de type multicanal. Il faut encore une carte son équipée des puces et des sorties adéquates. Les circuits intégrés des cartes mères, y compris sur les portables, se prêtent volontiers au jeu. Pour profiter d'une qualité optimale et de dispositifs d'amélioration du son, vous devrez acquérir une carte audio complémentaire. Il en existe au format interne (qui se branchent sur un bus PCI) comme externe (le petit boîtier se raccorde à un port USB). Tout ceci serait inutile sans un kit apte à restituer le son sur plusieurs enceintes.

5.1 OU 7.1 : GARE AUX FILS !

Ces kits comprennent plusieurs enceintes. Les ensembles 5.1 se composent de deux enceintes avant, d'une enceinte centrale que l'on dispose au dessus de l'écran, de deux haut-parleurs

arrière et enfin, d'un caisson de graves chargé de restituer les basses fréquences. Les ensembles 7.1 y ajoutent une paire de haut-parleurs latéraux pour parfaire l'immersion. Le branchement est relativement simple. La carte audio présente trois prises rondes qu'il faut raccorder sur le caisson de graves, les enceintes venant se brancher sur celui-ci. Le caisson joue un rôle crucial : outre un haut-parleur de type *subwoofer*, il renferme des circuits d'amplification. Les cartes son relaient un signal audio de très faible puissance, elles doivent donc être associées à un dispositif d'amplification. Il peut s'agir d'un ampli home-cinéma ou d'enceintes amplifiées. La qualité d'un kit 5.1 ou 7.1 dépend de plusieurs facteurs. Du type de haut-parleurs utilisés, en premier lieu. Ils doivent couvrir la plus large plage de fréquences possible (20 Hz-20 KHz). Les circuits servant à l'amplification doivent, d'autre part, générer un son « propre », sans parasites ni bruits superflus. Portez éga-

lement attention à la qualité de fabrication : le caisson doit être lourd et rigide afin d'éviter toute vibration. La puissance, enfin, dépend du volume de la pièce à sonoriser. Beaucoup de kits « survitaminés » s'avèrent incapables de restituer le son à haut volume sans distorsion. Le principal frein à l'installation d'un système multicanal réside dans la multiplication des câbles qu'il faut laisser courir le long des murs ou en travers des pièces. Pour les réfractaires, il existe des alternatives dont les enceintes arrière communiquent avec le caisson de graves par infrarouge ou Wi-Fi ou, plus spectaculaires, d'ensembles compacts simulant le son 3D à partir de multiples haut-parleurs regroupés dans un unique boîtier amplifié, placé au-dessus ou sous l'écran. Ces « barres de son », se servent des murs et des propriétés de réverbération des ondes audio pour cerner le spectateur. Efficace et terriblement ergonomique puisque le seul fil est celui qui relie la barre de son au PC.

Équipez votre PC pour le son multicanal



KIT 5.1 Logitech Z-5500

Ce système constitue une excellente base pour profiter du son 3D des jeux vidéo. Le dispositif d'amplification numérique conjugue puissance et fidélité, le caisson de graves abrite un *subwoofer* de grande taille. Un circuit intégré se charge de décoder les pistes Dolby Digital, DTS et DTS-EX. Les satellites utilisent deux haut-parleurs et couvrent une large plage de fréquences aigu et médium.

PRIX : environ 280 €.



CARTE AUDIO Creative Sound Blaster X-Fi Xtreme Audio PCI Express

Ce modèle Sound Blaster de Creative, associé au logiciel PowerDVD permet de profiter des pistes 5.1 et 7.1 des films mais aussi des bandes-son 3D des jeux. D'innombrables dispositifs permettent d'améliorer le son, qu'il s'agisse de redonner un peu de punch à un fichier MP3 ou de transformer un signal stéréo en piste multicanal.

PRIX : environ 70 €



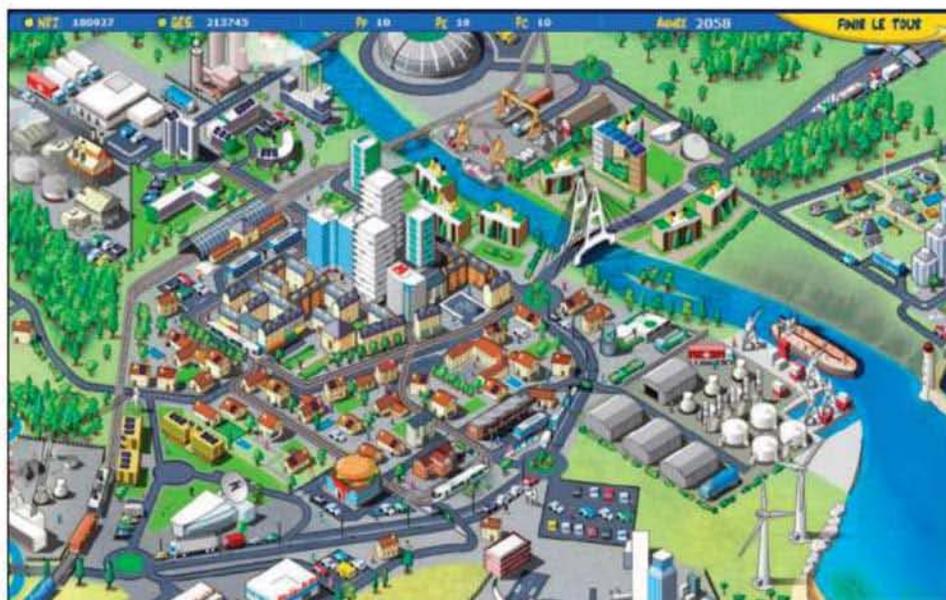
BARRE DE SON Asus Cine5

Longue de 40 centimètres et haute de moins de 10 cm, cette barre de son Cine5 d'Asus trouve facilement sa place sous votre moniteur. Le boîtier laqué noir dissimule cinq haut-parleurs chargés d'assurer spatialisation du son. Avec des résultats convaincants, il faut l'avouer. Si la puissance est limitée (15 Watts), les effets 3D sont en revanche restitués avec un grand réalisme.

PRIX : environ 150 €



CLIM WAY, SIMULATION CITOYENNE ET LUDIQUE



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIEL

• Une connexion Internet

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE

Cette simulation en ligne vous place aux commandes d'une ville dont vous devez assurer le développement durable et harmonieux. Au menu, réduction des émissions de gaz à effet de serre et baisse drastique de la consommation d'énergie. Prêt à relever le défi ?

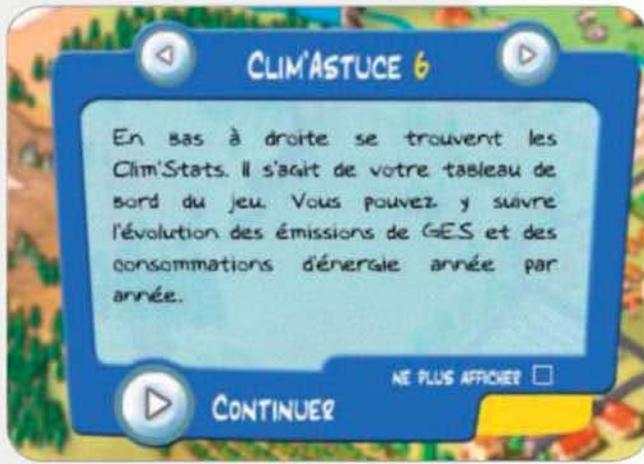
Gérer une ville ? Une idée qui n'a rien de neuf, puisque Sim City exploite ce filon depuis plus de 20 ans. Ce jeu a clairement inspiré le projet Clim Way, d'abord baptisé Clim'City par ses concepteurs. La simulation ajoute néanmoins une dimension éducative et citoyenne absente de son modèle. Ce jeu en ligne, né à l'initiative de l'institut Cap Sciences de Bordeaux, vous place devant un défi qui ressemble fort à celui qui attend l'ensemble de l'humanité au cours des prochaines décennies : réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 75 %, limiter de 40 %

la dépense en énergie et porter la part des sources renouvelables à 60 % de l'énergie consommée ! Vous disposez de 50 ans pour parvenir à vos fins, soit 50 tours de jeu durant lesquels vous allez devoir déployer des actions concrètes qui modifieront en profondeur le modèle de développement de votre cité... sans nuire au confort de ses habitants. Si le propos est sérieux, et même emprunt d'une certaine gravité, Clim Way reste un vrai jeu de simulation, intelligent et divertissant, plutôt simple à maîtriser et adapté à tous les PC, y compris les moins puissants. Pour en profiter, il suffit en fait de disposer

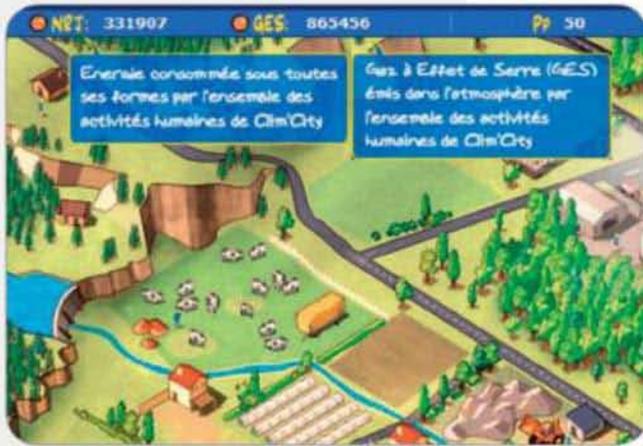
d'une connexion à Internet et de s'inscrire sur le site <http://climcity.cap-sciences.net/>. Pour le reste, suivez le guide...

UN FONDEMENT SCIENTIFIQUE

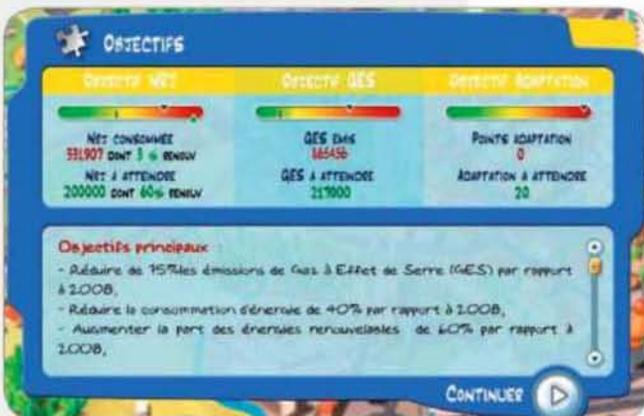
Conçu par des graphistes et des programmeurs, comme n'importe quel jeu vidéo, Clim Way a bénéficié de l'intervention de cinq scientifiques spécialistes du climat, issus des organismes de recherche que sont le GIEC, le CNRS et l'INRA. Pas étonnant, dès lors, que les scénarii apparaissent à ce point crédibles et réalistes !



Les astuces apportent des informations sur l'interface, mais aussi des conseils permettant de progresser rapidement.



À vous d'agir de manière à abaisser la consommation en énergie et les émissions de gaz à effet de serre.



Il vous reste 50 ans pour atteindre les objectifs en matière d'émissions de gaz à effet de serre !

01 PREMIERS PAS DANS LA VILLE

Une fois enregistré sur le site, une formalité qui nécessite la saisie d'un nom d'utilisateur, d'un mot de passe et d'une adresse mail, vous pouvez commencer une partie en cliquant sur le bouton **Jouer**. Le plateau se charge en quelques secondes. Une première boîte de dialogue vous accueille. Prenez le temps de lire la vingtaine de conseils qui y sont prodigués, en passant de l'un à l'autre grâce aux flèches situées de part et d'autre de la mention **Clim'Astuce**, ou cliquez sur le bouton **Continuer** pour accéder directement au jeu. La fenêtre n'affiche qu'une partie de la ville. Pour en explorer les autres quartiers, utilisez les deux flèches au bas de l'écran.

02 DÉCOUVRIR L'INTERFACE

ÉTAPE 1. La barre de titre de Clim Way affiche un certain nombre de données essentielles. Vous y trouvez ainsi la consommation en énergie de la ville (**NRJ**), la quantité de gaz à effet de serre émis par les hommes et les infrastructures (**GES**). Ces chiffres sont mis à jour régulièrement, à la hausse ou à la baisse, en fonction des actions que vous entreprenez. L'année en cours est indiquée à droite de la barre de titre : votre aventure débute en 2008 pour s'achever, si tout va bien, en 2057. Le bouton **Finir le tour** permet de passer à l'année suivante lorsque vous jugez avoir accompli suffisamment de progrès.

ÉTAPE 2. Le bas de l'écran regroupe trois icônes que vous consulterez régulièrement. La première, **Objectifs**, met la consommation et les émissions de GES en perspective avec les objectifs qui vous sont assignés. La suivante, **Clim'Stats**, indique la répartition des émissions de GES par secteur d'activité (bâtiments, déchets, agriculture, industrie, transports). L'icône **Options** donne, pour sa part, accès aux commandes permettant de sauvegarder la partie en cours et de couper les animations sonores. Enfin, vous utiliserez le menu **Accès direct**, situé à gauche de la fenêtre, pour accéder rapidement à un lieu ou un bâtiment sans avoir à parcourir le plateau de jeu.

ASTUCE DE PRO : INSPIREZ-VOUS DES PARCOURS GAGNANTS DES AUTRES JOUEURS. SUR LA PAGE HIGH-SCORES, SÉLECTIONNEZ UNE PARTIE PUIS AFFICHEZ SON DÉROULÉ (BOUTON **PLAN CLIM**).

03 GÉRER VOS RESSOURCES

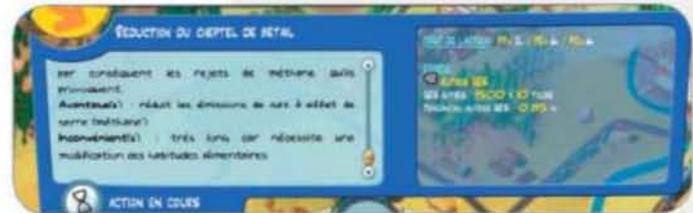
Le principe de Clim Way consiste à engager des actions qui ont un effet direct ou indirect sur la consommation en énergie de la ville et le dégagement de GES. Les différentes dispositions ont naturellement un coût. Vous devez donc agir en fonction des ressources dont vous disposez. Au début du jeu, votre crédit se compose de 50 points d'action **PP** (**Pouvoirs publics**), 50 points **PE** (**Entreprises**) et 30 points **PC** (**Citoyens**). Chaque action vous coûtera un certain nombre de points, selon sa complexité et s'il s'agit d'une décision pesant sur les pouvoirs publics, les habitants de la cité ou les entreprises.



Tenter d'améliorer l'efficacité des moteurs impacte la vie de tous les acteurs de la cité.

04 ENTREPRENDRE UNE ACTION

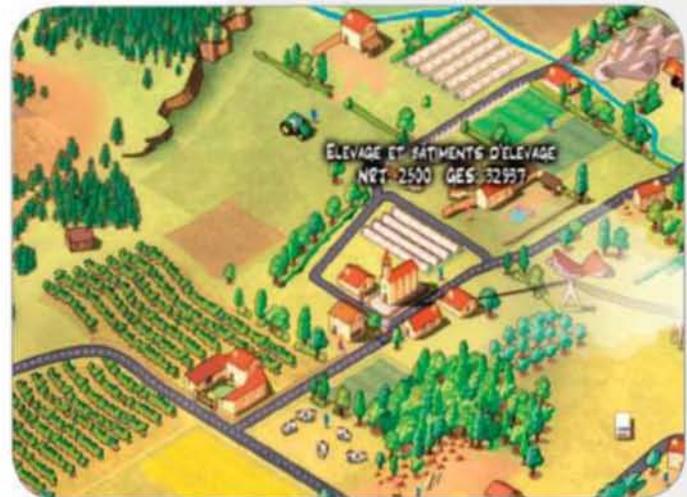
La maîtrise de votre budget points oblige à choisir avec soin les actions que vous entreprenez année après année (le début d'un nouvel exercice s'accompagne d'une nouvelle distribution de points qui viennent gonfler votre crédit). Pour essayer de réguler la production agricole de votre belle ville, déroulez le menu **Accès Direct** et cliquez sur **Agriculture/élevage et bâtiments d'élevage**. Dans la liste des actions possibles, sélectionnez **Réduction du cheptel de bétail**. Une nouvelle boîte de dialogue vous indique l'impact de la mesure envisagée, ses avantages et inconvénients ainsi que son coût. Pour la mettre en œuvre, cliquez sur **Réaliser l'action**.



Limiter la taille du cheptel de bétail réduit les émissions de GES, mais suppose un changement des habitudes alimentaires de la population.

05 CIBLER VOS ACTIONS

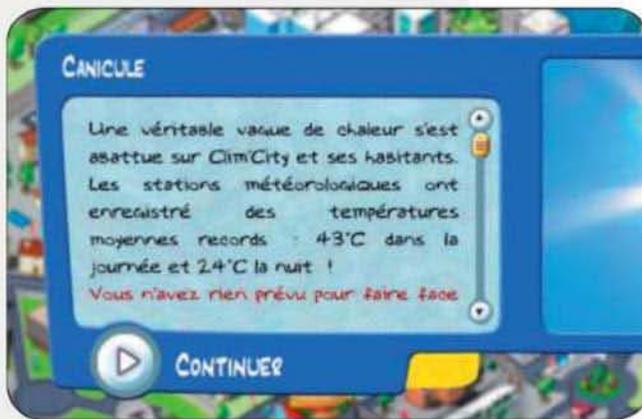
Plutôt que de multiplier les actions dans des domaines différents, vous avez intérêt à concentrer vos efforts dans une matière précise. Nous avons, pour notre part, pris d'autres mesures en matière d'agriculture : rénovation des bâtiments, financement de recherches pour réduire les rejets de méthane, réduction de l'usage des engrais, reboisement des champs en jachère, etc. Un ensemble de dispositions qui nous a coûté au total 13 PP, 23 PE et 6 PC.



Notre premier objectif a consisté à réduire l'impact de la production agricole sur l'environnement.



Certaines actions vous sont interdites, car vous ne disposez pas des crédits suffisants.



Faute d'un plan d'action efficace, la canicule fait des ravages et vous coûte 5 PP, 5 PE et 5 PC.



À l'approche de l'échéance, fixée à 2050, les objectifs assignés par les instances internationales sont presque atteints.

06 PROGRESSER AVEC METHODE

Certaines actions, repérées par un liseré rouge, ne peuvent être entreprises immédiatement. La fiche détaillée vous indique que leur mise en œuvre est conditionnée à la réalisation préalable d'une ou plusieurs autres mesures. Ainsi, la construction d'une microcentrale hydraulique impose d'investir tout d'abord dans un programme de recherche scientifique adapté. Il faut donc enchaîner les deux actions dans l'ordre logique.

07 GÉRER LES IMPONDERABLES

La ville que vous dirigez cumule tous les atouts, mais aussi tous les handicaps imaginables pour l'environnement avec des activités à la fois touristiques, agricoles, maritimes et industrielles. Outre les objectifs en matière de réductions des GES et de la consommation d'énergie, vous devez agir afin d'éviter les catastrophes naturelles qui vous enlèveront de précieux points d'action. Il faut pour cela construire des digues, développer un plan canicule, mener des recherches sur les nouvelles maladies, etc.

08 ADAPTER VOTRE STRATEGIE

Vous ne pouvez gagner qu'en atteignant les trois objectifs qui vous sont assignés : réduire les émissions de GES, abaisser la consommation tout en développant les énergies renouvelables et enfin, adapter la ville aux aléas climatiques. Pour savoir à tout instant où vous en êtes, cliquez sur l'icône **Objectifs**. Pour identifier les domaines où porter votre action en priorité, cliquez sur **Clim'Stats** et repérez les secteurs d'activité (habitat, industrie, agriculture, transports...) les plus gourmands et polluants.

ASTUCE DE PRO : POUR COMPRENDRE L'IMPACT DES DIFFÉRENTS SECTEURS D'ACTIVITÉS ET SAVOIR SUR QUEL LEVIER AGIR EN PRIORITÉ, CONSULTEZ LA CLIM EXPO, DEPUIS LA PAGE D'ACCUEIL.



METTRE UN FLIPPER DANS VOTRE PC



Future Pinball vous ramène quelques années en arrière, lorsque vous préférez les parties de flipper entre amis aux salles de classe du lycée ! Cette simulation très réaliste permet de créer vos propres plateaux. Pour un plaisir sans fin.

Future Pinball a été développé par des passionnés de flipper, désireux de mettre à disposition du public une simulation crédible de ce fabuleux jeu de café. Ainsi, les propriétés physiques du moteur 3D qui l'anime ont été extrêmement travaillées afin de rendre les mouvements de la boule les plus réalistes possible. Objectif atteint : on se croirait devant un vrai flipper. Le logiciel, en anglais, offre la possibilité de créer ses propres tableaux, en disposant sur le plateau de jeu les éléments traditionnels d'un flipper. Reconstitués avec minutie, *bumpers*, *kickers*, *plungers* et *spinners* respectent ainsi

les dimensions exactes des pièces réelles. Le graphisme très soigné, ajouté aux effets de lumière et aux animations, sollicite très sérieusement votre carte graphique. Future Pinball n'est pas réservé aux « pros » du flipper. Si vous ne disposez que de quelques minutes à tuer, les nombreuses tables mises à disposition sur le site de l'éditeur vous procureront des sensations immédiates. De quoi, peut-être, vous inciter à vous lancer dans le dessin de tableaux personnalisés. Un conseil pour débuter en douceur : ne partez pas d'un plateau vierge, mais testez votre imagination en modifiant un modèle existant.

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIEL

• **Future Pinball**
(en anglais) (*)

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE



Le modèle Sci-Fi Classic donne un aperçu assez juste de la richesse de Future Pinball.

01 INSTALLER LE PLATEAU EXEMPLE

Pour disposer d'un exemple de tableau, récupérez le fichier **Sci-Fi-Classic.exe** sur le site de l'éditeur (www.futurepinball.com) et procédez à son installation. Lancez ensuite Future Pinball en double-cliquant sur l'icône du programme ajoutée sur le Bureau. Une fois la fenêtre de l'éditeur ouverte, déroulez le menu **File/Open** et naviguez jusqu'au répertoire dans lequel se trouve le tableau **Sci-Fi Classic.fpt**. Validez au moyen du bouton **Ouvrir**. Le tableau s'affiche alors dans la fenêtre d'édition.

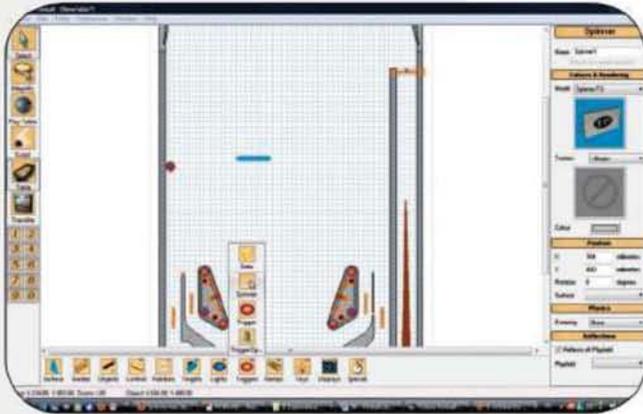
(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Un clavier d'ordinateur n'est pas un contrôleur de jeu idéal. Vous pouvez améliorer la situation en choisissant avec soin les touches utilisées pour contrôler le flipper.

02 PERSONNALISER LES CONTRÔLES

Pour jouer, appuyez simplement sur **Play table**, sur la gauche de l'écran. Le jeu utilise certaines touches par défaut. Ainsi, la touche [5] du clavier sert à alimenter votre crédit. Pour démarrer une partie, pressez [1] et maintenez enfoncée la touche [Entrée]. Les boutons d'option [Shift] droit et gauche permettent d'actionner les flippers. Cette disposition traditionnelle peut être totalement modifiée. Déroulez pour cela le menu **Préférences/Game keys and controls**. Là, cliquez sur chaque commande puis appuyez sur la touche du clavier de votre choix. Avant de quitter la boîte de dialogue, n'oubliez pas d'appuyer sur les touches [Ctrl]+[S], afin de sauvegarder vos modifications.



Le volet droit permet d'ajuster les caractéristiques de l'objet.

03 AJOUTER UN ÉLÉMENT

Pour créer une nouvelle table, la patience est de mise. Pour vous aider, vous pouvez travailler à partir d'une table existante : il vous suffit alors de supprimer les éléments que vous jugez inutiles et de les remplacer par d'autres. Si vous préférez dessiner votre propre tableau, ouvrez le menu **File/New**. Le plateau ne contient que les éléments de base. Pour ajouter un objet, cliquez sur l'icône correspondante en bas de la fenêtre (**Spinner**, par exemple) et déposez-le sur la table à l'aide de la souris.



Ajoutez un paragraphe dans le script pour chaque nouvel objet susceptible d'alimenter le score.

04 INCRÉMENTER LE SCORE

Pour que le nouvel élément rapporte des points lorsque la boule le heurte, cliquez sur l'objet. Notez son nom (par défaut, **Spinner 1**) et cliquez sur le bouton **Script**. Descendez en bas de la page et sélectionnez la dernière option (**The right outlane trigger has been hit**), depuis le titre en vert jusqu'à la dernière ligne (**End sub**). Copiez cette partie du texte ([Ctrl]+[C] puis [Ctrl]+[V]) à la fin du script et remplacez-y la valeur **Right outlane trigger** par **Spinner 1**. Vous pouvez augmenter le score associé en remplaçant la valeur par défaut (10). Complétez votre table en y plaçant tous les éléments utiles.

ASTUCE DE PRO : UN SIMPLE COPIER-COLLER PERMET DE RÉCUPÉRER LES ÉLÉMENTS ISSUS DE TABLES CONÇUES PAR D'AUTRES UTILISATEURS (VOIR LES LIENS SUR WWW.FUTUREPINBALL.COM).



S'équiper

L'abécédaire des connecteurs

Qui ne s'est pas retrouvé derrière son PC, un câble à la main, à chercher le connecteur auquel raccorder écran, souris, disques durs externes, box Internet ou haut-parleurs ? En attendant qu'apparaisse une prise universelle et unique, voici un petit annuaire des prises informatiques.

L'AFFICHAGE **COMPOSANTE (YUV)**

Connecteur analogique composé de trois prises RCA, l'une réservée aux informations de luminance, les deux autres destinées aux données de chrominance rouge et bleu. La qualité de ce connecteurs est ainsi supérieure au signal issu d'une prise Péritel.

Utilisé sur... les téléviseurs, les lecteurs Blu-ray et DVD, certains disques durs et passerelles multimédia, les cartes d'acquisition vidéo...

DISPLAYPORT

Ne nous y trompons pas, si ce connecteur vidéo n'est pour l'heure présent que sur les ordinateurs d'Apple, il s'agit pourtant d'une tentative de développer une norme de connexion à très hautes performances pour les sources vidéo en Haute Définition. Créé sous l'égide de l'association VESA, le DisplayPort entend concurrencer le HDMI, aussi bien dans le domaine de l'informatique que du home-cinéma. Il compte pour cela sur une bande passante deux fois su-

périeure (21,6 Gbit/s pour le DisplayPort 1.2 contre 10,2 Gbit/s pour le HDMI 1.4), qui permet de transmettre plusieurs flux audio et vidéo au travers d'un seul et même câble et d'afficher de très hautes résolutions sur un, deux ou quatre écrans.

Utilisé sur... les ordinateurs de bureau et les portables d'Apple, certains moniteurs et cartes graphiques haut de gamme...

DVI (DIGITAL VISUAL INTERFACE)

Successeur du VGA, ce connecteur vidéo permet de relier un moniteur à une source vidéo et de transmettre un signal numérique, en mode *single link* ou *dual link* selon la résolution de l'image, et donc le volume de données à transmettre. Contrai-

© Feng Yu - Fotopix

rement à une liaison HDMI, le câble DVI ne transmet pas le son.

Utilisé sur... *les cartes graphiques des ordinateurs, les écrans informatiques, les disques durs multimédia...*

HDMI (HIGH DEFINITION MULTIMEDIA INTERFACE)

Cette prise numérique remplace à la fois la prise analogique Péritel, pour la transmission de la vidéo et du son sur les matériels home-cinéma, et les connecteurs VGA et DVI, pour le raccordement de l'écran à un ordinateur. La large bande passante permet de traiter les signaux en Haute Définition, tant pour la vidéo (jusqu'à 4096x2160 pixels pour la dernière évolution 1.4 de la norme) que pour le son multicanal (y compris les formats sans compression Dolby TrueHD et DTS-HD en 7.1).

Utilisé sur... *les cartes graphiques, les TV HD, les écrans, les amplis home-cinéma, les lecteurs Blu-ray, les disques durs multimédia...*

PÉRITEL (OU SCART)

La prise la plus répandue sur les appareils audio-vidéo en Europe transmet images et son sur un même câble. Son encombrement la réserve à des appareils volumineux. Les cartes graphiques et d'acquisition vidéo utilisent de préférence un connecteur S-Vidéo, composante ou HDMI.

Utilisé sur... *les téléviseurs, les lecteurs Blu-ray et DVD, certains disques durs et passerelles multimédia...*

S-VIDÉO

Réservé au transport du signal vidéo, le connecteur S-Vidéo offre une qualité supérieure à l'interface RCA vidéo. Les informations de luminance et de chrominance sont décomposées et transmises sur deux câbles différents (mais regroupés dans une

gaine unique). La prise S-Vidéo remplace parfois le connecteur Péritel : il faut dans ce cas lui adjoindre un câble RCA stéréo pour le transport du son.

Utilisé sur... *les cartes d'acquisition vidéo, certains téléviseurs et disques durs multimédia...*

VGA (VIDEO GRAPHICS ARRAY OU SUB-D15)

Si l'on trouve encore un connecteur VGA sur certains écrans plats, cette liaison est désormais obsolète. Elle relaie, en effet, un signal analogique, qui doit être converti avant de pouvoir former l'image sur un moniteur LCD. Elle n'est pas adaptée aux résolutions élevées et ne peut véhiculer le signal sonore.

Utilisé sur... *les cartes graphiques des ordinateurs et les écrans informatiques.*

L'AUDIO JACK

LA prise incontournable pour le son. Déclinée en deux formats principaux, 6,3 mm ou 3,5 mm (mini Jack), en mono ou stéréo, elle sert pour le raccordement des appareils audio. Un repérage couleur normalisé permet de connaître la fonction de chacune des prises : vert pour les haut-parleurs et les casques d'écoute, rose pour le microphone, bleu pour l'enregistrement d'une source audio.

RCA (CINCH)

Adaptée aux signaux analogiques et numériques, c'est la prise la plus courante en Hi-Fi et home-cinéma. Elle utilise des câbles coaxiaux.

Utilisé sur... *les cartes son, les amplis home-cinéma, les lecteurs Blu-ray, les disques durs multimédia.*

S/PDIF (SONY/PHILIPS DIGITAL INTERFACE)

Format d'échange servant à la transmission du son sous forme numérique.

Utilisé sur... *les cartes son, les amplis home-cinéma, les lecteurs Blu-ray, les disques durs multimédia.*

TOSLINK (TOSHIBA-LINK)

Réservé aux cartes son haut de gamme, ce connecteur assure la transmission du signal audio via une liaison en fibre optique. Fragile, la prise TosLink est protégée, côté câble, par un cabochon, côté appareil ou PC, par un petit panneau amovible.

Utilisé sur : *les cartes son, les amplis home-cinéma, les lecteurs Blu-ray, les disques durs multimédia.*



TRANSFERT DE DONNÉES ESATA (EXTERNAL SATA)

Version externe du bus SATA utilisé pour connecter les disques durs à l'intérieur des boîtiers des ordinateurs. Peu répandue, cette interface offre des performances plus

élevées que l'USB et le Firewire. Les prises eSATA des ordinateurs ne sont pas alimentées, ce qui interdit l'usage des disques externes dits « autoalimentés ».

Utilisé sur... *les ordinateurs, les disques durs externes...*

EXPRESSCARD

Ce successeur des ports d'extension PCMCIA et PC Card

sur les ordinateurs portables, plus rapide, car inspiré du bus PCI-Express. Les périphériques utilisent deux formats de connecteurs : pleine largeur (ExpressCard/54, 54 mm de large) ou demi-largeur (ExpressCard/34, 34 mm).

Utilisé sur... les PC portables, les cartes contrôleurs, les tuners TV, les cartes d'acquisition vidéo...

FIREWIRE (IEEE1394 OU I.LINK)

Interface à haut débit utilisée pour relier les disques durs externes à un ordinateur. Elle se distingue de l'USB par la possibilité de chaîner les périphériques et une moindre sollicitation des ressources du processeur lors des transferts. Il existe deux versions de cette interface : le Firewire 400 (d'un débit théorique maximal de 400 Mbit/s) et le Firewire 800 (800 Mbit/s), chacune recourant à un connecteur différent.

Utilisé sur... les ordinateurs (notamment les Mac), les disques durs externes, les caméscopes DV, les amplis home-cinéma...

USB (UNIVERSAL SERIAL BUS)

Comme son nom l'indique, l'interface USB se veut le connecteur informatique universel. Il a ainsi remplacé le port parallèle sur les imprimantes et les scanners, les prises PS/2 sur la plupart des claviers et souris, ou encore le connecteur série pour les manettes de jeu. Cette interface est également utilisée pour relier les disques durs externes à un ordinateur, voire à un téléviseur ou un lecteur DVD. La version la plus courante, l'USB 2.0, offre un taux de transfert théorique de 480 Mbit/s (soit 60 Mo). Le cahier des charges de l'USB 3.0 prévoit des performances bien supérieures, jusqu'à 5 Gbit/s (640 Mo/s) ! Les pre-

miers disques durs qui adoptent cette technologie restent à bonne distance de cette limite théorique (de 80 à 120 Mo/s). Il existe différents formats de connecteurs. Côté ordinateur, le branchement s'effectue au moyen d'une prise rectangulaire plate ; côté périphériques, à l'aide d'une prise carrée ou d'un connecteur miniature (miniUSB ou microUSB), ou pour les appareils USB 3.0, de connecteurs spécifiques (ils peuvent toutefois fonctionner sur des ordinateurs USB 2.0).

Utilisé sur... les ordinateurs, les disques durs externes, les claviers et souris, les accessoires de jeu, les imprimantes, les téléphones mobiles et les baladeurs...

DIVERS

ETHERNET (RJ45, REGISTERED JACK 45)

Le connecteur standard pour le câblage des réseaux locaux, pourvu de huit broches, utilisées en totalité ou en partie selon le type de câble. Il existe ainsi des connecteurs 10 base T, 100 base T et 1000 base T, le chiffre placé au début de la référence indiquant le débit maximal de la liaison, de 10 Mbit/s à

1000 Mbit/s. Un câble RJ45 peut relier l'ordinateur à un périphérique (une box Internet ou un routeur, par exemple), et dans ce cas, il faut utiliser un « câble droit », ou deux PC entre eux, situation qui impose l'emploi d'un « câble croisé ».

Utilisé sur... les ordinateurs, les cartes réseaux, les routeurs et box Internet, les disques durs réseau et les NAS, les imprimantes réseau...

PS/2 (PERSONAL SYSTEM/2)

Remplacé peu à peu par l'USB, le port PS/2 sert à connecter clavier et souris à un ordinateur. Les connecteurs présents au dos du boîtier du PC sont repérés par un code couleur : vert pour la souris, violet pour le clavier.

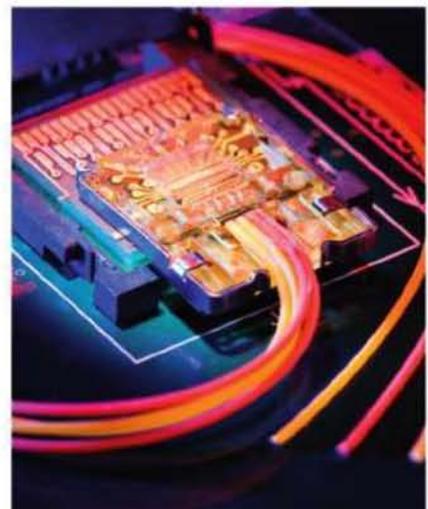
RJ11 (REGISTERED JACK 11)

Souvent appelé prise modem, ce connecteur ressemble physiquement à la prise RJ45. Ils ne sont pas interchangeables, l'un comportant 6 broches, l'autre 8. La prise RJ11 est utilisée sur les combinés téléphoniques. Elle sert également à relier le module fax des imprimantes multifonctions aux prises murales de téléphone ou aux box Internet.

Bientôt sur votre PC ?

Light Peak, l'ultra USB selon Intel

Présentée en 2009 par Intel, Light Peak est une interface haut débit destinée à connecter tous vos périphériques, qu'ils soient externes (baladeurs, imprimantes, écrans...) ou internes. Le débit atteint 10 Gigabits par seconde, le double de l'USB 3.0, sur une distance allant jusqu'à 100 mètres. Light Peak utilise un connecteur de taille réduite et des câblages en fibre optique. Les premiers matériels et cartes mères compatibles pourraient apparaître dès la fin de cette année.



Pourquoi ça plante ?

Logiciels gratuits ou payants ?

Comment lire une vidéo ?

Comment protéger mon ordinateur ?

Comment nettoyer mon PC ?

Ecran plat, lequel choisir ?

Quel jeu télécharger ?

DVD ou Blu-ray ?

Quel appareil photo numérique ?

Quel mobile choisir ?



Aucune question sur le numérique ne nous échappe !

ACTUALITÉS • TESTS PRODUITS • TÉLÉCHARGEMENTS • FORUMS

O1net.

www.O1net.com

Vos questions, notre expertise !

Sites du groupe NexradioTV :

O1net.com - O1men.com - RMC.fr - BFMradio.fr - BFM TV.fr - O1informatique.fr



REMETTRE SON PC À NIVEAU



CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIELS

- nVidia nTunes (*),
- ATI Catalyst (*),
- SiSoft Sandra Lite (*)

MATÉRIELS

- Une carte graphique,
- Mémoire vive

NIVEAU

INTERMÉDIAIRE

DURÉE DE L'OPÉRATION

VARIABLE



© iStockphoto - Fotolia.com

Si votre ordinateur date d'un ou deux ans, une cure de remise en forme s'impose sans doute avant d'y installer Windows 7, Office 2010 ou un jeu récent. Nos conseils pour y parvenir sans trop dépenser.

Nos ordinateurs vieillissent décidément trop vite ! Nous nous en apercevons à la sortie de chaque nouvelle version de Windows ou encore au moment d'installer le dernier jeu, bourré d'effets visuels et d'images en Haute Définition. Faut-il pour autant renoncer à profiter de ces nouveaux logiciels ? Investir dans un PC flamboyant neuf qui abrite des composants dernier cri ? Pas forcément. Il suffit parfois de muscler un peu la configuration qui nous donnait jusqu'alors satisfaction. S'il est possible, dans certains cas, de changer le processeur et d'améliorer

ainsi fortement le niveau de performances général du PC, l'opération se révèle très souvent impossible. Chaque génération de processeur utilise un connecteur (ou socket) et des jeux de circuits (*chipset*) qui lui sont propres. Cela interdit ainsi, par exemple, l'intégration d'un Core i7 dans un PC animé par un Core2Duo, à moins de remplacer également la carte mère. L'opération devient alors aussi coûteuse que complexe à réaliser pour la plupart des utilisateurs. Il existe heureusement des solutions plus simples, mais efficaces. Nous allons vous expliquer comment accélérer les composants déjà installés et

mener à bien une mise à niveau raisonnable. Un budget de l'ordre de 80 € suffit à transfigurer un PC. Démonstration.

DEUX PC EN CURE

Nous avons « vitaminé » deux PC, datant d'un et trois ans. Le premier, un HP Slimline s3405, possédait un Pentium E2160 à 1,8 GHz, un circuit graphique intégré GeForce 7100 et 3 Go de mémoire. Le second, un modèle de la gamme économique eMachine d'Acer, un Athlon LE-1600, 1 Go de mémoire et un circuit graphique GeForce 6100.

(*) Pour télécharger ces logiciels, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>

Évaluez et améliorez les performances de votre ordinateur.

Vous n'êtes pas sûr de savoir où commencer ?
Apprenez comment améliorer les performances de votre ordinateur.

Votre ordinateur a un indice de performance Windows de **3,7**

Composant	Ce qui est évalué	Sous-indice	Indice de base
Processeur :	Calculs par seconde	4,8	 Déterminé par le sous-indice le plus bas.
Mémoire vive :	Opérations mémoire par seconde	4,6	
Graphiques :	Performances du Bureau pour Windows Aero	3,7	
Graphiques de jeu :	Performances graphiques pour jeux et application professionnelles 3D	4,6	
Disque dur principal :	Taux de transfert des données sur le disque	3,7	

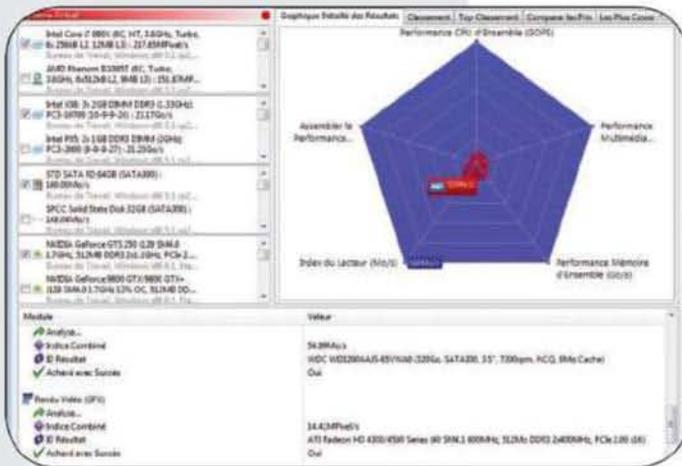
Afficher et imprimer les détails

En savoir plus sur les indices en ligne

Que signifient ces chiffres ?

Mettre à jour mon indice

Pour être certain d'obtenir une photographie à jour de votre système, cliquez sur le lien **Mettre à jour mon indice**.



La zone rouge correspond à votre PC, la bleue aux performances des meilleures configurations...



Vous pouvez mélanger des barrettes de capacités différentes, mais veillez à ce qu'elles soient de même type (ici, DDR2-800 MHz).

01 AUDITER VOTRE PC

ÉTAPE 1. Prenez le temps de dresser la liste des faiblesses et des points faibles à améliorer sur votre machine. De nombreuses applications peuvent vous aider dans cette tâche. Nous en avons retenu deux. L'outil intégré à Windows Vista et Sept pour commencer, qui calcule l'indice de performance du PC et des principaux composants, notés de 1 à 9. Cliquez sur le bouton **Démarrer**, puis suivez le chemin **Panneau de configuration/Informations et outils de performances**. Le tableau qui s'affiche contient l'indice général et le détail des résultats obtenus par le processeur, la mémoire, les disques durs et la carte graphique.

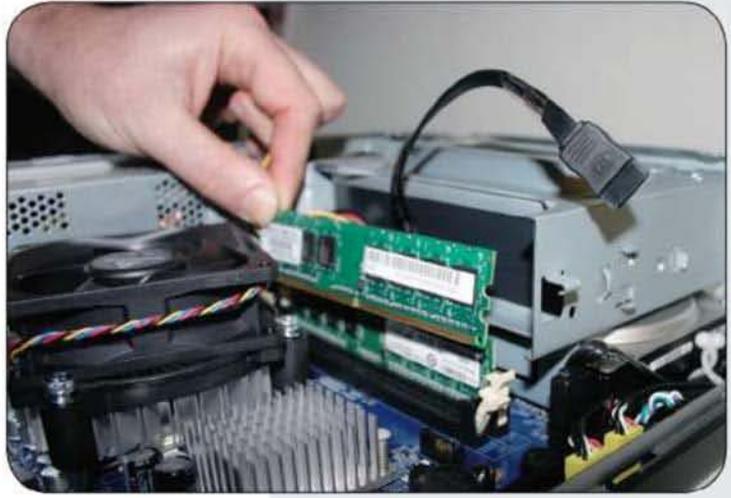
ÉTAPE 2. Le second programme de diagnostic, gratuit et en français, nous accompagnera tout au long du dossier. SiSoft Sandra Lite mesure les performances des ordinateurs et fournit une foule d'informations utiles pour opérer la mise à jour des composants. Installez le programme, puis lancez l'audit : placez-vous sur l'onglet **Outils** et opérez un double-clic sur l'icône **Indice de performances**. Cliquez sur le bouton portant une coche verte tout en bas de l'écran d'accueil. Ne tenez pas compte de l'écran suivant : fermez la fenêtre d'un clic sur la croix rouge située dans l'angle droit. Les protocoles de test s'exécutent durant une dizaine de minutes.

02 AJOUTER LA MÉMOIRE

ÉTAPE 1. La quantité de mémoire influe directement sur le confort de travail, notamment si vous laissez plusieurs applications ouvertes simultanément. Windows 7 refusant de s'installer sur l'un de nos PC, dont le Go de mémoire était en partie alloué à la carte graphique, nous lui avons ajouté une barrette de 2 Go. Pour savoir quel type de RAM acheter, sortez la ou les barrettes en place et notez les caractéristiques figurant sur l'étiquette collée sur le composant (DDR2 ou DDR3, vitesse du bus en MHz, capacité...), ou consultez Sandra Lite (depuis l'onglet **Matériel**, effectuez un double-clic sur l'icône **Carte-mère** et rendez-vous à la rubrique **Système contrôleur mémoire**).

ASTUCE DE PRO : SI VOTRE PC POSSÈDE UN CONTRÔLEUR DE MÉMOIRE DUAL CHANNEL, MIEUX VAUT LES PERFORMANCES S'EN TROUVERONT AMÉLIORÉES.

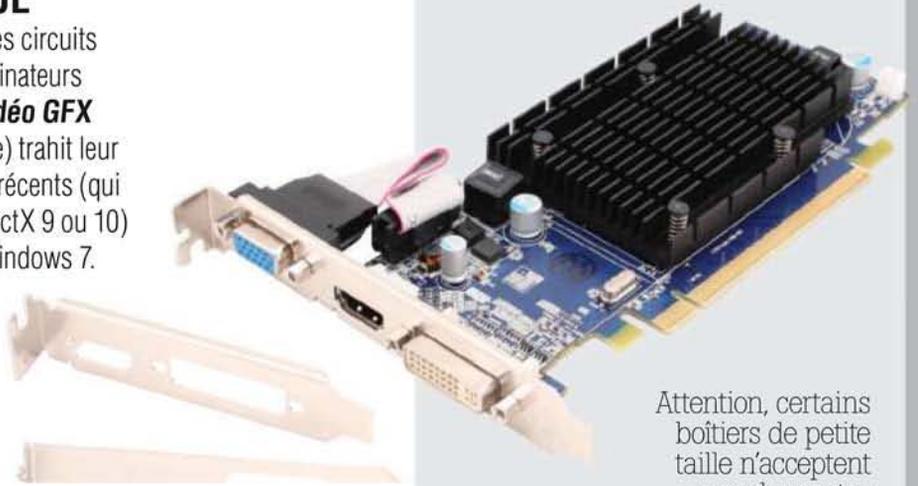
ÉTAPE 2. Pour procéder à la mise en place de la barrette de mémoire supplémentaire, éteignez et débranchez le PC. Enlevez le capot. Repérez les connecteurs mémoire. Si l'accès est obstrué par le disque dur ou le graveur CD, ôtez le composant gênant. Touchez une surface métallique pour vous débarrasser de l'électricité statique avant de sortir la barrette de son emballage. Engagez le module dans le connecteur libre de la carte-mère (un détrompeur interdit toute fausse manipulation) et enfoncez-le. Refermez les ergots de maintien en plastique beige placés à chaque extrémité du connecteur. Rebranchez et relancez le PC.



Pour installer une barrette de mémoire, il est parfois nécessaire d'enlever le disque dur ou le graveur.

03 CHANGER LA CARTE GRAPHIQUE

ÉTAPE 1. L'indice de performance des circuits graphiques installés sur nos deux ordinateurs (0,88 Mpixel/s au chapitre **Rendu vidéo GFX** de Sandra Lite, pour le Acer eMachine) trahit leur inaptitude à faire fonctionner les jeux récents (qui ont besoin de cartes compatibles DirectX 9 ou 10) et à tirer parti de l'interface Aero de Windows 7. Il n'existe alors pas d'autre solution que d'installer une nouvelle carte graphique. Commencez par consulter les informations délivrées par Sandra Lite : notez bien le type de connecteur d'extension présent sur le PC (PCI Express 1.0 ou 2.0, 16X ou 1X).

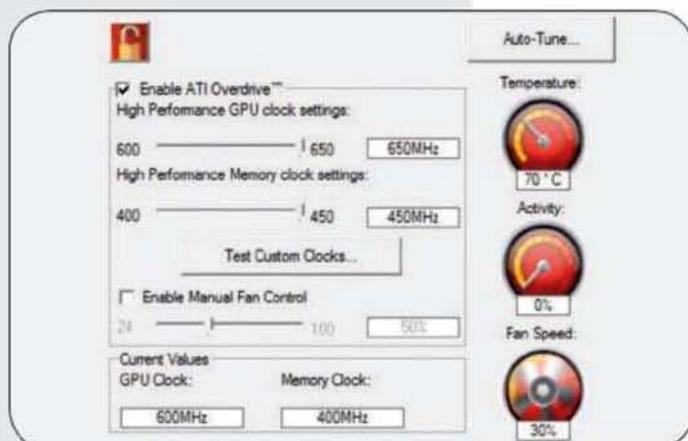


Attention, certains boîtiers de petite taille n'acceptent que des cartes basses ou LP (Low Profile).

ÉTAPE 2. Si vous remplacez une carte graphique AGP ou PCI, vous devez désinstaller les pilotes de l'ancien matériel (l'opération est inutile si votre PC est équipé d'un circuit graphique intégré) : ouvrez le **Panneau de configuration**, cliquez sur **Système/Matériel/Gestionnaire de périphériques/Cartes graphiques**. Sélectionner votre carte et cliquez sur **Désinstaller**. Éteignez le PC et installez la nouvelle carte. Relancez, insérez le CD contenant les pilotes et les utilitaires et suivez les instructions fournies par l'Assistant. Il ne vous reste qu'à régler la résolution d'affichage et le nombre de couleurs.

Actu	Valeur
Index Combiné	58,77 Mpixel/s
3D Resultat	VDC HD3000AAUS-05VW40 (320Go, SATA300, 3.5", 7200rpm, HCCQ, 8Mo Cache)
Index Combiné	Cui
Rendu Vidéo (GFX)	
Index Combiné	14,43 Mpixel/s
3D Resultat	ATI Radeon HD 4350-4500 Series (80 SAM, 1.000Mo, 512Mo DDR3, 2x400Mo, PCIe 2.0x 16)
Index Combiné	Cui
Indice de Performance	223 (Initial)
Index Combiné	Cui

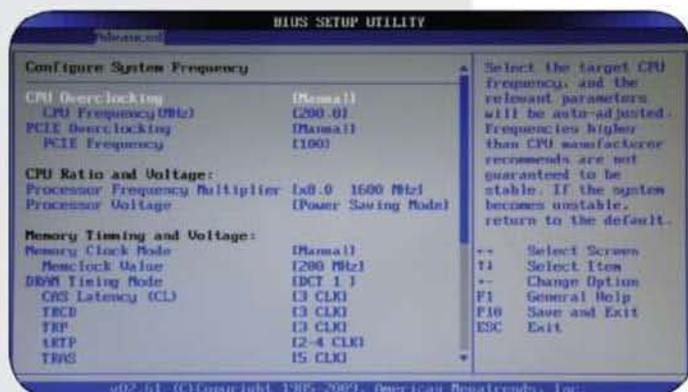
En passant des circuits GeForce 6100 à une carte ATI Radeon 4350, l'indice **Rendu Vidéo** de Sandra bondit de 0,88 à 14,4 Mpixel/s.



En optant pour les fréquences maximales, les performances progressent de presque 10 %.

04 OVERCLOCKER LA CARTE GRAPHIQUE

Les performances d'une carte graphique dépendent de divers facteurs : fréquence et puissance du processeur (GPU), mais aussi celle du bus mémoire. ATI et nVidia, proposent des outils pour augmenter ces fréquences sans endommager les cartes ni nuire à la stabilité du système. Chez ATI, l'opération s'effectue depuis le Catalyst Control Center, accessible d'un clic droit sur l'icône ATI qui figure dans la zone de notification. Cliquez sur le bouton **Auto-Tune** pour laisser à l'application le soin de définir les valeurs optimales pour le GPU et la mémoire ou réglez ces paramètres manuellement à l'aide des curseurs appropriés.



Certains Bios permettent de régler la fréquence, le coefficient multiplicateur et la tension du processeur.

05 ACCÉLÉRER LE PROCESSEUR

ÉTAPE 1. À défaut de pouvoir remplacer le processeur, vous pouvez accélérer un peu la puce qui équipe votre ordinateur. Avec une carte-mère récente, et notamment les modèles pourvus de chipset AMD, l'opération s'effectue très simplement depuis le Bios, où la rubrique des options avancées s'enrichit d'un volet dédié à l'*overclocking*. Les machines des grandes marques n'offrent malheureusement pas ces facilités, pas plus que les configurations d'entrée de gamme.



nTune accompagne l'augmentation de la fréquence du processeur de tests de stabilité.

ÉTAPE 2. Si votre ordinateur dispose d'un chipset nVidia, overclocker le processeur reste envisageable sans être un expert. Téléchargez et installez l'utilitaire nTune. Lancez l'application et sélectionnez la commande **Régler le système** dans le menu latéral. Cliquez ensuite sur le bouton **Régler** afin que nTune détermine les meilleures performances possibles pour votre système. Dans notre cas, la fréquence du processeur Athlon LE-1600 a été portée de 2,2 GHz à 2,44 GHz, sans conséquence sur la stabilité à long terme du système, mais pas sur les performances, l'indice **Processeur** multimédia de Sandra Lite passant de 9,6 à 11,1 Mpixels.

ASTUCE DE PRO : SI VOUS SOUHAITEZ OVERCLOCKER VOTRE PROCESSEUR DE MANIÈRE NOTABLE, VOUS DEVREZ INSTALLER UN DISPOSITIF DE REFROIDISSEMENT PLUS EFFICACE QUE LE VENTILATEUR D'ORIGINE.



INSTALLER ET GÉRER UN LECTEUR DE CARTES

Appareil photo numérique, téléphone mobile, baladeur multimédia : on trouve des cartes mémoire dans beaucoup d'appareils électroniques. Pour lire ces supports sur votre PC, vous devez tout d'abord l'équiper d'un lecteur adapté.

La plupart des appareils multimédias nomades reçoivent un minimum de mémoire en standard. Pour disposer d'un espace de stockage suffisant, le recours à un support amovible optionnel s'impose. Il existe de nombreux formats de cartes mémoire, certains propres à une marque (Memory Stick de Sony ou xD d'Olympus), d'autres universels que l'on retrouve sur les matériels de différentes marques : Secure Digital (ou SD), SmartMedia, Compact Flash (CF), MultiMedia Card (MMC), etc. Chaque format présente un facteur de forme qui lui est spé-

cifique, au niveau de sa taille et de son connecteur. Un même format peut donner lieu à de diverses déclinaisons, comme le standard SD, qui a donné naissance aux cartes miniSD et microSD, plus petites et mieux adaptées aux téléphones mobiles. Pour faire face à cette profusion de normes, vous devez disposer d'un lecteur dit « multiformat », pourvu de plusieurs connecteurs (la fiche technique indique en principe le nombre de formats pris en charge : « 5 en 1 », « 12 en 1 » voire « 20 en 1 »). Si votre PC n'est pas équipé de ce périphérique, voici comment y remédier.

CE QU'IL VOUS FAUT



LOGICIEL

- Zentimo (*)

MATÉRIEL

- Un lecteur de cartes interne

NIVEAU

POUR TOUS

DURÉE DE L'OPÉRATION

ENVIRON 30 MINUTES



Un détrompeur empêche tout mauvais branchement sur la carte mère : l'insertion du connecteur ne peut s'opérer que dans un sens.

01 AJOUTER UN LECTEUR INTERNE

Dans le cas d'un PC de bureau, la solution la plus fonctionnelle passe par l'installation d'un lecteur à l'intérieur du boîtier. Éteignez votre PC. Ôtez le capot et retirez le cache de l'une des baies 5,25 pouces afin de pouvoir y insérer le lecteur de cartes. Glissez-le dans l'espace ainsi libéré en veillant à ne pas coincer le câble de connexion. Alignez soigneusement la façade du lecteur avec celle du boîtier de l'ordinateur, puis fixez l'appareil au moyen des vis fournies (2 ou 4, selon le modèle). Repérez ensuite le connecteur USB 9-pins libre sur votre carte mère (il porte généralement la mention « J3 »). Raccordez le câble du lecteur à cette prise.

(*) Pour télécharger ce logiciel, rendez-vous sur <http://fiches.microhebdo.com>



Un Assistant vous guide pas à pas lors de l'importation des clichés et des séquences vidéo présentes sur la carte mémoire.

02 LIBRE UNE CARTE MEMOIRE

Remplacez le capot et relancez l'ordinateur.

Le lecteur est reconnu sans qu'il soit nécessaire d'ajouter un logiciel. Insérez une carte dans la fente appropriée en vous aidant des indications sérigraphiées sur le cache du lecteur. Une boîte de dialogue devrait afficher la liste des actions possibles pour le média. Si rien ne passe, vous devez activer la commande d'exécution automatique : sous Vista et Sept, ouvrez le **Panneau de configuration**, lancez le module **Exécution automatique** et cochez l'option **Utiliser l'exécution automatique pour tous les médias et tous les périphériques**.



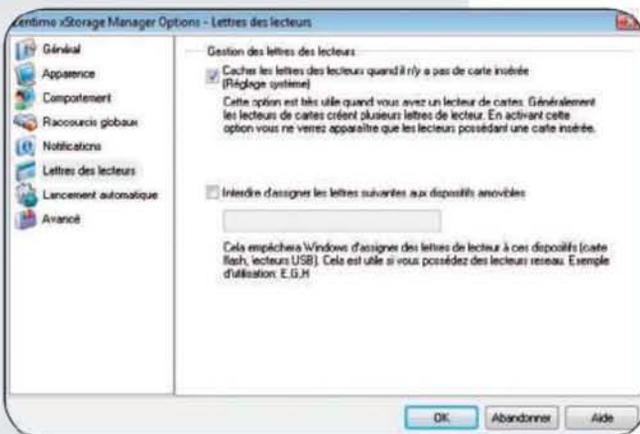
Windows affiche de la même façon tous les volumes, qu'ils contiennent ou non une carte.

03 EXPLORER LE CONTENU DE LA CARTE

Si vous souhaitez par la suite accéder au contenu de la carte, il vous suffit d'ouvrir l'Explorateur de Windows (**Démarrer/Poste de travail** sous XP ; **Démarrer/Ordinateur** avec Vista et Sept). De nouveaux volumes de stockage y apparaissent, portant les lettres F:, G:, H:, I:, etc., qui correspondent aux différents connecteurs présents sur la façade du lecteur de cartes (au nombre de 5 dans le cas de notre appareil). Il est malheureusement impossible d'identifier le volume correspond à la carte actuellement insérée, sauf à les ouvrir un à un.

04 MASQUER LES LECTEURS VIDES

Les utilisateurs de Sept peuvent masquer les volumes inutilisés en déroulant le menu **Organiser/Options des dossiers** depuis l'Explorateur, puis en cliquant sur l'onglet **Affichage** pour cocher les paramètres **Masquer les lecteurs vides dans le dossier Ordinateur** et **Ne pas afficher les fichiers, dossiers et lecteurs cachés**. Si vous disposez de XP ou Vista, installez le logiciel Zentimo. Opérez un clic droit sur l'icône du programme dans la zone de notification et sélectionnez les commandes **Options** puis **Lettres des lecteurs**. Cochez l'option **Cacher les lettres des lecteurs quand il n'y a pas de carte insérée** et validez (**OK**).



Désormais, l'Explorateur de Windows affichera seulement les lecteurs contenant une carte mémoire.

NOUVEAU

RETROUVEZ DÈS SA PARUTION
LA VERSION DIGITALE DE VOTRE MAGAZINE



Groupe
01
N°1 de l'info high-tech



Connectez-vous sur
<http://digital.01net.com>

Un nouveau mode de lecture

N'ayez plus honte de faire votre site web...



REFLEXIONFAITE - © Crédits photos : Image Source.

Avec les packs WebSite, créez un site web élégant et performant en quelques clics.

DÉCOUVREZ UNE SOLUTION
SIMPLE, RAPIDE ET INTUITIVE POUR
CRÉER UN SUPERBE SITE WEB :
LE VÔTRE.

- 250 modèles de sites de grande qualité
- Bibliothèque de 1000 images haute résolution
- 14 jours d'essai gratuits sans engagement
- Un seul pack qui couvre tous vos besoins (nom de domaine, hébergement, email...)
- Amen, un interlocuteur unique



DOMAINE EMAIL HÉBERGEMENT SURVEIL PUBLICITÉ PROTECTION DE MARQUE E-COMMERCE CRÉATION DE SITE

 **Amen**
A DADA COMPANY

0 892 55 66 77 | www.amen.fr
(0,34 €/mn)